



IZUSHIRO
ILLUST RURIA MIYUKI

THE GREATEST
MAGIC MASTER'S
RETIREMENT
PLAN

11

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 11

Chapitre 60 : Le souvenir du loup blanc

Partie 1

Vanalis avait été conquis. Et Alus rentrait chez lui, avec Loki sur le dos.

La neige de tout à l'heure avait complètement disparu. En levant les yeux, il pouvait voir des rayons de lumière passer à travers les feuilles des arbres géants qui l'entouraient.

Le beau temps rendait ses pas plus légers. En chemin, Loki lui avait posé une question, en lui chuchotant à l'oreille. Elle s'était demandé pourquoi il avait refusé l'offre de Lettie. C'était quelque chose qui s'était passé il y a quelques heures.

Lettie lui avait tendu la main et lui avait demandé de marcher avec elle. Elle lui avait révélé tout ce qu'elle avait retenu en essayant de le recruter. Voyager dans le Monde extérieur avec des alliés en qui il pouvait avoir confiance au lieu d'être seul... Elle offrait à Alus une main secourable, en quelque sorte.

Il s'était même senti soulagé lorsqu'elle l'avait fait, comme s'il avait rencontré quelqu'un, en dehors de Loki et des autres, qui confirmeraient son existence. C'est pourquoi il avait sérieusement envisagé de lui prendre la main. Mais finalement, il avait choisi de ne pas le faire.

Loki soupçonna que cela avait à voir avec son passé, et lui posa indirectement des questions à ce sujet. C'est ainsi qu'Alus posa amèrement la main sur la porte de ses souvenirs.

C'était il y a longtemps et ses souvenirs étaient devenus vagues... Aujourd'hui, à force de passer son temps à l'Institut et d'être envoyés en mission, ses souvenirs de cette époque s'étaient estompés et étaient devenus incertains. Mais il restait des souvenirs qu'il n'oublierait jamais. Effleurer ces souvenirs lui apportait de l'amertume. Et de la douleur.

C'était plus une cicatrice qu'un souvenir. Aussi, lorsqu'il essayait d'en parler, ses lèvres étaient lourdes, comme si elles étaient scellées. Normalement, une personne ne voudrait pas rouvrir de telles cicatrices. Mais en ce moment, alors que le ciel était si clair et l'air si frais, Alus pensait qu'une ou deux histoires ennuyeuses pouvaient être pardonnées.

En réalité, ce n'était qu'une histoire banale... mais ce n'était pas comme s'il la racontait pour que Loki l'entende. Il pensait plutôt que ce serait une bonne idée de la rouvrir afin de se punir et de sceller à nouveau son cœur.

Mais ce ne serait que pour une fois. C'était une cicatrice qui ne devait jamais être guérie ou oubliée.

Sentant son hésitation, Loki attendit tranquillement qu'il soit prêt à en parler. Si elle était endormie, ses lèvres se seraient ouvertes plus facilement. Mais cette pensée n'était qu'une nouvelle tentative de fuite.

Alus ferma les yeux, comme aveuglé par la luminosité du Monde extérieur. En le disant à quelqu'un, il était possible qu'il réalise quelque chose qu'il n'avait pas pu réaliser seul. C'était une mince possibilité, mais il fréquentait maintenant l'Institut et avait un partenaire. Les circonstances étaient différentes maintenant.

Il repensa au passé, ouvrit sa cicatrice et la toucha. Aujourd'hui encore, il hésitait. Il aurait donc besoin d'un peu plus de temps pour s'y résoudre.

C'était une histoire trop courte pour être racontée longuement, et trop peu de gens en connaissaient tous les détails pour pouvoir en parler plus longuement. Il s'agissait d'une histoire du passé d'une unité unique en son genre au sein d'Alpha.

L'Unité Spéciale d'Attaque contre les Mamonos, également connue sous le nom d'Unité Spéciale, était une escouade nouvellement créée. Il existait d'autres unités portant ce nom, mais c'était la seule qui était officiellement reconnue comme portant ce nom.

Seuls les magiciens reconnus comme des chefs dignes de ce nom et les fonctionnaires de haut rang étaient autorisés à créer des escouades en tant qu'individus. Le rang n'était pas la seule condition requise; les réalisations et les années de service étaient également prises en compte.

Diriger une escouade à titre individuel était une exception. La plupart des escouades étaient constituées par les hauts gradés. Ils publiaient un avis de création d'une nouvelle unité et dressaient la liste de ses membres et du commandement. Bien entendu, les nominations étaient obligatoires et non volontaires. Les escouades ainsi constituées comprenaient des troupes de première ligne, de défense, de soutien, d'enquête, etc.

En outre, toutes les escouades devaient être approuvées par un général ou un supérieur, sans exception. Pour cette raison, les escouades qui passaient activement à l'offensive étaient rarement créées. En effet, à l'époque, il n'était pas très populaire de porter le combat contre les Mamonos. Les militaires avaient tendance à opter pour une stratégie axée sur la défense, avant tout. Et la majorité des hauts gradés estimaient que la sécurité des citoyens passait avant tout.

Cependant, les circonstances étaient quelque peu différentes pour l'Unité Spéciale d'Attaque contre les Mamonos. L'escouade avait été formée par un individu dans le but d'éliminer les Mamonos, ce qui était rare à

l'époque. L'homme à l'origine de la demande était Vizaist Socalent, et son soutien n'était autre que Berwick.

En tant que vieil ami de Berwick, Vizaist fut nommé commandant, mais l'existence d'un jeune garçon nommé Alus était le facteur le plus important. Après tout, il avait terminé en six mois le programme d'entraînement spécial qui prenait normalement plusieurs années. Berwick voulait donc montrer les capacités et les perspectives d'Alus aux hauts gradés en accumulant les exploits.

De plus, il fallait se hâter. Le programme d'entraînement spécial s'adressait aux enfants orphelins et avait donc été critiqué par de nombreuses personnes. De plus, les origines incertaines et le jeune âge d'Alus avaient également joué un rôle important. L'envoyer au combat ne constituerait pas seulement une violation de la discipline militaire, mais susciterait également des critiques de la part de la communauté internationale. Il était donc naturel que l'on attende des militaires qu'ils le combattent. Il y aurait une forte opposition, mais Berwick avait déterminé qu'Alus en valait la peine.

Berwick lui-même était sceptique quant au programme de formation des magiciens lancé par son prédécesseur. Malgré tout, il pensait qu'il y avait suffisamment de potentiel pour repousser les critiques et fermer les yeux sur les problèmes éthiques.

En effet, il valait parfois la peine de prendre des risques. La lutte contre les Mamonos se poursuivait, mais leur existence même constitue une menace, sans compter la possibilité d'une évolution inattendue. Il pensait que s'ils ne se concentraient que sur la défense, l'avenir de la race humaine serait fermé.

C'était une raison de plus pour ne pas laisser un talent aussi exceptionnel se faire écraser. Les pouvoirs d'Alus dépassaient de loin la norme, c'est pourquoi il avait créé l'Unité Spéciale à titre de mesure temporaire. De plus, il venait tout juste de devenir gouverneur général et avait beaucoup

d'ennemis politiques, ce qui mettait sa position en danger. C'est pourquoi il avait demandé à Vizaist d'inscrire son nom sur la liste des demandeurs.

Berwick s'attendait également à ce que le compétent Vizaist, en tant que capitaine de l'escouade, soit capable de contrôler habilement Alus. Il espérait également que Vizaist deviendrait un jour membre de l'état-major de l'armée.

Il avait peu d'alliés en qui il pouvait avoir confiance, ce qui rendait sa position instable. En raison de ses objectifs, l'unité spéciale comprenait de nombreuses personnes de la faction de Berwick, et il avait également choisi de rassembler des individus bizarres afin de ne pas se faire remarquer.

Mais cela s'était retourné contre lui. La formation d'une unité excentrique attira immédiatement l'attention des militaires.

L'unité nouvellement créée s'était donc attelée à ses tâches avec sérieux afin d'obtenir des résultats. L'escouade ayant été formée à la demande d'un individu, il y avait des chances qu'elle soit dissoute si elle ne produisait pas de résultats.

Malgré les circonstances, l'unité dont faisait partie Alus avait pris un bon départ, un départ spectaculaire même. Elle se targuait d'un taux d'accomplissement des missions inhabituellement élevé pour une nouvelle unité et devint rapidement la cible de rumeurs dans l'armée.

Après des mois passés à accomplir des missions dans le Monde extérieur, un certain jour, dans la vie trépidante et occupée de l'unité...

« Ce n'est pas bon... J'ai trop mal au dos. » Un homme entra en titubant dans la salle d'attente de la brigade et s'allongea sur une rangée de quatre chaises. Il n'a qu'une vingtaine d'années, mais semblait beaucoup souffrir. Il prit soin de plier les genoux pour ne pas se blesser davantage le dos. Mais il était clair qu'il n'était pas aussi épuisé qu'il le disait.

L'homme, Lindelph Maeger, pencha la tête sur le côté et finit par jeter un coup d'œil sous la table. Aussitôt, ses yeux qui se fermaient lentement s'ouvrirent soudain en grand. « Malheureusement, je préfère le blanc au noir, mais ton engagement à soutenir les troupes est admirable, Elina ! »

La femme assise en face de lui ferma les jambes à ces mots. Son visage devint rouge. Bien sûr, l'escouade avait rassemblé des guerriers aguerris, ce n'était donc pas de l'embarras, mais de la colère. Le mouvement soudain fit rebondir ses cheveux dorés attachés.

Celle qu'on appelait Elina avait une longue frange, dont un côté cachait un œil et l'autre était rabattu derrière l'oreille. Lindelph avait vingt-six ans et elle, vingt-deux. De plus, il avait un grade militaire plus élevé qu'elle, mais pour ce qui était du rang de magicien, elle le surpassait de loin.



Elina baissa rapidement sa jupe. « Lindelph, c'est la cinquième fois cette semaine. J'espère que tu es prêt à mourir », dit-elle avec un sourire glacial, en jetant les documents qu'elle lisait sur la chaise à côté de la sienne.

L'instant d'après, la table se plia en deux. Elle avait donné un coup de pied depuis le bas.

« — ! Attends, je suis faible... Whoa ! » Elina avait donné un coup de pied en hauteur... et les yeux de Lindelph furent attirés par l'endroit le plus évident. Il se réjouit de voir le morceau de tissu noir qui recouvrait le jardin interdit, même dans ces circonstances. « Le noir, ce n'est pas mal non plus ! »

« Et encore ! » Elle changea habilement de posture et dissimula ses sous-vêtements. L'embarras lui fit monter le rouge aux joues. Cependant, sa jambe levée ne semblait pas vouloir revenir à sa position initiale de sitôt, alors qu'elle y mettait plus de puissance. « Ne t'inquiète pas. Une fois que je t'aurai ouvert le crâne, tu seras traité comme si tu étais mort honorablement au combat et tu seras enterrée dignement. »

« Arrête-toi ! Vraiment ! » Lindelph recula et fixa Elina d'un air horrifié. Mais même là, étrangement, il agissait de façon théâtrale, peut-être à cause de sa personnalité. Ou peut-être était-il un homme pathétique qui ne pouvait qu'être optimiste, même face à la mort.

Elina ne montra aucun signe d'inquiétude et fit descendre sa jambe en un magnifique demi-cercle, effleurant son nez.

« — ! Ack ! » Il était dans une position qui l'aurait empêché d'esquiver, mais pour une raison ou une autre, il échappa de justesse à l'attaque. Le corps de Lindelph flotta un instant dans les airs, puis tomba au sol avec un bruit sourd, et il se cogna le côté de la tête.

Elina grimâça, laissant le pitoyable Lindelph tranquille et jetant un coup d'œil sur le côté. « Alus, il n'y a aucune raison de faire des pieds et des mains pour sauver cet homme. »

« Pas du tout, Mme Elina. Nous ne pouvons pas dissimuler la mort d'un homme ici. Alors si vous voulez le faire, faites-le dans le Monde extérieur », lui répondit Alus d'un air revêché. Juste avant que la jambe d'Elina ne frappe, il avait donné un coup de pied à la chaise sur laquelle Lindelph se trouvait. Ayant perdu ses appuis, il était tombé, et le coup de pied ne l'avait qu'effleuré au lieu de le frapper de plein fouet. Mais la connaissant, il était probable qu'elle avait attaqué en s'attendant à ce qu'Alus intervienne.

Si les choses s'étaient passées différemment, cela aurait pu être un désastre, mais ce genre de choses s'était produit quotidiennement depuis la création de l'unité. C'était un cliché, en fait. Si quelque chose comme ça ne se passe pas, c'est qu'il y a une urgence.

Partie 2

Il était regrettable qu'Alus se laisse entraîner dans cette routine burlesque. « Et si vous ne l'arrêtez pas bientôt, je ne vous sauverai plus, Monsieur Lindelph. »

« Ne sois pas comme ça, Alus. C'est le destin inévitable d'être né homme. Tu comprendras dans quelques années. Cette impulsion incontrôlable, tous les hommes l'ont. »

« Ne raconte pas d'âneries à Alus ! Lin-delph !! »

« Agh ! » s'exclama Lindelph, toujours allongé sur le sol. Son visage se contorsionna soudain.

Elina le regarda comme un déchet et le piétina.

« Je ne pense pas non plus que lui montrer ça soit très bon pour son éducation... Argh ! »

« Tais-toi, espèce d'ordure. » Elina pesa davantage sur son talon, puis releva la tête, l'expression complètement changée. Elle offrit à Alus un sourire doux et pur. Si l'on ne voyait que le haut de son corps, il serait impossible de deviner ce que faisait sa moitié inférieure. « Alus, n'écoute pas ce qu'il dit, d'accord ? Il y a des adultes plus respectables dans cette unité... » Elina réfléchit un instant. « Dans l'armée », modifia-t-elle en se ravisant avec un sourire.

« Cela m'inclut-il, sous-lieutenant Elina ? » résonna soudainement une voix grave.

« — ! Capitaine Vizaist... Eh bien... bien sûr. Tant que nous ne mentionnons pas ce sourire à chaque fois que vous vous vantez de votre fille. »

« Euh, euh... En tant que père, on ne peut pas faire autrement... »

« Au fait, Elina, pourrais-tu bouger ton pied... ? Même le capitaine est d'accord pour dire que c'est dans la nature d'un homme de grincer des dents sur les femmes. Tu dois être une femme plus généreuse. »

Aux mots de Lindelph, Vizaist le fixa au sol d'un regard froid. « Ne me comparez pas à vous. Vous avez juste un cœur lubrique. »

« Allez ! Capitaine... »

« Plus important encore, levez-vous et nettoyez cette pièce, Lindelph. »

Lindelph baissa la tête et répondit par un faible « oui ».

L'instant d'après, les membres de l'escouade commencèrent à se rassembler dans la pièce. Ils venaient de rentrer de mission. Bien sûr, Lindelph et Alus aussi. Ils avaient passé les derniers jours dans le Monde

extérieur sans se reposer, et étaient donc plutôt épuisés.

Lorsque les autres virent la pièce en désordre, ils soupirèrent comme s'ils avaient déjà vu cela un nombre incalculable de fois. En fait, cela faisait partie de leur vie quotidienne, et cette vue leur donna un peu de fraîcheur et même de soulagement.

L'unité spéciale était composée de quinze membres. En de rares occasions, l'unité entière était mobilisée, mais pour la plupart des missions sur le Monde extérieur, ils partaient généralement par groupes de six ou sept.

Vizaist était le commandant et Lindelph, le second. Lindelph était un excellent officier, mais à cause de sa personnalité, il avait tendance à être méprisé. Donc, normalement, quelqu'un de sa trempe aurait dû être affecté à un autre poste.

En tout cas, les autres membres de l'escouade pensaient que Berwick avait dû les réunir ici pour rééduquer les enfants à problèmes.

Alus, bien sûr, était dans la même catégorie. Là encore, l'unité était composée de membres aux personnalités uniques. Et tous traitaient Alus comme un confrère magicien plutôt que comme un enfant. Ils reconnaissaient ses capacités.

Sa nature y était pour beaucoup. Il ne montrait aucune expression ou émotion, et parlait platement comme un robot. En d'autres termes, il ne se comportait pas du tout comme un enfant. Même lors de la création de l'unité, les gens doutaient de son âge. Il ressemblait à un soldat usé portant la peau d'un enfant.

C'est pourquoi ils n'hésitaient pas à le côtoyer. Même s'il était meilleur que tous les autres membres de l'unité en termes de capacités, cela ne signifiait pas grand-chose pour ce groupe qui ne connaissait rien à la réserve.

« Alus, essaie d'avoir une vue d'ensemble. Si nous ne comprenons pas les rôles de chacun, ça ne sert à rien de faire équipe », déclara l'un des membres en repensant à leur précédente mission.

« Oui, éliminer le mamono de haut niveau n'était pas un mauvais choix, mais cela aurait pu l'être en fonction de la situation », dit un autre membre, les bras croisés, en s'appuyant sur le mur. « C'est ce qui s'est passé cette fois-ci. À cause de tes actions, nos mouvements sont devenus plus restreints. Ce n'est pas comme si tu nous faisais confiance, mais... »

« Oui, je serai plus prudent la prochaine fois », dit Alus sans ambages, sans même se retourner pour regarder l'homme, comme s'il n'avait aucune envie de travailler avec lui.

Pourtant, il ne pensait pas à mal. Malgré son attitude, après ce genre d'échanges, son comportement changeait petit à petit. Et puis, tout le monde savait qu'il fallait de l'expérience pour avoir une vision d'ensemble.

La croissance d'Alus était stupéfiante, même en tenant compte de cela. Ce n'était pas quelque chose qu'il avait appris quelque part, c'était simplement un talent brut. C'est pourquoi les membres ne s'offusquaient pas de son attitude, et lui donnaient des conseils mêlés à des paroles sévères.

« Oh là là, les gens sont tellement déformés. Alus n'est encore qu'un enfant. »... À une exception près. Elina parla sur le ton de la plaisanterie, en posant sa main sur la tête d'Alus.

L'unité comprit que son attitude chaleureuse était le signe de ses grands espoirs pour l'avenir d'Alus. La seule raison pour laquelle Alus ne s'en rendait pas compte était qu'il était encore un enfant.

Lindelph, qui nettoyait la chaise irréparable et la table coupée en deux, jeta un coup d'œil et dit : « Mais il est plus fort que n'importe qui ici. »

« ... » Tout le monde l'avait déjà compris. C'est juste qu'ils ne le disaient pas à voix haute.

Lindelph n'avait jamais parlé de la façon dont Alus s'était comporté dans le monde extérieur. C'était parce qu'il n'était pas convaincu. Il n'était pas sûr que quelqu'un d'aussi exceptionnel qu'Alus doive s'en tenir aux méthodes de guerre habituelles, comme la coordination avec les autres. C'était la chose la plus importante dans une unité, mais pour Alus, ce n'était peut-être qu'une contrainte.

Non... Normalement, l'établissement d'une coordination et d'un travail d'équipe était essentiel à la victoire, alors peut-être que le problème était vraiment qu'il était un enfant.

Il était tacitement entendu qu'Alus était un produit de la deuxième génération du programme d'entraînement des magiciens. Personne n'en parlait, car la première génération avait été rapidement éliminée dans le Monde extérieur. Même parmi la deuxième génération, Alus était à peu près le seul à être encore en service.

Vizaist passa son unité en revue et poussa un soupir fatigué. « La coordination est l'élément vital d'une unité, et même si ce n'est pas à moi de le dire, il sera trop tard lorsque tu auras appris cette leçon à tes dépens. Mais en fin de compte, c'est à toi de décider, Alus. Ton talent n'a pas d'égal. Tôt ou tard, tu iras au-delà de ce qu'une personne normale peut faire. Mais c'est pour cela que tu ne dois pas te fier uniquement à ton sens. Commence par apprendre la théorie et à penser avec ta tête », dit Vizaist en enroulant des feuilles de papier et en tapotant la tête d'Alus avec.

« Compris. »

Son ton monocorde habituel amena Vizaist à se demander s'il avait vraiment compris, et il soupira à nouveau.

« C'est ce que dit le commandant, mais il désobéit constamment aux ordres, il a donc appris ses leçons à ses dépens », fait remarquer Elina.

« Elina, n'es-tu pas trop indulgente avec Alus ? » Mais l'opinion honnête de Vizaist manquait de vigueur. Il semblait évident qu'il avait été chassé comme une nuisance. C'était exactement ce que Berwick avait prévu.

« C'est le bon équilibre. Il n'y a qu'une poignée d'adultes stricts ici. D'ailleurs, n'as-tu pas toi-même une très haute opinion d'Alus, capitaine ? Tu sembles convaincu qu'il sera un magicien de premier ordre à l'avenir. » Elina lui adressa un sourire implicite pour lui faire comprendre ses véritables sentiments. Mais c'était elle qui avait la plus haute opinion d'Alus.

Vizaist se tourna vers la porte comme pour s'enfuir, mais se retourna soudain pour s'adresser à l'unité. « Je suis désolé de vous en parler alors que vous êtes fatigués, mais il y a quelque chose que je dois vous montrer. » C'était un changement de sujet forcé, mais il le déclara avec un regard amer, comme pour dire que des problèmes se préparaient. C'était normal, mais il était rare qu'il leur montre quelque chose.

Pour le meilleur ou pour le pire, leur unité attirait beaucoup d'attention dans l'armée. Ils accomplissaient des missions difficiles les unes après les autres. Leurs exploits s'accumulaient et ils gagnaient régulièrement en renommée. Cela signifiait, bien sûr, que les ordres et les demandes qu'ils recevaient n'avaient pas de fin. Il était même difficile de choisir la mission suivante.

Mais dernièrement, certaines leur avaient été imposées dans l'espoir de ternir leur réputation, par jalousie. La relation que Vizaist entretenait avec le nouveau gouverneur général, Berwick, était bien connue des militaires. C'est pourquoi certains nobles et officiers qui n'aimaient pas la façon dont le nouveau régime faisait les choses avaient essayé d'imposer des missions imprudentes à l'unité. En bref, il s'agissait d'une motivation politique. Le fait que les hauts gradés et les militaires d'Alpha ne soient

pas un monolithe était une source d'inquiétude majeure pour Berwick.

Vizaist conduisit les membres de l'unité spéciale vers une certaine zone de recherche au sein du quartier général militaire. Cette zone se concentrait sur le développement de nouveaux sorts, la création d'AWRs et d'autres objets destinés à être utilisés dans le Monde extérieur, même des vêtements militaires.

Ils se trouvaient sous terre, dans un endroit qui servait d'entrepôt pour les fournitures. Arrivé dans une petite pièce, Vizaist tint son permis contre le panneau à côté de la porte. La porte s'ouvrit et la lumière du plafond s'alluma. La pièce était complètement vide, à l'exception d'une seule chose.

« Capitaine... qu'est-ce que c'est ? » demanda Lindelph, la bouche ouverte.

Les autres membres de l'escouade eurent la même réaction, ou froncèrent les sourcils d'inquiétude.

Au centre de la pièce se trouvait une grande cage. Les barreaux étaient aussi épais que le bras d'un homme, et non seulement ils étaient solidement soudés, mais ils s'étiraient verticalement et horizontalement pour former un motif croisé. Et à l'intérieur de la cage se trouvait...

« Un mamono ? » murmura quelqu'un à voix haute.

Derrière la grille, un grondement sourd et sinistre se fit entendre. La créature dans la cage bougea légèrement. Au même moment, les ombres se déplacèrent, permettant à la créature d'être vue plus clairement.

En y regardant de plus près, on s'apercevait qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un mamono. Elle n'avait pas la forme déformée typique d'un mamono ni la couleur inquiétante de son corps. Au contraire, elle avait une apparence plus héroïque. Il ressemblait à une créature que l'on

croyait disparue... Un loup. Pour ceux qui ne savaient pas ce qu'était un loup, il ressemblait à un gros chien.

Il était recouvert d'une fourrure blanc argenté et possédait une longue queue en forme de fouet. Ses yeux féroces fixaient une proie, et ses crocs acérés étaient dressés pour intimider. Les griffes, semblables à des lames, étaient recourbées en forme de croissant, et chaque fois qu'elles grattaient le sol, elles produisaient un bruit de claquement.

Même s'il ressemblait à un loup ou à un chien, sa taille était clairement anormale. À première vue, il semblait mesurer plus de trois mètres de long. Sa taille et son grognement féroce étaient plus que suffisants pour le confondre avec un mamono.

« Cette chose a été créée lors d'une expérience, » dit Vizaist. « Il s'agirait d'un chien capable de détecter les mamonos. »

« Et tu appelles ça un chien ? » demanda Lindelph après une pause.

« Eh bien, ils ont dit que c'était le résultat d'une modification de certains gènes. Il est capable de générer et d'utiliser du mana, ainsi que de détecter les mamonos. Comme vous le savez, les détecteurs sont une ressource précieuse, alors il a été créé pour les remplacer. C'était en quelque sorte une mesure désespérée. » Vizaist feuilleta quelques documents tout en continuant son explication à l'unité abasourdie et méfiante. « En créant un grand nombre de ces armes, nous réduirons le nombre d'embuscades dans le monde extérieur. Pour en venir au sujet principal, je veux que vous emmeniez ceci avec vous dans le Monde extérieur pendant un certain temps pour recueillir des données. »

« Prendre cette chose, capitaine ? On dirait qu'il veut nous mettre en pièces. » Lindelph n'avait pas tort. Les grognements de la créature étaient incessants, et personne n'avait envie de se retrouver aux côtés d'une bête qui avait de la haine dans les yeux et qui n'arrêtait pas de montrer les crocs.

Partie 3

« C'est vrai. Il n'a pas l'air très coopératif..., » nota Elina en fronçant les sourcils.

Vizaist sourit ironiquement. « Eh bien, c'est bien le cas. À cause de ses organes générateurs de mana et de ses modifications génétiques agressives, il semble avoir développé une personnalité plutôt difficile. C'est pourquoi je vous ai demandé de venir l'examiner en premier. Au fait, il y a des circonstances particulières derrière cette demande, alors ne vous attendez pas à pouvoir refuser aussi facilement cette mission. »

« Ce n'est donc pas une demande faite par l'équipe de recherche ? Alors ça vient de plus haut... Encore du harcèlement habituel ? Mais n'est-ce pas un peu trop... ? » En tant qu'adjointe de Vizaist, Elina effectuait quelques travaux de bureau comme la vérification des ordres et la préparation des documents, elle était donc parfaitement au courant de la position de l'unité spéciale au sein de l'armée. On ne pouvait donc pas l'empêcher d'avoir l'air quelque peu dégoûtée.

« Attendez une seconde, capitaine. » C'est alors qu'un membre robuste de l'escouade les interrompit. « Le toucher pourrait suffire. Ce n'est qu'un animal et il est probablement effrayé d'être enfermé ici tout seul. » Sur ce, il se dirigea sans crainte vers la cage.

Les autres le regardèrent en silence.

« Je ne connais rien aux modifications génétiques ou autres, mais il devrait se calmer si je lui frotte le menton... comme ça. » Il passa sa main à travers les barreaux.

Et dans l'instant qui suivit, le loup bondit sur le bras de l'homme avec suffisamment de force pour faire trembler la cage.

« Aaahhh !!! » Le membre de l'escouade retira sa main juste à temps, et

les crocs acérés mordirent l'air. Il faillit tomber à la renverse, mais parvint à retrouver sa posture, puis se retourna comme si de rien n'était. « Eh bien, ce n'est qu'un animal. Je suppose qu'il sera difficile de communiquer avec lui. »

L'escouade le regarda avec exaspération, tandis qu'Elina le traitait d'idiot dans un murmure.

« C'est sûr que tu as vite abandonné vu la confiance que tu avais », observe Vizaist.

« C'est juste que notre bon sens habituel ne s'applique pas. L'équipe de recherche a sûrement fabriqué quelque chose de fou. » L'homme expira de soulagement, puis haussa les épaules.

« D'ailleurs, je suis presque sûr que ce sont les chats qui aiment qu'on leur frotte le menton. Si ça ressemble à un chat pour toi, je te conseille de faire vérifier tes yeux », déclara Elina avec un regard froid.

C'est alors qu'Alus pointa du doigt la cage. « Regardez-le baver. On dirait un prédateur qui vient de rater sa proie. »

« Et toi, tu disais que ce n'était qu'un animal. Il ne voyait en toi qu'une proie », déclara Elina en regardant le membre de l'escouade.

Lindelph, pendant ce temps, se taisait sagement, faisant de son mieux pour ne pas se faire remarquer.

Vizaist réfléchit aux propos d'Alus. « Alors, pourquoi ne pas essayer, Alus ? Si c'est une question d'habileté, il faut juste l'empêcher de te considérer comme une proie, n'est-ce pas ? ».

« — ! De quoi parles-tu ? Qu'est-ce que tu vas faire s'il arrive quelque chose à Alus !? » Elina était la seule à surprotéger Alus, et elle était immédiatement intervenue. C'était peut-être son instinct maternel qui

était à l'œuvre.

« Ça, c'est une inquiétude inutile. En fait, il a juste besoin de reconnaître quelqu'un comme son propriétaire. Je ne vois personne de mieux placé qu'Alus », répondit Vizaist.

« C'est vrai, mais... »

« Ça ne me dérange pas. » Sans attendre qu'ils terminent leur conversation, Alus se dirigea vers la cage à pas légers. Une fois qu'il fut assez proche pour que l'animal puisse l'atteindre s'il passait ses griffes à travers les barreaux, il se remit à grogner. Mais comme Alus était beaucoup plus petit que lui, ce n'était pas tant par hostilité que par simple intimidation.

« Ça suffit, Alus ! C'est trop dangereux de s'approcher davantage ! »

Alus ignora l'avertissement d'Elina et fit un nouveau pas en avant. Ou plutôt, il était tellement concentré sur ce qui se trouvait devant lui que ses paroles ne parvinrent jamais à ses oreilles.

Il avait une drôle de sensation, et ce n'était pas seulement parce qu'il se concentrait. Les animaux existaient aussi dans le monde extérieur, mais il n'avait jamais vu une créature aussi magnifique. Elle était encore plus étonnante de près. Une bête à l'allure solitaire, créée pour être puissante, féroce et vaillante et pourtant d'une certaine manière fragile. D'une certaine façon, elle rappelait à Alus sa propre personne.

C'est alors que la créature commença à paniquer instinctivement, car Alus, contrairement à ceux qui l'avaient précédé, ne montrait aucun signe de peur. Elle sentit que son territoire était sur le point d'être envahi. Elle hurla, ses griffes acérées griffant les barreaux, sans pouvoir les arracher, mais en laissant des traces de griffures, au milieu des bruits métalliques assourdissants.

Ces sons déclenchèrent une réaction inconsciente chez Alus. Son corps réagit comme s'il avait été attaqué, et ses instincts de survie — entraînés dans le monde extérieur — réagirent immédiatement. Le mana déborda de lui et il se prépara au combat.

Même les autres membres de l'unité, qui y étaient habitués, ne s'attendaient pas à ce que cela se produise dans le monde intérieur. Ils reculèrent d'un pas, baignés par les séquelles des vastes quantités de mana qui avaient été libérées.

« Whoa ?! Tu parles d'une chose cruelle à faire ! » Lindelph s'exclama.

« Soudain ou pas, j'aimerais que tu puisses au moins le garder sous contrôle », déclara Vizaist en soupirant.

« Oui, oui. Tu as encore beaucoup de chemin à faire. »

« Ce n'est pas très convaincant venant de toi quand tes jambes tremblent, Lindelph », fit remarquer Elina. « Pourtant, c'est redoutable. »

Divers membres de l'escouade prirent alors la parole.

« Oui, nous nous en sortirons. Mais ce chien a des problèmes. »

« Qu'est-ce qui vous inquiète le plus, qu'il soit inutile avec son attitude actuelle ou qu'Alus l'achève ? »

« ... Les deux. Eh bien, je ne peux qu'être désolé pour lui. »

Les membres de l'escouade chuchotèrent entre eux tout en restant attentifs à la situation.

« Les enfants devraient-ils vraiment être comme ça ? En parlant de ça, ton enfant n'est-il pas... ? »

« Oui, ils ont le même âge. Même si je me demande si on peut même

l'appeler un enfant. »

« C'est un allié fiable, mais loin d'être un enfant... »

« C'est vraiment un peu pitoyable », murmura quelqu'un.

Elina jeta alors un regard noir au membre imprudent, qui s'empressa de répondre : « Ah ! D-Désolé. Ce n'est pas ce que je voulais dire. »

« D-Désolé », déclara le membre avec lequel il parlait. Ils avaient dû remarquer à quel point leur conversation était déplacée et s'étaient excusés.

Elina était une chose, mais Alus lui-même ne montrait aucun signe d'intérêt. En fait, on pouvait même se demander s'il les avait entendus.

Elina jeta un regard bienveillant à Alus et tenta de l'interpeller le plus doucement possible. « Alus, ça suffit. Je me sentirais mal pour ce chien si tu le poussais plus loin. » Sa voix ne sembla pas l'atteindre, car il fit un pas de plus vers la cage.

Intimidé par la pression d'Alus, le chien se crispa. C'était quelque chose que tout le monde dans la pièce pouvait ressentir.

Soudain, un bruit sourd retentit dans la pièce. Alus revint à la réalité et se retourna pour voir les mains épaisses de Vizaist pressées l'une contre l'autre, car il venait d'applaudir bruyamment. Il avait probablement aussi utilisé la magie du vent pour amplifier le son. « Très bien, ça suffit, Alus. »

Alus reporta son regard sur la cage.

« — !! » Les membres de l'unité réagirent alors que quelque chose de choquant se produisait. Le loup avait lentement reculé et gémissait en se couchant, baissant la tête. Son nez et sa queue étaient posés à plat sur le sol, la férocité qu'il dégageait auparavant n'apparaissait nulle part. La

façon dont il exprimait sa soumission avec tout son corps était même un peu attachante. Au lieu de répondre au regard d'Alus, il se contenta de regarder le sol. C'était une pose de soumission envers l'autre, quelque chose qui pouvait signifier la mort dans le monde naturel des forts et des faibles.

Avec un large sourire, Vizaist déclara d'une voix tonitruante : « Alors c'est décidé. Nous allons garder le chien dans notre unité pendant un certain temps. De plus, Alus, tu t'en occuperas et tu travailleras avec lui dans le Monde extérieur. Tu comprends ? » Malgré son ton autoritaire, il arborait une expression douce. *Bon, ce n'est peut-être pas un animal normal... mais quelque chose pourrait changer s'il s'occupait d'un animal de compagnie.*

Vizaist était soulagé qu'ils n'aient pas à refuser la demande, mais il aurait trouvé une bonne excuse si nécessaire. En fin de compte, il montra sans le vouloir quelque chose qui s'apparente à un sentiment parental, comme un père qui espère que son fils gênant subira un changement émotionnel.

Trois jours plus tard, le chien arriva officiellement dans la salle d'attente de l'unité spéciale. Apparemment, il avait fallu beaucoup de travail pour le sortir de sa cage et l'amener jusqu'ici. Ils avaient commandé à la hâte un collier et une laisse spécialement conçus, mais il fallut du temps pour fabriquer quelque chose qui ne puisse pas être facilement rongé.

Au grand collier était attachée une laisse faite d'une chaîne épaisse qui avait été fabriquée en supposant que plusieurs adultes tireraient dessus. Même avec cela, il semblait qu'ils seraient impuissants si l'animal décidait de se déchaîner. Sans compter que c'était Alus, un enfant au sens littéral du terme, qui tiendrait la laisse. Naturellement, les membres de l'escouade étaient mal à l'aise.

La taille et la présence du chien rendaient la pièce déjà petite encore plus exiguë, mais pour l'instant, il était tranquillement allongé, les yeux fermés. Il repliait ses pattes et reposait sa tête dessus. Il semblait

également assez intelligent, capable de comprendre la plupart des choses par des gestes.

Les membres ne semblaient pas convaincus, mais selon les chercheurs, il devrait également finir par être capable de comprendre des mots simples. Bien sûr, pour l'instant, il ne ferait que suivre les ordres d'Alus.

Comme la laisse était trop grande pour être enroulée autour de son poignet, Alus l'enroula autour de son bras. Cependant, il ne semblerait pas qu'il ait eu besoin d'utiliser une véritable force pour faire bouger le chien.

La politique actuelle consistait à habituer le plus possible la créature à l'unité et à améliorer leur communication. Essai ou pas, puisque son utilisation première était la détection, il fallait qu'il puisse travailler aux côtés de l'unité. De plus, il avait été décidé que l'entrepôt du laboratoire lui servirait de chambre en dehors des heures d'entraînement.

Vizaist observa le chien tandis qu'il était conduit par Alus, l'unité le regardant également de loin. « Nous allons partir en mission ensemble à partir de maintenant, alors il serait de mauvais goût que cette chose n'ait pas de nom. Je veux donc que vous en trouviez un », déclare-t-il, comme s'il souhaitait la bienvenue à un nouvel arrivant dans l'unité. Mais comme ce nouveau venu avait l'air un peu trop agressif, tout le monde se tourna d'abord vers Alus.

C'est Elina qui entama la conversation. Elle se tourna vers Alus, qui faisait moins de la moitié de la taille du chien, et lui demanda gentiment : « Alus, as-tu des suggestions ? »

« Blanc », dit Alus après une pause.

En entendant cela, la plupart des membres de l'unité s'étaient tapé le front ou avaient simplement secoué la tête. Ils semblaient tous dire que ce nom serait hors de question.

Partie 4

« N'est-ce pas un peu trop évident ? En plus, sa fourrure est plus argentée que blanche », déclara Vizaist en ajoutant sa plainte. Il trouvait que c'était trop banal pour quelqu'un qui s'engageait dans l'armée, même si ce n'était qu'un chien.

Le chien garda les yeux fermés, comme s'il était d'accord, mais c'était peut-être parce qu'il dormait vraiment.

« Et toi, capitaine ? Alors, des suggestions ? » Elina demanda à la place d'Alus, qui était trop occupé à froncer les sourcils.

« Eh bien... Hm, j'ai un nom auquel j'ai pensé au cas où ma femme aurait un garçon. Que diriez-vous de Golmance ? »

La pièce se figea. Pendant quelques instants, le silence plana sur eux, jusqu'à ce qu'Elina demande timidement : « Au fait, comment s'appelle déjà ta fille ? »

« C'est Felinella. Ma femme a rejeté le nom que j'avais imaginé. »

« Et juste pour confirmer, c'était quoi ? »

« Golnea ! »

Toute l'unité, à part Alus, regarda Vizaist en ayant la bouche grande ouverte. Elina passa ses doigts dans ses cheveux, puis les mit derrière son oreille avant de secouer la tête. Elle prit la parole en tant que représentante du groupe. « Quelle atrocité... ! »

« — ! O-Oui, ma femme a peut-être refusé, mais j'ai passé trois jours et trois nuits à réfléchir à ce nom. Pourtant, je veux seulement que ma fille grandisse en étant forte, et avec le désir de s'améliorer. »

« Bien sûr, je comprends ce que tu ressens, capitaine, mais ce nom évoque une image de muscles saillants et d'épaules larges. Tu dois beaucoup à ta femme. »

« C'est vrai, Felinella est un beau nom, mais le nom auquel j'ai pensé est... »

« Ça suffit, capitaine », dit Elina. « En rajouter affectera le moral de l'unité. »

La tête et les épaules de Vizaist s'affaissèrent et il s'éloigna du cercle.

« Très bien, quelqu'un d'autre ? S'il vous plaît. N'importe quoi. » Elina avait fini par prendre en charge la conversation. C'était dommage pour la capitaine, mais c'était inévitable.

« Nous devrions d'abord déterminer si c'est un garçon ou une fille », suggéra quelqu'un.

« Hm, bonne remarque. » Elina acquiesce et se tourne vers Alus. « Lequel est-ce ? » Elle n'avait pas pu vérifier elle-même parce qu'elle ne répondait qu'à Alus. Plus précisément, elle avait reconnu Alus comme son maître. Mais du point de vue de l'unité, il semblait que l'animal commençait aussi à s'attacher à lui.

« C'est un garçon », répondit immédiatement Alus, comme s'il avait déjà vérifié.

« Voilà, alors réfléchissez à un bon nom ».

« A -Attendez, si c'est un garçon, c'est une raison de plus pour l'appeler Golmance... »

« Tais-toi s'il te plaît, capitaine ! Évoquons les noms et observons la réaction du chien pour le décider. Il devrait réagir lorsqu'il entend quelque chose qui lui plaît », dit Elina.

« Agh... » Se sentant doublement poignardés, les épaules de Vizaist s'affaissèrent encore plus. Il s'assit en se tenant les genoux.

« Très bien, nous n'avons pas beaucoup de temps, alors sois sérieux. On ne va pas appeler notre nouveau membre d'un nom aussi embarrassant que Golmance ! »

Vizaist avait l'air de vouloir dire quelque chose, mais le regard noir d'Elina l'obligea à se retenir.

L'escouade mentionna tous les noms qui leur venaient à l'esprit, mais le chien ne montra aucun intérêt pour aucun d'entre eux. Il était également difficile de leur donner de bons noms, et on en était arrivé au point où la suggestion d'Alus, « Blanc », était l'un des meilleurs candidats.

« Que dirais-tu de Nike ? C'est le nom que j'ai donné à mon chat chez moi », proposa un membre. Les oreilles du chien se dressèrent.

Elina acquiesça, mais elle devait vérifier. « Juste pour être sûre, elle n'a pas eu une mort tragique ou autre chose qui serait un mauvais présage, c'est ça ? ».

« Elle est décédée il y a un an, mais elle a vécu une vie bien remplie ! Elle était ma seule famille, elle m'attendait toujours pour me saluer chaque fois que je rentrais à la maison », dit le membre avec un regard nostalgique et les larmes aux yeux. Pour les autres, cependant, il ressemblait plus à un célibataire triste qu'à un amoureux des chats. Bien sûr, étant donné le nombre élevé de célibataires dans l'unité, beaucoup sympathisaient avec lui.

Elina réfléchit et jeta un coup d'œil à Alus. Mais celui-ci se contenta de regarder en silence.

Vizaist interpréta cela comme un signe que la décision lui revenait et prit la parole. « Nike, la déesse de la victoire, si je me souviens bien. C'est un

garçon, mais ce n'est pas mal. Si nous le considérons simplement comme un nom associé à la victoire, ce sera un bon signe pour notre unité. »

« Et aussi, c'est facile à dire. » Lorsqu'Elina acquiesça, les oreilles du chien tressaillirent à nouveau et il ouvrit l'un de ses yeux. Il avait plutôt l'air de se réveiller et moins d'être d'accord avec tout le monde, mais cela mit fin à la discussion improductive.

Après cela, Nike fut envoyé dans le monde extérieur et sur les terrains d'entraînement pour se préparer au combat réel. L'unité sembla s'habituer à lui, car ils le traitèrent comme un autre membre. Mais à moins qu'Alus ne soit à côté de lui, ils hésitaient à le toucher.

D'ailleurs, ils avaient conclu que les capacités de combat de Nike étaient équivalentes à celles d'un mamono de classe D et qu'il pouvait détecter les mamonos jusqu'à deux kilomètres de distance. Une fois qu'il a détecté un mamono, il était censé se replier et soutenir l'unité.

Attendre d'un animal qu'il ne se contente pas de détecter, mais qu'il soutienne également l'unité, c'était beaucoup demander, mais Nike était intelligent et avait montré qu'il était capable de prendre des décisions optimales, même sans ordres. Grâce aux efforts des membres de l'unité qui s'entraînaient assidûment même pendant leur temps libre, Nike acquit une bonne compréhension de la formation de l'escouade et des actions coordonnées.

Une conséquence inattendue est que cela avait également été utile à Alus. Il avait également pu repenser et apprendre le concept de coordination de l'unité. Bien sûr, contrairement à Nike, deux jours lui avaient suffi pour le maîtriser parfaitement en théorie.

Bientôt, le collier de Nike fut retiré. Il était toujours nécessaire pour le faire sortir de la cage, mais il n'y avait plus à craindre qu'il se détache dans le monde extérieur. La laisse avait également été remplacée par une laisse en cuir normale. Chaque fois qu'Alus promenait Nike, ce dernier

suivait Alus à un pas de lui.

Depuis l'arrivée de Nike, Alus avait changé. Les membres de l'unité et le Vizaist l'avaient vaguement remarqué. Au début, Alus se rendait à l'entrepôt du laboratoire pour s'occuper de Nike, mais il ne fallut pas longtemps pour que Nike commence à dormir dans la chambre de l'unité.

L'unité fit des pieds et des mains pour faire de la place et elle fabriqua même une niche en bois pour le chien, bien qu'en raison de sa taille, elle soit assez grande pour que des adultes puissent aussi s'y installer.

Et en un clin d'œil, il était enfin temps pour Nike de vivre sa première expérience de combat. Lors de sa première mission, il dépassa toutes les attentes. Il ne s'était pas laissé décontenancer et avait accompli sa mission avec constance et assurance. Lorsqu'un mamono s'était approché, il l'avait senti avant tout le monde, en pointant sa tête dans la direction de la menace et en aboyant. De plus, il était capable de transmettre la distance en aboyant à plusieurs reprises et en changeant le volume. Ses mouvements de base étaient le résultat de son entraînement, mais tout le reste était dû à sa grande intelligence.

Par conséquent, pendant l'opération de nettoyage, ils avaient tué deux fois plus de mamonos que d'habitude. Il était clair pour tout le monde que c'était grâce à Nike. Les membres de l'unité qui l'avaient aidé à s'entraîner étaient également heureux.

Une fois qu'ils furent de retour dans leur salle d'attente dans le Monde extérieur, tout le monde parla des exploits de Nike avec de grands sourires.

Ils décidèrent d'organiser une fête pour féliciter Nike et célébrer l'achèvement de la mission. Pour l'occasion, Nike avait reçu de la viande sur un os. Il bava une cascade et se mit à la mâcher avant même que Vizaist ait fini son discours. La fête fut un franc succès du début à la fin... à l'exception du moment où Vizaist s'était emporté et avait essayé de

donner de l'alcool à Nike, ce qu'Elina avait promptement arrêté.

Inutile de dire que cette effervescence était devenue un souvenir inoubliable pour tous les membres de l'escouade. Sans de tels moments, le monde extérieur épuiserait constamment un magicien. Même si ce n'était qu'une chose éphémère, ce souvenir contribuerait à remonter leur moral. Mais surtout, le simple fait de pouvoir vivre la vie quotidienne les aidait à se détendre, qu'ils s'en rendent compte ou non.

Ensuite, pour prouver qu'il avait été accueilli comme il se doit en tant que nouveau membre de l'unité, Nike reçut un nouveau collier. Il était luxueux et fait de cuir brillant avec une plaque d'argent gravée à son nom. Alus avait lui-même fait la gravure.

Le cou de Nike était si épais qu'Alus eut du mal à l'entourer de ses bras. Avec l'aide d'Elina, ils réussirent à l'enfiler, en laissant suffisamment d'espace pour qu'il ne se sente pas étouffé par le collier. À ce moment-là, il poussa un hurlement de fierté et de joie qu'il n'avait jamais eu pendant l'entraînement.

Alus et Nike commencèrent après ça à passer tout leur temps ensemble, même en dehors des missions, au point qu'Alus restait dans la salle d'attente. Lorsque Vizaist vit Alus dormir paisiblement comme un enfant de son âge avec Nike enroulée autour de lui, il fut profondément ému. En le voyant ainsi, les membres comprirent à quel point Alus avait changé.



Lors de leur seul jour de congé par mois, Alus et Nike purent aller jouer à la balle dans un espace dégagé du quartier général de l'armée. C'était un simple jeu d'aller chercher, mais en utilisant le mana et la magie, Alus lançait la balle à plus de cent mètres. Nike étant si puissant, cela n'aurait pas fonctionné s'il n'avait pas fait au moins autant.

Un autre membre de l'unité essaya une fois de jouer à aller chercher la balle en la lançant normalement, mais Nike l'attrapa de l'air au moment où il la lança. Avec les puissantes pattes de chien et ses mouvements améliorés par le mana, il était d'une rapidité effrayante. Au début, ils utilisaient une balle en caoutchouc, mais elle fut rapidement rongée, alors ils utilisaient maintenant une balle faite d'un matériau spécial résistant aux chocs.

Cinq mois s'étaient écoulés après que Nike avait rejoint l'unité. Un jour, tout le monde s'était retrouvé dans la salle d'attente. Leurs missions étaient les mêmes qu'avant, mais elles avaient augmenté en nombre, ce qui épuisait physiquement l'unité. Mais le moral restait bon, et la présence de Nike y était pour beaucoup.

Vizaist, assis à son bureau, regarda l'unité et prit la parole d'un air amer. « Cette fois, notre mission sera quelque peu dérangement. »

Les membres de l'unité haussèrent les épaules, comme pour demander pourquoi cela serait différent de la normale. Les missions difficiles constituaient leur quotidien. Il n'y avait pratiquement aucune mission qui n'était pas pénible. Malgré tout, ils étaient fiers d'avoir fait tout ce chemin sans perdre personne.

« Cette fois, les circonstances sont différentes », poursuit Elina, qui se tenait à côté de Vizaist.

« Cette fois, les ordres viennent directement du gouverneur général

Berwick. Nous allons nettoyer le désordre de quelqu'un d'autre », dit Vizaist avec raideur. Il pouvait en parler normalement maintenant, mais lorsqu'il avait reçu les ordres de Berwick, ses veines s'étaient gonflées de colère et il avait inconsciemment froissé les ordres écrits.

Voyant que Vizaist s'énervait à nouveau, Elina prit le relais dans l'espoir de le calmer. « C'est une affaire urgente. Jusqu'à présent, nous avons été constamment envoyés pour étendre le territoire d'Alpha... et je suis sûre que beaucoup d'entre vous ont réalisé que la plupart de ces ordres viennent du lieutenant-général Morwald du Centre de commandement unifié des offensives. Tous ces ordres passent par l'état-major où il exerce son influence. »

Personne n'avait été particulièrement surpris de cela. Il serait peut-être exagéré de dire qu'il leur en voulait, mais il était clair que Morwald n'appréciait pas que quelqu'un comme Vizaist produise des résultats aussi favorables. Et il n'aimait certainement pas que le nouveau gouverneur général ait nommé Vizaist pour établir une nouvelle unité.

La base politique de Berwick prenait régulièrement forme, mais la faction des officiers de haut rang et des fonctionnaires issus de familles nobles restait encore forte. En d'autres termes, le lieutenant général Morwald dirigeait la faction noble qui s'opposait à Berwick. Le bruit courait que cette faction de nobles essayait de nommer un Single qui serait sous leur contrôle, et qu'ils avaient poursuivi leurs efforts même après la nomination de Berwick.

Pour cette raison, l'unité savait qu'il n'était pas rare que l'on tente de les faire tomber, mais Morwald avait laissé sa position parler ces derniers temps en se livrant à un harcèlement vraiment flagrant.

Partie 5

L'unité spéciale d'attaque des mamonos était techniquement sous le contrôle de l'état-major, mais en réalité, elle agissait de façon

indépendante. Berwick soutenait l'unité, mais le public croyait que Vizaist l'avait fondée et établie lui-même. Elle avait été désignée comme unité spéciale pour ne pas être sous le commandement de qui que ce soit, et c'est la raison pour laquelle elle n'était pas obligée d'obéir aux ordres imprudents de l'état-major.

Néanmoins, la position de Berwick étant toujours instable, ils ne pouvaient montrer aucune faiblesse devant ses ennemis politiques. C'est pourquoi l'unité spéciale ne refusait aucun ordre et accomplissait ses missions avec le plus grand soin. C'était une véritable corde raide, mais grâce à Alus et à leur nouvelle recrue, Nike, ils avaient mené à bien toutes les missions sans aucun échec.

« De plus, les propres troupes du lieutenant-général Morwald se sont rendues dans le monde extérieur, et... cette partie est nulle... » Elina laisse échapper un soupir fatigué avant de changer de vitesse et de poursuivre : « Il y a deux jours, la cible qu'ils suivaient à soixante-quinze kilomètres au sud-est a été perdue. »

Les membres de l'unité, voyant où cela menait, se regardèrent les uns les autres avec consternation. « En d'autres termes, ils veulent que nous le traquions à la place ? » demanda un membre en s'adressant à Vizaist au lieu d'Elina, avec de la frustration et de la colère dans ses mots.

Et pourquoi ne serait-il pas dans cet état d'esprit ? Ils avaient été forcés de faire une chose déraisonnable après l'autre. Et maintenant, ils étaient même obligés de couvrir l'échec d'une autre unité, en nettoyant leur gâchis. C'était vraiment la partie la plus courte du bâton.

Sans compter que la cible était apparemment assez rusée pour échapper à la poursuite d'une force plus importante, les risques de décès étaient donc élevés. C'était vraiment le pire. Cependant...

« C'est vrai », dit Vizaist. « En tant que soldat, une fois que l'ordre est donné, on ne peut plus reculer. De plus, nous sommes actuellement

l'unité la plus performante du quartier général. Harcèlement ou pas, c'est aussi un ordre formel de Berwick, ce qui signifie que ce n'est pas le genre de mission que nous pourrions refuser. » Il fit signe à Elina du regard. Ses doigts tapotèrent sur le clavier virtuel posé sur le bord du bureau, tandis qu'elle baissait les yeux sur les documents dans son autre main.

Très vite, un grand écran virtuel apparut derrière Vizaist. Il affichait une carte du monde extérieur. Au sud-est se trouvait un point rouge qu'Elina indiqua du regard. « D'après ce que nous savons, il s'agit d'un mamono de classe A, un de type arachnoïde. Son itinéraire de fuite prévu... » Une ligne en pointillé apparut sur l'écran, tandis qu'elle parlait et la traçait avec son doigt.

« — !! » Les membres de l'unité réagirent en voyant ça.

Elle avait déplacé son doigt jusqu'à atteindre un endroit qui secoua l'unité. Un membre déclara avec force : « Vous vous foutez de ma gueule, salopards ! Ils n'ont donc pas pu suivre, mais ils ont gentiment réussi à attacher un signal de repérage à la cible ! On ne peut pas faire plus transparent ! » Le sang était monté à la tête du membre de l'unité alors qu'il criait avec des gestes exagérés.

« Oui, c'est suffisant. Malheureusement, la cible se dirige vers une zone restreinte de Clevideet », confirma Elina.

Lorsqu'une nation récupère un territoire, les droits sur celui-ci sont déterminés lors d'une réunion des dirigeants. En attendant, tant que la région se trouve à moins de cent kilomètres de la frontière de la nation, cette dernière jouit d'une souveraineté provisoire.

C'est la zone d'accès restreint dont parlait Elina. C'était une sorte de frontière imaginaire entre les pays, qui s'étendait à partir des frontières des nations à travers le monde extérieur. Et la nation vers laquelle le mamono s'enfuyait était une nation voisine avec laquelle Alpha n'était pas en très bons termes.

De plus, il faut noter que les troupes de Morwald n'étaient pas en mission internationalement reconnue pour reprendre un territoire. Elles se contentaient d'éliminer les Mamonos pour la commodité d'Alpha. C'est pourquoi ce serait un énorme échec politique si, de leur propre fait, elles conduisaient un Mamono de classe A sur le territoire d'une autre nation. De plus, si la cible tombait sur des troupes du Clevideet et causait des pertes, la faute en reviendrait à Alpha. Ce serait comme s'ils avaient conduit une bête blessée sur le territoire de quelqu'un d'autre, une bête qu'ils auraient dû tuer eux-mêmes.

Berwick avait vraisemblablement partagé immédiatement l'information avec Clevideet, et leur avait assuré qu'Alpha prendrait ses responsabilités et résoudrait le problème.

« Pourquoi devons-nous... ? » D'autres mots de colère avaient été prononcés par l'un des membres.

En général, une force de doubles est la norme pour faire face à une classe A. Dans certains cas, un Single est même envoyé. Cependant, cette unité n'avait qu'Elina et Alus comme magicien à deux chiffres. De nombreux membres avaient une longue carrière, mais peu d'entre eux possédaient un talent exceptionnel, si bien qu'ils étaient tout au plus des Triples. En ce qui concerne le travail d'équipe, ils n'allaient pas perdre contre une unité d'élite composée de Doubles, mais leur moyenne de rang laissait encore à désirer.

Les contributions d'Alus aux réalisations de l'unité étaient tout simplement trop importantes. Il était actuellement un Double, mais beaucoup dans l'unité pensaient qu'il était un futur candidat Single. Cependant, cela restait à voir. Après tout, il n'était encore qu'un enfant.

Lindelph, en proie à des sueurs froides, observait tranquillement les débats. Son rang militaire était le deuxième après celui de Vizaist dans cette unité. Et comme Vizaist s'occupait souvent des choses en coulisses, c'est lui qui était généralement le commandant sur le terrain. Il était

quelque peu paniqué par la baisse de moral de l'unité. Excellent travail d'équipe ou non, la peur et d'autres émotions négatives les gêneraient à coup sûr. La bonne humeur habituelle de l'unité avait disparu, remplacée par une amertume qui mettait Lindelph mal à l'aise.

C'est alors que Vizaist déclara, comme pour dissiper l'atmosphère agitée, « Hm, vous avez tous l'air morose... Eh bien, selon la façon dont on voit les choses, cette colère n'est pas si mauvaise. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demande le soldat frustré.

« Réfléchis un peu. Un officier supérieur stupide a merdé tout seul. Nous avons nettoyé son bordel... et maintenant il nous est redevable. En plus, nous obtenons quelque chose que nous pouvons utiliser pour le déloger de son poste. Ne trouvez-vous pas que c'est une situation géniale ? » Vizaist afficha un sourire malicieux.

Son sourire se répandit rapidement dans l'unité, et assez rapidement, tout le monde souriait. « Même si c'est encore un grand désordre », nota quelqu'un en plaisantant.

En quelques mots, Vizaist avait fait taire la frustration que ressentait les soldats. Lindelph ne put s'empêcher d'être impressionné.

Même l'expression dubitative d'Elina s'éclaircit. Elle déclara d'une voix vigoureuse : « Alors, c'est décidé ! Les quinze personnes ici présentes formeront une équipe dont le capitaine Lindelph assurera le commandement. »

« Quoi !? »

« Hm ? N'es-tu pas content, Lindelph ? »

« N-Non, je me disais juste que c'est toi-même qui devrais être en charge d'une mission aussi importante, commandant... »

« J'ai autre chose à faire ici. Ne t'inquiète pas, car je crois en tes compétences. Il faut juste que tu t'en occupes comme d'habitude. »

Lindelph ne savait pas exactement ce que Vizaist devait faire, mais il était à la fois heureux et confus. Compte tenu de ses compétences et de son rang de magicien, il secouait presque la tête en signe d'incrédulité, mais il avait confiance en lui pour avoir déjà remplacé leur commandant. Et vu le moral de l'unité, il se sentait capable de réussir.

Puis Vizaist reprit la parole, donnant une dernière impulsion à Lindelph. « Je sais que vous pouvez le faire. Écoutez-moi bien ! Je veux que vous tuiez la cible sans faillir. J'aurai préparé un festin pour votre retour, alors ne l'oubliez pas. Nous nous reverrons une fois la mission terminée. »

« Retrouvons-nous une fois la mission terminée ! », crièrent à l'unisson les membres de l'unité. Leurs pieds claquèrent en place tandis qu'ils saluèrent.

« Mettez-vous en route immédiatement après que les préparatifs sont terminés ! » Vizaist conclut d'une voix audacieuse avec un sourire robuste.

Les membres foncèrent dans le vestiaire, suivis par Alus et Nike.

Derrière eux, Vizaist prit la parole. « Lindelph. Elina. » Les deux s'arrêtèrent et se retournèrent avec des regards perplexes.

Contrairement à son apparence résolue précédente, il avait maintenant une expression plus sombre. Voyant cela, Lindelph et Elina se tinrent prêts à intervenir. « Prenez bien soin d'Alus. »

Ils avaient immédiatement compris ce qu'il voulait dire. En fait, ils en avaient reçu l'ordre lors de la création de l'unité. C'était quelque chose que les gens comprenaient inévitablement lorsqu'ils faisaient partie de l'unité. On pouvait le ressentir même si rien n'avait été dit à ce sujet.

Le pouvoir latent et le potentiel d'Alus étaient immensément importants pour l'avenir de l'humanité. Il était évident qu'il deviendrait un jour un Single. C'était déjà évident aujourd'hui. En plus de son sens du combat, il possédait un extraordinaire répertoire de sorts et de pouvoirs.

En plus de cela, ils avaient accompli plusieurs missions de longue durée et son mana semblait sans fond. La plupart des membres de l'unité étant des triples chiffres, leurs capacités étaient très différentes de celles d'Alus.

Un autre aspect étonnant d'Alus est son incroyable taux de croissance. Jour après jour, il absorbait et réfléchissait à l'expérience qu'il accumulait de la manière la plus optimale. Au début, les membres de l'unité avaient été confiants dans leur expérience, mais à présent, ils ne pouvaient plus lui apprendre grand-chose et même penser à un conseil était difficile, c'est pourquoi il était impossible de ne pas attendre davantage d'Alus.

Un Single peut influencer l'avenir d'une nation. Dans le passé, Alpha avait un Single nommé Cisty Nexophia, et elle avait aidé Alpha à d'innombrables reprises. En particulier dans les combats défensifs — où elle excellait — elle pouvait rivaliser avec plus d'une centaine de magiciens ordinaires, même si elle n'était que le numéro 9 du classement.

Une fois qu'Alus sera devenu un Single, à quels sommets pourra-t-il s'élever ? Et quel genre d'actes héroïques pourrait-il accomplir ? C'était un avenir irremplaçable et glorieux, se dit Lindelph. Il se racla la gorge tout en faisant un signe de tête à Vizaist, la détermination dans les yeux.

Mais Elina ne s'était pas contentée de ce niveau de détermination. « Laissez-moi faire ! Lindelph n'est pas toujours fiable, mais je serai là moi aussi ! » dit-elle avec enthousiasme en bombant le torse de fierté.

C'était une magicienne plutôt douée, et Berwick et Vizaist avaient tous deux travaillé dur pour l'intégrer à l'unité. Au début, elle n'était pas très enthousiaste, mais son attitude avait complètement changé après sa

rencontre avec Alus.

Très jeune, Elina s'était vu confier le commandement d'une certaine unité qui se concentrait principalement sur des missions défensives sous la juridiction de Cisty. En même temps, elle était l'élève de Cisty et une combattante féroce qui avait connu l'enfer des batailles.

Elle n'avait pas de famille, et les hauts gradés ne l'avaient pas non plus prise sous leur aile, ce qui la rendait parfaite pour protéger et encadrer Alus.

Malgré les apparences, on pouvait en dire autant de Lindelph. Il avait été recruté pour sa sagesse et son esprit plutôt que pour ses compétences en tant que magiciens. Ils étaient tous deux dans l'esprit de Vizaist depuis un moment et avaient été les premières personnes qu'il avait approchées lorsque Berwick avait sondé les choses avec lui.

Les deux avaient pris à cœur les paroles de Vizaist et étaient entrés dans le vestiaire avec des expressions fermes.

Très peu de bases pour magiciens disposaient de vestiaires séparés pour les hommes et les femmes. Comme la plupart des missions étaient urgentes, ils restaient généralement dans la salle d'attente. Si le besoin s'en faisait sentir, ils pouvaient aller dans des vestiaires séparés avant de se mettre en route.

Les vestiaires sont généralement simples, mais ils sont équipés de cloisons. Ainsi, les membres féminins n'avaient pas à s'exposer devant les hommes tant que ces derniers ne les épiaient pas. Le vestiaire de l'unité spéciale n'était pas différent. Il y avait des cloisons et chaque membre avait son propre casier.

Cependant, il n'y avait pas assez de place pour que Nike puisse s'y glisser. Par conséquent, il devait attendre dehors dans le couloir jusqu'à ce qu'Alus ait fini de se changer. Il se retourna plusieurs fois dans le

couloir étroit pour essayer de trouver une position confortable avant de s'installer pour s'allonger dans un coin.

Partie 6

De nombreux soldats portaient leur uniforme militaire, mais ils étaient autorisés à l'ajuster à leur goût dans une certaine mesure. Ils étaient également autorisés à modifier les armures et les armes afin de les rendre plus confortables pour se déplacer dans le monde extérieur. Les limites étaient régies par la règle non écrite de ne pas compromettre la dignité d'un magicien d'alpha.

D'ailleurs, Alus avait deux casiers : l'un pour son uniforme et l'autre pour les armes comme son AWR.

Avec la rapidité de celui qui avait accompli des dizaines de missions, Alus se déshabilla jusqu'à ses sous-vêtements et jeta ses vêtements dans le casier. Il sortit son pantalon du casier et se glissa dedans, en mettant sa ceinture. Au moment où il posait la main sur sa chemise, il entendit le rideau s'ouvrir derrière lui.

« J'entre, Alus », dit une voix douce et joyeuse.

« Qu'est-ce qu'il y a, Mme Elina ? Je pensais que j'avais enfin été libéré de toi. »

Alus passa un bras dans sa chemise et se retourna pour voir Elina en sous-vêtements qui fermait le rideau derrière elle, l'air un peu coupable. Mais ce n'était qu'une apparence, car elle ne ressentait rien de tel.

Pour une raison ou une autre, elle prenait soin d'Alus à chaque instant, allant même jusqu'à se changer avec lui. La cloison n'avait de place que pour une personne, alors son entrée la rendait plus exiguë, mais elle ne semblait pas s'en soucier. Cependant, elle avait pratiquement cessé de le faire une fois que Nike avait rejoint l'unité.

En ce moment, Elina portait des sous-vêtements avec des décorations en dentelle sur le haut et le bas. Ses seins montraient un décolleté typique de femme. Grâce à son entraînement, elle avait conservé un corps bien tonique, avec les proportions idéales d'une femme.

Mais du fait de son métier de magicien, elle était constamment couverte de blessures fraîches. Quand Alus avait vu Elina pour la première fois, il avait fait une remarque désobligeante sur la beauté perdue. Même lui s'était rendu compte que c'était impoli et s'était excusé par la suite, mais Elina avait dit que c'était une preuve d'expérience au combat.

Il ne disait plus que les blessures ruinaient sa beauté. Maintenant, il disait qu'elle était belle et le pensait du fond du cœur. Mais chaque fois qu'il le faisait, elle affichait une expression étrange, comme si elle essayait de cacher un sentiment incontrôlable qui montait en elle. Alus voulait fuir la situation, mais elle ne semblait pas le remarquer.

« Oh, ne sois pas comme ça. La dernière fois, j'ai juste réparé ton bouton. D'ailleurs, tu n'apportes jamais de flash-bangs ou de fusées de signalisation. »

« Mais les autres en apportent en grand nombre, alors je n'ai pas besoin de le faire, n'est-ce pas ? ».

« Oui, c'est vrai. Ceux qui négligent leur équipement reviennent sous forme de cadavres », déclara Elina en levant le doigt et en faisant la morale à Alus qui se tenait en sous-vêtements. C'étaient des paroles de sagesse qu'elle avait héritées de Cisty.

« Je comprends », dit Alus après une pause. « Cela dit, on est vraiment à l'étroit ici, alors peux-tu sortir ? ». Il était tour à tour irrité et troublé. Il semblerait que le corps bien proportionné d'Elina ne soit pas très attirant pour un enfant de onze ans. Ou peut-être était-ce parce qu'il s'agissait d'Alus. En fait, son apparence se démarquait même chez les militaires.

Il se souvint de l'excuse qu'elle avait donnée au début, lorsqu'elle avait commencé à s'installer dans le vestiaire d'Alus... que les hommes allaient jeter un coup d'œil à son corps. En fait, cela s'était produit plusieurs fois avant qu'Alus n'arrive dans l'unité. Le principal mécréant n'était autre que Lindelph, qui prétendait que ce n'était qu'une envie soudaine, et en conséquence, elle avait failli mettre fin à ses jours, alors Alus avait du mal à comprendre pourquoi.

Elena était la plus forte de l'unité, à part Alus, et ceux qui avaient été surpris en train de jeter un coup d'œil avaient dû faire appel aux services du magicien qui les avait soignés. C'est pourquoi personne, à part Lindelph, n'avait envisagé de recommencer.

**“You still
have a long
way to go,
Alus.”**

Elina suddenly embraced his head with her arms. She squeezed harder and whispered “It’s okay” into his ear... Unfortunately, the meaning of the words didn’t reach Alus’s heart.



Si elle l'avait voulu, elle aurait pu sentir la présence de Lindelph. Alus ne comprenait donc pas pourquoi elle continuait à utiliser cette excuse bancale pour se faufiler dans son vestiaire.

« Hee hee. » Elina sourit, signe qu'elle allait encore ignorer ses plaintes.

« Très bien, dépêchons-nous de nous changer. » Résigné, Alus l'ignora et continua rapidement à se changer.

« Je suis contente que tu sois si compréhensif », dit-elle en posant sa main sur sa tête comme elle le faisait toujours.

Alus, gêné, essaya de repousser sa main. Mais l'action lui semblait différente de la normale, alors il jeta un coup d'œil à son visage. Normalement, elle se contentait de poser sa main sur sa tête, mais c'était la première fois qu'elle le tapotait. Cependant, le sourire éclatant d'Elina surmonta facilement son attitude dubitative.

Il se sentait mal, mais comme il était pressé par le temps, Alus continua tranquillement à se changer. Malgré l'étroitesse de l'espace, il passa la tête par l'ouverture du col de sa chemise. Ce faisant, il sentit son bras se heurter à quelque chose de mou. C'était la même chose que d'habitude, et dans le chemin comme d'habitude.

« Hé, ça chatouille ! » Cette fois, il devait s'agir de l'estomac d'Elina, car elle gloussa avec un rictus.

« Si tu te plains, va te changer toute seule, s'il te plaît ».

Alors qu'Alus entendit le bruit des rideaux qui glissaient devant les casiers des autres membres, il tendit la main pour prendre le vêtement suivant, mais s'arrêta et fronça les sourcils. Une paire de chaussettes militaires épaisses, bien faites, mais difficiles à enfiler. Il s'asseyait

toujours par terre pour les enfiler, mais avec Elina ici, ce n'était pas possible. Et il en avait assez qu'Elina lui tient les épaules comme elle le faisait toujours.

Il s'obstina à se tenir sur un pied et essaya de faire entrer rapidement ses orteils droits. Mais ils finirent par s'emmêler et il commença à dégringoler sous l'effet de l'élan. « — ! »

Elina était en train d'enfiler sa chemise lorsque le visage d'Alus tomba dans ses collines jumelles. Comme elle ne s'était pas encore boutonnée, il n'y avait qu'une seule couche de tissu entre ses seins et la tête de cheveux noirs qui y rebondissait. « Tu as encore un long chemin à parcourir, Alus », dit-elle en plaisantant, en le regardant gentiment comme s'il était un enfant.

Si sa bouche n'était pas bloquée, il aurait probablement objecté avec agacement. Cependant, il ne pouvait pas le faire dans la situation actuelle.

« Il faut que tu retrousses un peu ces chaussettes avant de les enfiler ». Elina haussa les épaules tandis qu'Alus se poussait sans mot dire pour s'éloigner d'elle. Mais elle prit soudainement sa tête dans ses bras. Elle le serra et lui chuchota « Ça va aller » à l'oreille... Malheureusement, le sens de ces mots n'avait pas atteint le cœur d'Alus.

Il ressentit une douce sensation alors qu'il était enveloppé dans la poitrine d'Elina, comme s'il était enveloppé de pétales. En même temps, il sentait une odeur légèrement familière. Ce parfum rassurant ne s'adressait pas seulement à son odorat, mais englobait tout son être, créant une sorte de sensation onirique. N'ayant jamais connu de parents, c'était sans doute la première fois qu'il ressentait l'affection d'une femme.

Alus lutta pour échapper à son étreinte, mais finit par abandonner et laissa ses bras s'enfoncer. Sentant pour la première fois cette

mystérieuse chaleur, il ferma lentement les yeux.

Quatre heures plus tard, dans l'après-midi, l'unité spéciale pénétra dans la zone d'accès restreint de Clevideet. Ils avaient pu l'atteindre aussi rapidement parce que d'autres unités avaient ouvert le chemin. Berwick avait dû envoyer une escouade pour éliminer tous les Mamonos qui se trouvaient dans la région.

En chemin, Nike n'avait détecté qu'un seul Mamono. Il était suffisamment éloigné pour qu'ils aient simplement modifié légèrement leur itinéraire et l'aient évité.

Clevideet n'était pas aussi agressif qu'Alpha lorsqu'il s'agissait d'expansion et de défrichage. C'est pourquoi la région était pratiquement au même niveau que la nature vierge du monde extérieur. S'ils avaient été en Alpha, tout ce qui se trouvait à moins de cent kilomètres du monde extérieur aurait été marqué par des batailles.

Peu après, ils découvrirent l'Arachné, leur cible. Le haut du corps de l'Arachne avait la forme d'un humain, reposant sur une araignée massive. On disait qu'il imitait l'apparence des magiciens qu'il mangeait, mais les corps de forme humaine faisaient toujours penser à des femmes. Cependant, il ne s'agissait que de la forme. Son apparence ressemblait davantage à une poupée sans traits, ce qui était vraiment effrayant.

Le corps du Mamono mesurait près de dix mètres de long. Son corps était recouvert d'une carapace extérieure noire à l'aspect craquelé, et son abdomen — qui était gonflé chez les araignées normales — était étrangement ratatiné.

Le plus étrange, c'est que le Mamono semblait lourdement blessé, au bord de la mort. Ses nombreuses pattes étaient couvertes de blessures qui n'avaient pas cicatrisé, et beaucoup d'entre elles étaient carrément sectionnées. La partie supérieure du corps était affaissée et gisait mollement. Contrairement à un véritable humain, la racine des cheveux

était indiscernable. Il avait simplement de longs cheveux qui ressemblaient à ceux d'une femme et qui pendaient sur ce qui devait être son visage.

L'Arachné n'avait même pas bougé quand Alus et les autres étaient arrivés. Alus observa la scène à l'ombre d'un arbre et fit signe au reste de l'unité qu'ils allaient procéder comme prévu. Elina et lui allaient travailler ensemble pour éliminer le Mamono. Les autres membres, tapis de tous les côtés, les aideront à distance moyenne.

Lindelph, qui n'était pas très fiable en matière de puissance de feu, était posté derrière le Mamono avec Nike, donnant des ordres au besoin par l'intermédiaire du Consensor.

Avec un AWR de type épée fourni par l'armée, Alus s'approcha de la cible sans faire de bruit. Son AWR était de très bonne qualité puisqu'il est un magicien à deux chiffres, mais tout le monde savait que cet AWR n'était pas suffisant pour faire ressortir son potentiel. En fait, il avait changé d'AWR plus de cinquante fois depuis qu'il avait rejoint l'armée. Et il avait vaincu d'innombrables Mamonos grâce à eux.

Cela dit, la bataille contre le Mamono avait été plutôt facile, compte tenu de ce à quoi ils s'attendaient. Alus suivit l'attaque préliminaire d'Elina avec un sort de niveau expert et le tour fut joué. La victoire fut écrasante, et le Mamono, dont le cœur avait été détruit, fut réduit en cendres à partir de ses jambes. De toutes les armes de l'Arachné, son fil, aussi solide que l'acier, était le plus dangereux. Mais il n'avait jamais eu l'occasion de s'en servir.

« Qu'en penses-tu, Lindelph ? » demanda Elina. C'était une situation inhabituelle. Ses vêtements n'avaient même pas été salis par la bataille. Qu'il soit proche de la mort ou non, un Mamono de classe A aurait dû se battre davantage.

« Hm, c'est sûr que c'est allé très facilement pour une classe A. Et je suis

curieux de connaître les blessures qu'il avait... »

« Lindelph, il s'est peut-être battu avec une unité de Clevideet », dit l'un des membres, alors qu'ils respiraient tous un peu mieux.

« Ou peut-être que les forces de Morwald l'ont vraiment accaparé », suggéra un autre membre.

« Ce n'est pas possible », dit Lindelph en se frottant le menton. Il était extrêmement rare qu'une unité puisse même tenir tête à une classe A. Sans Alus, ils auraient dû renoncer à affronter ce Mamono.

« Pourquoi cela ? » Elina lui demanda avec curiosité.

« Les forces du lieutenant général Morwald ne sont pas assez fortes pour affronter une classe A. »

En entendant cela, elle remonta le fil de ses souvenirs et laissa échapper un petit glapissement. Elle avait dû se souvenir des données sur les membres qui composaient les forces qui avaient rencontré l'Arachne.

« S'ils l'avaient combattu directement, ils auraient été anéantis. Dire qu'il s'est échappé, c'était juste pour la forme. Bien que la force d'une unité puisse être supérieure à ses membres... alors peut-être qu'ils ont vraiment engagé le combat et qu'il s'est échappé. »

« Veux-tu dire qu'ils se sont bien battus ? »

« Hm », commença Lindelph après une pause. « C'est peu probable, mais nous ne pouvons pas l'exclure complètement. » Mais il commença à douter de ses propres paroles. Il se frotta le menton d'un air troublé et réfléchit davantage. « Peut-être que l'Arachne a été attaquée par un autre Mamono alors qu'il s'échappait. Non, c'est aussi difficile à l'imaginer. »

Partie 7

Au vu du comportement de Nike, il était presque impensable qu'il y ait eu un autre Mamono du niveau de l'Arachne ou d'un niveau supérieur à proximité. Des mamonos de haut niveau qui se cannibalisent entre eux, c'est quelque chose qui n'arrive qu'occasionnellement, dans des circonstances rares, et même si c'était le cas, où était passé l'autre Mamono ? Il n'y avait aucune trace de combat près d'eux, et aucun signe indiquant que l'Arachné avait mangé un autre Mamono.

« Il reste donc une rencontre avec une unité de Clevideet, mais j'ai aussi du mal à y croire. Ils ne sont pas très actifs dans le Monde extérieur et ils n'ont jamais envoyé quelqu'un aussi profondément auparavant. Je ne peux pas imaginer qu'Alpha ne sache pas s'ils ont commencé à réclamer activement des terres puisque nous sommes des pays voisins », dit Lindelph.

Les membres de l'unité avaient eu l'impression d'assister à un dénouement, mais la réalité de la situation les avait refroidis d'une manière étrange. C'est pourquoi ils avaient commencé à spéculer et à échanger des théories comme pour dissiper ce sentiment.

Lindelph remarqua alors que la personne dont ils devraient écouter l'avis ne se joignait pas à eux. Bien qu'il participait rarement aux conversations, Alus observait toujours son environnement, à l'affût de toute anomalie. Bien qu'il soit encore un enfant, lorsqu'il s'agit de certains sujets, il est mieux informé que beaucoup d'adultes.

Pendant ce temps, le garçon en question regardait le tas de cendres qui était autrefois une Arachne s'éparpiller dans le vent. Les académiciens ne définissaient pas les mamonos comme des êtres vivants, car leur biologie était très éloignée de celle de tout autre être vivant. Ils mangeaient, mais cela se limitait surtout aux humains, et il avait déjà été déterminé que ce n'était pas pour survivre.

En d'autres termes, les Mamonos étaient capables de fonctionner sans manger d'humains. Les détails étaient encore inconnus, mais la théorie actuelle était qu'ils ciblaient les humains, et en particulier les magiciens, pour s'approprier les gènes magiques et évoluer.

Même les Mamonos avaient un instinct de survie et se battaient avec tout ce qu'ils avaient s'ils étaient en danger, mais celui-ci...

Lindelph se rapprocha et appela Alus, qui restait immobile. « Qu'est-ce qui ne va pas, Alus ? »

« As-tu trouvé quelque chose d'étrange ? » demanda Elina, en trotinant pour le rejoindre avant Lindelph.

« Les blessures sur la cible... Elles n'ont pas été faites par une attaque de magiciens. »

« — ! » Lindelph et Elina avaient tous deux sursauté.

« Il y a des traces de morsures ici et là, mais elles sont toutes peu profondes et petites », nota Alus. « D'un autre côté, en prenant en compte la force de sa carapace extérieure, j'ai mis beaucoup de puissance dans le sort que j'ai utilisé pour l'achever. En fait, je ne pense pas qu'un Mamono de faible classe puisse même y laisser une trace. Et s'il ne pouvait même pas se régénérer, alors... »

Elina commença à parler : « Alors tu penses... »

Alus acquiesce. « Oui, ce sont des Mamonos qui ont fait ça, et plus d'un. Il ne peut s'agir d'un piège tendu par une unité de Clevideet, et les forces de Morwald n'ont probablement même pas résisté face à ce Mamono. Elles ont peut-être réussi à mener quelques attaques à grande distance, dans le meilleur des cas. Ce genre d'attaques ne laisserait pas beaucoup de traces sur la carapace extérieure, alors ils ont probablement laissé tomber. »

Elina leva les sourcils, incrédule. Même si un Mamono était responsable des blessures de l'Arachné, les blessures elles-mêmes étaient inexplicables. Si un Mamono de basse classe ne pouvait pas percer la coquille extérieure, il fallait que ce soit un Mamono de haute classe qui l'ait fait. Mais comme il n'y avait aucun signe de combat autour d'elle, c'était difficile à croire.

Nike sauta sur l'épaisse racine d'un arbre et hurla bruyamment. C'était un hurlement différent qu'ils ne lui avaient jamais enseigné pendant leur entraînement.

« Quoi !? » Lindelph cria, alors qu'au même moment tout le monde se tournait vers Alus. C'est lui qui avait été le plus souvent avec Nike, et c'est donc lui qui devait comprendre ce que signifiait ce hurlement.

Cependant... « Je n'ai jamais entendu ce genre de hurlement de sa part. Mais en termes de niveau de menace, c'est probablement... »

« La plus haute !? Mais d'où ? »

« C'est dans la direction d'Alpha ! » Elina répondit rapidement à la question de Lindelph, et Alus acquiesça.

« Nous avons accompli notre mission. Rentrons à la maison. »

Sur l'ordre de Lindelph, l'unité fit demi-tour. Peu après, Lindelph s'approcha d'Alus et lui posa discrètement une question tout en restant attentif à leur environnement. « Alus, j'ai un jour consulté des documents sur les Mamonos et j'ai trouvé quelque chose d'intéressant. Est-il vrai que les Mamonos peuvent se reproduire ? »

Alus faisait face à l'avant, et il ne bougea les yeux que pour jeter un coup d'œil à Lindelph, en gardant la voix basse. « C'est probablement vrai. À proprement parler, ce n'est pas de la reproduction au sens biologique du terme. Il y a peu d'exemples ou de détails, mais apparemment, c'est

quelque chose que l'on ne voit que chez certains types de Mamonos. En particulier, chez les Mamonos qui ressemblent à des insectes et dont le corps est similaire. Tu as aussi vu quelque chose comme ça, n'est-ce pas, M. Lindelph ? »

« Oui... »

« L'Arachné est de type arachnéen, c'est donc une possibilité. Si elle a effectivement donné naissance à de soi-disant enfants, elle a dû épuiser son énergie, ou plutôt son mana. Étant donné que la coquille extérieure est un bon conducteur de mana, il est possible qu'elle se ramollisse quelque peu en raison des quantités massives de mana libérées pendant la naissance. »

« Alors les bébés-araignées ont dû causer ces blessures ? » demanda Lindelph.

« Des bébés-araignées, hein... »

« Quoi ? »

« Eh bien, les Mamonos ne peuvent pas avoir de descendance, alors ce sont plutôt des clones qui partagent le mana du Mamono. »

Lorsque les autres membres de l'unité avaient commencé à les regarder avec curiosité, Lindelph décida de laisser le reste pour plus tard et retourna à sa position à la fin de la colonne.

Ce faisant, Alus jeta un coup d'œil à Elina et vit une pointe d'inquiétude sur son visage. Mais finalement, il ne déclara rien.

Elina était en tête, Nike juste derrière elle. C'était la position habituelle des chiens lorsqu'ils se déplaçaient. Il n'y avait plus rien à dire, et l'unité spéciale accéléra le rythme en retournant vers Alpha en silence.

En chemin, Lindelph écouta les informations supplémentaires qu'Alus lui

donna, et il sembla réfléchir à quelque chose.

Une heure s'écoula, et ils furent à moins de dix kilomètres de la frontière d'Alpha. Mais bientôt, au vu de la scène qu'ils rencontrèrent, tout le monde douta de ses yeux. Le ciel était teinté d'un rouge éclatant. Une quantité éblouissante de particules de mana déformait l'air, créant un phénomène semblable à un mirage.

Ils étaient à cinq kilomètres de la ligne de défense d'Alpha, mais cela ressemblait à un champ de bataille. Et Nike n'arrêtait pas de grogner devant cette scène inquiétante.

Ils décidèrent de se diriger vers un bastion de la ligne de défense, mais en chemin, ils firent leur première rencontre. En apercevant quelque chose entre les arbres massifs, ils entendirent le bruit distinctif d'arthropodes tout autour d'eux. Il y en avait plusieurs, et chacun d'entre eux était plus grand que d'habitude.

Lindelph ordonna à Alus et Elina de lancer une attaque préliminaire contre les mamonos inconnus. Mais lorsqu'il vit les restes du premier Mamono, son visage se contorsionna. « C'est... »

Alus acquiesça. « Il n'y a aucun doute à ce sujet. »

La dépouille qui s'était transformée en cendres ressemblait vraiment à un Arachné, même s'il était de petite taille, comme un enfant humain. Il existait un autre type de Mamono-araignée appelé Alania, mais on pensait qu'il s'agissait d'un demi-corps d'Arachné. En d'autres termes, l'Arachné était la forme mature de l'Alania. D'ailleurs, en raison de leur taille et de leurs capacités de combat, les Alus considéraient les Alania comme des créatures de classe C, ce qui correspondait à leur classification officielle.

Après avoir vérifié les restes, Lindelph appuya sur le Consensor dans son oreille pour obtenir plus d'informations sur la situation. « Ça ne sert à rien. Je n'arrive pas à distinguer les mots, et le bruit est aussi affreux.

Même si nous nous rapprochons, nous n'obtiendrons probablement rien d'utile. »

« Qu'est-ce qu'on fait, Lindelph ? » demanda Elina. « Nous nous déplaçons à ton commandement ».

L'unité acquiesça aux paroles d'Elina. Il est vrai que Lindelph n'était pas très fiable en tant que magicien, mais ses capacités de commandant étaient exceptionnelles. Sans compter que plus la situation était dangereuse, plus son jugement était perspicace.

Lindelph se gratta l'arrière de la tête et soupira, même s'il ne semblait pas aussi sombre qu'il en avait l'air. Il était en train de se creuser les méninges. L'unité spéciale n'était soumise qu'à peu de restrictions, ce qui lui permettait de jouir d'un certain degré de liberté à sa guise. Dès le départ, les batailles défensives n'étaient pas l'objectif principal de l'unité, et leur mission cette fois-ci n'était pas défensive. Mais s'il y avait des Mamonos aussi près de la ligne de défense, ils devaient aussi participer à l'action.

Cela dit, comme Lindelph ne pouvait pas estimer le niveau de menace de l'ennemi, il avait du mal à prendre une décision. Il avait appris par cœur le manuel de défense, mais comme les instructions changeaient en fonction de l'échelle, il ne pouvait pas faire d'imprudences. Il garda la bouche bien fermée pendant qu'il réfléchissait à leur prochain mouvement. Lorsqu'Elina le dévisagea, il baissa la tête, lui faisant comprendre qu'il avait compris.

Devrions-nous nous mettre en danger pour les autres... ? Il se rappela soudain les paroles de Vizaist, les véritables intentions de ce que son supérieur lui avait dit avant leur départ... les directives à suivre. Notre priorité absolue est la sécurité d'Alus... mais est-ce que ça va vraiment ? D'ailleurs, ce n'est pas quelqu'un qui a besoin de notre protection. Le plus gros problème serait que la ligne de défense soit rompue et que de nouveaux Mamonos apparaissent.

Si les mamonos commençaient à déferler sur Alpha, ils ne pourraient pas dire que ce n'était pas leur mission. Dans ce cas, ils devraient peut-être frapper l'ennemi et voir à quel point il est dangereux... Mais non, Lindelph rejeta sa propre idée. L'ennemi était inconnu, et ils se trouvaient encore dans le monde extérieur. Ce genre de pensée naïve pourrait facilement leur couper l'herbe sous le pied. *Je suis sûr qu'Elina dirait que nous devrions faire un détour et donner la priorité au retour...*

Leur mission d'élimination de l'Arachne était déjà terminée. Lindelph y réfléchit encore un peu. Ils avaient Alus de leur côté, quelqu'un qui pouvait être considéré comme un atout dans leur manche. On lui avait aussi demandé de s'occuper d'Alus. Alors tant qu'Alus était en sécurité, il finirait par se remettre de la situation. « Très bien, nous allons faire un détour pour... » dit-il en commençant à expliquer son plan.

« Monsieur Lindelph, si nous ne nous dépêchons pas, il va y avoir beaucoup de morts », l'interrompit Alus, faisant cette déclaration de mauvais augure comme si de rien n'était, l'expression vide. On ne savait même pas s'il s'inquiétait réellement pour les autres forces en présence.

Lindelph repassa les paroles d'Alus dans son esprit. Il ne faisait peut-être qu'une observation de routine. Il ne pouvait pas savoir ce qu'Alus ressentait vraiment. Mais cette situation d'urgence lui avait rappelé qu'un magicien n'abandonnait jamais ses alliés. Il avait complètement perdu cela de vue et se sentait comme un enfant qu'on gronde.

« Ha ha ! C'est vrai. Dépêchons-nous ! » déclara un membre de l'unité.

Quel genre de magiciens hésiterait à aider ses camarades lorsqu'ils sont en danger ? Et c'est ainsi que Lindelph était parvenu à la réponse exactement opposée à la première qu'il avait trouvée. Avec le potentiel d'Alus, il était un futur candidat au poste de magicien à un chiffre. Compte tenu de l'influence qu'il aurait sur lui, ils ne devraient pas abandonner leurs alliés ici. La retraite n'était pas une option.

« Lindelph ! » Elina cria. Son ton était sévère.

Partie 8

Mais il prit les choses en main. « Ne te mets pas dans tous tes états, Elina. Nous ne savons pas ce qui va se passer, quel que soit notre choix. Alors, pourquoi ne pas agir comme des magiciens ? Nous sommes spécialisés dans la mise à mort de mamonos, n'est-ce pas ? Si nous avons des alliés qui en combattent en ce moment même, alors que devrions-nous faire d'autre que de les aider ? »

« Mais alors nous ignorerions le capitaine... »

« Il m'a laissé la tâche de commander. Bien sûr, je comprends ce que tu veux dire. »

Elina soupira. Elle jeta un coup d'œil à Alus. Son visage était inexpressif, sans aucune trace d'émotion enfantine. C'était comme si son sens du danger et sa peur de la mort étaient tous deux brisés. De son point de vue, c'était très dangereux... mais en fin de compte, elle se rendit compte que son rôle n'était pas de lier Alus. Elle n'était pas non plus censée être un parent protecteur. Cela signifiait que toute action de sa part qui le limiterait ne servirait qu'à son autosatisfaction.

Ainsi, même si les véritables intentions d'Alus n'étaient pas claires, s'il se mettait en danger du fait de ses propres décisions, elle devait juste le protéger en termes de soutien. C'était tout ce qu'elle était censée faire. « Je comprends. Mais es-tu d'accord avec ça, Alus ? »

« Le capitaine Vizaist a dit que s'il y a quelque chose que je ne comprends pas, alors je n'ai qu'à essayer. Alors pour commencer, je pense que nous devrions anéantir l'ennemi par-derrière. »

« D-D'accord... c'est vrai. Eh bien, personne ne sait ce qu'est le bon choix. Et je crois que même si c'est une erreur au début, c'est à toi de la

transformer en bon choix », réussi à arracher Elina avec un sourire forcé et maladroit. Au final, elle savait que ce n'était qu'un sophisme. Mais elle avait quand même choisi de le dire parce qu'elle respectait le jugement d'Alus. Elle croyait aussi que, quel que soit le risque, il pouvait vraiment le transformer en bonne décision grâce à son immense pouvoir.

« Très bien ! Alors, allons-y », dit Lindelph en secouant l'hésitation qui subsistait encore en lui.

Quelque temps plus tard, Alus et les autres se précipitèrent vers Alpha, ou plutôt vers la ligne de défense. Mais plus ils se rapprochaient, plus les scènes inquiétantes qui se déroulaient devant eux leur indiquaient que la situation prenait une tournure inquiétante.

Des traces de combat étaient visibles ici et là, avec des cadavres de magiciens éparpillés. En regardant la dévastation, il était difficile de croire qu'il y avait des survivants.

L'unité avait déjà expédié d'innombrables Mamonos en chemin. Cependant, ils se trouvaient encore à une certaine distance des lignes les plus éloignées.

Lindelph s'arrêta un instant au sommet d'une colline et regarda autour de lui en fronçant amèrement les sourcils. « Cette zone était le premier front. Mais il n'y a aucun signe de bataille dans les environs... ce qui signifie que la ligne de front a été repoussée assez loin. Dépêchons-nous. »

Tout le monde ressentait une frustration piquante, se demandant jusqu'où la ligne de défense était tombée, mais ils continuaient lentement leur marche. Ils avaient déjà éliminé des Mamonos, mais ils n'étaient plus que des petits Alanias. Ils avaient tous compris ce que cela signifiait. La naissance massive d'Alanias avait sans doute été l'élément déclencheur.

Comme l'Arachné avait subi quelques attaques de l'armée d'Alpha, les

Alanias étaient probablement nées dans un état d'excitation. Dès leur naissance, il est probable qu'elles aient mangé le corps de l'Arachné pour accumuler du mana, ce qui signifie qu'elles étaient prêtes au combat lorsqu'elles s'étaient dirigées vers Alpha.

Les cris de guerre des mamonos et l'odeur du sang avaient attiré d'autres mamonos, les poussant à envahir à leur tour. Mais s'il y avait une telle invasion à grande échelle, c'est qu'il devait y avoir un mamono de haut rang qui la dirigeait...

Un membre de l'unité trembla sous l'effet d'un froid soudain. Au même moment, Nike poussa un aboiement rapide pour alerter tout le monde d'une menace. Quelque chose de mortel se trouvait à proximité. Tous les membres de l'unité s'étaient concentrés sur leur environnement, restant sur leurs gardes tout en continuant à se déplacer.

Ils finirent par atteindre un certain endroit... et tout le monde fut horrifié. Les arbres brûlaient d'un rouge vif. De grandes quantités de sang étaient répandues partout. La lumière orange des flammes illuminait le sol visqueux.

Ce que les membres de l'unité virent était une image infernale d'innombrables Mamonos dévorant les cadavres de magiciens. Il était évident qu'il n'y avait aucun survivant. Du point de vue des Mamonos, Alus et les autres étaient des sacrifices nouvellement arrivés alors qu'ils finissaient leur nourriture actuelle.

C'était la pire situation possible. S'il ne s'agissait que d'une quarantaine de mamonos de bas étage, ils pourraient encore s'en sortir. Cependant, lorsqu'ils virent l'énorme mamono au centre de l'essaim, ils dégainèrent leurs AWRs et maudirent leur malchance.

Elena cria ce que tout le monde pensait. « Type ogre, Roscarg ! Qu'est-ce qu'il fait ici ? ! » Les yeux rouges du Roscarg reflétaient les flammes. Une houle de fourrure de couleur sombre, semblable à une crinière, courait le

long de son dos. Ses muscles étaient gonflés comme des rochers et ses bras ressemblaient à des troncs d'arbre. Des griffes noires sortaient de ses doigts.

Le Roscarg est l'un des mamonos de classe A les plus courants. Malgré cela, il n'y a eu que peu de cas d'apparition de l'un d'entre eux près des lignes de défense d'Alpha. S'agissait-il d'un mamono de moindre importance qui venait d'évoluer ? Ou peut-être est-il venu des profondeurs du monde extérieur en réponse aux Alanias. Quoi qu'il en soit, il était probablement la force motrice de cette invasion à grande échelle.

L'unité se figea sous le choc comme si le temps s'était arrêté.
Cependant...

« Notre cible est le Roscarg ! Préparez-vous ! » Lindelph haussa la voix.

« — ! » Les membres avaient enfin réagi.

Lindelph fit sortir l'unité de son état d'hébétude. Ils fixèrent tous leurs yeux sur l'ennemi et hochèrent la tête. Si le mamono de haut rang était éliminé ici, les autres mamonos ne sauraient plus où donner de la tête. Une fois le chef parti, ils seraient désorganisés et beaucoup quitteraient la zone de défense de Babel.

Cependant, ces pensées furent bientôt remplacées par de l'étonnement. Les membres de l'unité avaient vu Alus sauter devant eux et, sans hésiter, se diriger vers le Roscarg, l'épée à la main.

« Alus ! Nous devons travailler ensemble..., » déclara l'un des membres, mais il s'arrêta lorsque Lindelph leva la main.

Lindelph regarda Elina. « Laissez le Roscarg à Alus et Elina. Nous nettoierons le reste. »

C'est ainsi qu'une bataille féroce commença. Les flammes embrasaient l'air tandis que l'unité spéciale commença à se battre. Ils réduisaient régulièrement le nombre de mamonos, mais d'autres surgissaient du sol et des arbres.

Au fur et à mesure que le temps passait, les membres de l'unité s'épuisèrent. Leurs visages pâles révélaient qu'ils étaient sur le point de manquer de mana. Au milieu de tout cela, Nike indiquait des Mamonos sur le point de muter à Lindelph.

Le temps nécessaire à chaque mamono pour convertir le mana absorbé variait, mais certains qui avaient mangé les premières victimes montraient déjà des signes de mutation. Si on laissait le processus s'achever, le niveau de menace augmenterait considérablement. Parmi ces signes, leur corps commençait à changer, leur peau se déformait et bien d'autres choses encore.

Nike frappa les mamonos pendant qu'ils se transformaient, car ils étaient sans défense lorsque cela se produisait, tuant tous ceux qui montraient des signes de transformation.

Pendant ce temps, Alus et Elina se battaient au corps à corps avec le Roscarg. Le Roscarg manifestait du mana, ses bras s'embrasaient en se balançant, tandis que la lame acérée d'Alus découpait des morceaux de sa carapace extérieure. Avec le soutien d'Elina, les deux individus parvenaient tout juste à se battre.

Alus ne pouvait même pas cligner des yeux, car à chaque échange, des étincelles s'échappaient du corps du mamono. Les étincelles brûlaient son propre corps, mais il ne quittait pas des yeux le mamono.

Soudain, les pattes épaisses du mamono furent recouvertes de poussière enflammée. Puis il donna un coup de pied comme s'il essayait de faucher tout ce qui l'entourait.

Alus s'était accroupi pour l'éviter, mais l'effroyable puissance du coup de pied répandit de grandes quantités de flammes autour de lui, brûlant presque les membres de l'unité par-derrrière. Il était suffisamment mortel pour tuer instantanément tous ceux qu'il touchait. Malgré cela, Alus ne faiblit pas. Il augmenta simplement sa vitesse, et finit par submerger le Roscarg.

Elina attaquait également les ouvertures qu'elle voyait, mais grinçait des dents en raison de son incapacité à suivre la vitesse d'Alus. C'est alors que le Roscarg tressaillit sous l'une des attaques d'Alus, montrant une ouverture momentanée.

Ne manquant pas sa chance, Elina mit autant de mana dans son pied qu'elle le pouvait, et sauta. Elle tourna plusieurs fois sur elle-même, ajoutant une force centrifuge, puis la déchaîna, ainsi que son mana, en direction du mamono.

Mais au moment où Alus se rendit compte de ce qu'elle faisait, il fit quelque chose qui la choqua.

« Quoi !? », cria-t-elle. Juste avant que son talon ne puisse frapper la créature, Alus la repoussa.

Elina roula plusieurs fois sur le sol, mais s'arrêta dès qu'elle le put et leva les yeux. Elle se mordit la lèvre. La lumière du mana s'accumulait dans la bouche du Roscarg. C'était une attaque en forme de rayon qui rassemblait les flammes avant de les projeter. Si elle avait été lancée plus tôt, elle n'aurait pas pu l'éviter puisqu'elle était en l'air.

De par leur nature, les Mamonos étaient des êtres étranges que les humains ne comprenaient pas entièrement. Parfois, ils ignoraient les instincts de survie élémentaires, cherchant à abattre leur proie même si cela les tuait.

Mais il semblait en être de même pour Alus, qui l'avait couverte en la

poussant hors de la ligne de tir de l'ennemi. Et il était déjà en train de préparer son prochain coup. Il déplaça son AWR par en dessous, ce qui fit reculer le Roscarg. Bien qu'il l'ait frappé durement au menton, cela n'avait pas suffi à lui faire perdre la tête. En revanche, cela avait suffi à pousser sa tête vers le haut, ce qui avait fait partir le rayon dans cette direction.

Cependant, le prix à payer pour éviter une attaque fatale était lourd. Un craquement sourd retentit lorsque l'AWR d'Alus se brisa. Alus vit que le tranchant n'était plus efficace et changea la façon dont il le tenait, utilisant le dos de la lame pour frapper le menton du mamono. L'AWR se brisa... mais pas parce qu'il était fragile. Elle n'avait pas pu résister à la quantité de mana qui y avait été déversée pour augmenter la puissance de son impact.

Lorsque le Roscarg redescendit la tête, il fixa Alus avec haine. Sa mâchoire était ouverte et un liquide noir en coulait.

Lorsqu'Elina vit Alus jeter son AWR détruit, elle regretta sa propre négligence. Se déplacer pour aider Alus dans cette situation n'était pas quelque chose que l'on pouvait lui reprocher. Mais de son propre point de vue, il s'agissait d'une maladresse évidente, dont le résultat avait été qu'Alus perd son arme.

Dans le monde extérieur, perdre son arme dans une telle situation peut signifier la mort instantanée. Cependant, c'est à ce moment-là que...

« Alus ! » Une autre épée vola. Alus l'attrapa. Lindelph avait lancé son propre AWR.

L'expression d'Alus restait inchangée, mais du point de vue d'Elina, nouvelle arme ou pas, la situation était mauvaise.

Partie 9

Au début, Alus avait dû penser à l'anéantir avec un sort de niveau expert. Mais comme ses alliés étaient dans les parages, il courait le risque de les toucher avant. Elina avait compris qu'il avait plutôt choisi le combat rapproché, et que les circonstances n'étaient donc pas en sa faveur. Mais l'instant d'après, Alus passa facilement son mana à travers l'attribut d'eau AWR qu'il avait obtenu de Lindelph.

Elina soupira de soulagement à cette vue. *Mais je croyais qu'Alus avait une affinité avec le feu...* Elle avait senti que quelque chose n'allait pas lorsqu'elle s'était rendu compte de la vérité. Mais qui pourrait la blâmer alors qu'Alus n'avait jamais vraiment utilisé que la magie du feu ? Lorsqu'elle comprit qu'il pouvait utiliser d'autres attributs que le feu, elle fut à nouveau stupéfaite par son insondable talent.

Pendant ce temps, il semblait que Lindelph s'en était déjà rendu compte à l'avance. Si ce n'était pas le cas, il ne lui aurait pas lancé un AWR qui, autrement, n'aurait servi à rien.

Alus ne prit même pas la peine de remercier Lindelph, car il bondit à nouveau en avant pour faire face au Roscarg. Leur affrontement se poursuivit. Un seul coup pouvait signifier la mort, mais Alus encaissait toutes les attaques.

Mais ce n'est pas comme si les rôles étaient inversés. Lindelph n'était au départ qu'un magicien de troisième ordre, et sa position actuelle était due à ses remarquables capacités de commandement, si bien que son AWR servait à se défendre et rien d'autre. Par conséquent, il n'en avait pas de très bonne qualité, et pour preuve, seules des égratignures peu profondes avaient été laissées sur la carapace extérieure du Roscarg tandis que la lame d'Alus hurlait et craquait. Même s'il utilisait du mana pour la recouvrir, la différence de matériaux était trop importante.

En voyant cela, Elina se sentit frustrée. Elle devait faire quelque chose.

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Elle était un Double après tout. Mais elle frissonna en voyant quelque chose. Elle ne regardait pas le Roscarg, mais Alus. Et ses yeux s'arrêtèrent sur ses lèvres.

Il sourit... !? Son sourire n'était pas approprié à la situation et avait même l'air quelque peu sadique. C'était comme s'il ne voyait pas la différence de capacités ou de quoi que ce soit d'autre autour de lui.

Mais il ne perdait pas la tête à cause du danger. Au contraire, les grandes quantités d'adrénaline libérées dans son sang lui donnaient un sentiment de toute puissance et d'extase. L'excitation le faisait planer.

« Lindelph !!! » Un cri retentit, rompant l'accalmie momentanée. Il provenait de l'un des membres qui combattaient les Mamonos de basse classe et était suivi de leurs râles d'agonie.

Lorsque Lindelph regarda dans cette direction, il était déjà trop tard. Une profonde lacération traversait le corps du membre et une grande quantité de sang jaillissait de sa bouche, tachant son uniforme d'un rouge profond. Il était clair au premier coup d'œil qu'il ne survivrait pas. Un autre membre connut le même sort.

Lindelph contemplait avec tristesse les tragédies qui étaient en train de se produire, mais il se ressaisit rapidement et prit une décision, le visage pâle. Alus avait perdu son arme et il y avait de plus en plus de victimes. Un Mamono de grande classe qui les forçait à se battre était apparu, alors la meilleure chose à faire était de ralentir et de se réorganiser. « Elina !!! » cria-t-il, s'appêtant à lui dire de se préparer à battre en retraite.

Cependant, elle n'avait pas réagi jusqu'à ce qu'il l'appelle une deuxième fois. Les choses commençaient à s'échauffer, mais elle ressentait un frisson. Elle était pétrifiée, des sueurs froides coulant le long de son dos. « A-Alus, nous devons nous retirer... Alus ? » Ayant repris ses esprits, elle appela Alus. Elle savait qu'il n'y avait plus de vigueur dans sa voix, mais

elle était encore assez forte pour qu'il l'entende. Mais il ne réagit pas.

Un sentiment d'impatience l'envahit. C'est ce qu'elle craignait. Elle hésita et demanda des instructions à Lindelph.

« Très bien. Nous allons devoir l'éloigner par la force. Je vais m'interposer entre eux, alors utilise ça pour emmener Alus. S'il ne veut pas écouter, alors assomme-le ou fait ce qu'il faudra. »

« — ! Mais alors tu... » La voix d'Elina s'était interrompue lorsqu'elle réalisa l'importance de son rôle. Puis elle retrouva son sang-froid avec un sourire en coin. « Tu ne pourras pas créer d'ouverture, Lindelph. Cette chose est plus forte que le Roscarg moyen », lui dit-elle en s'appêtant à s'interposer entre Alus et le mamono.

Mais Lindelph lui saisit l'épaule. « C'est un ordre. Je vais faire une ouverture. J'ai été inutile en tant que magicien, alors laisse-moi au moins agir en capitaine à la fin. » Sa main tremblait, mais ses yeux étaient sérieux.

En regardant autour de lui, personne dans l'unité spéciale n'était resté debout. Il n'y avait pas d'appels à l'aide ou de cris désespérés. Il ne restait rien d'autre que le vide. Tout le monde avait dû perdre la vie dans le combat.

Il ne reste plus qu'eux trois. Le dernier membre de l'unité à avoir crié le nom de Lindelph... Sa volonté avait finalement atteint Lindelph... pour au moins sauver Alus.

Tous deux avaient reçu des instructions directes de Vizaist. Et c'était la volonté de toute l'unité. Alus était leur espoir.

Témoin de la mort de ses alliés devant lui, Lindelph ressentit à la fois du regret et le désir de se racheter. Il ne pouvait pas être le seul à survivre. C'est pourquoi une résolution inébranlable se lisait dans ses yeux. Cette

fois, il utilisa sa volonté pour s'empêcher de trembler.

« Tu as donc vraiment été un homme, Lindelph », marmonna Elina. Elle réfléchit à cette évidence et son expression se détendit un peu. Ses joues semblaient légèrement teintées par la couleur du feu.

« Bien sûr que je suis un homme. Laisse-moi au moins agir de manière cool ! Alors... si je reviens vivant... »

Elina eut l'air un peu surprise lorsque Lindelph le regarda en face. Mais elle interrompit ses paroles et sourit comme si elle avait vu clair dans son jeu. « Dis-tu que tu es prêt à mourir ? Tu ne serais même pas capable de séduire un chien avec une telle réplique. »

Lindelph trébucha sur ses mots, essayant de se corriger, mais Elina l'arrêta à nouveau. « Je déteste les hommes qui reviennent sur leur parole », dit-elle vivement. Puis elle poursuivit avec un sourire : « Au fait, je ne suis pas intéressée par un homme qui court après toutes les femmes qu'il voit. Nous pourrions en discuter en détail lorsque nous serons de retour à Alpha. »

L'expression de Lindelph s'était rapidement éclaircie et il se mit à courir comme un garçon insensé. « C'est parti !!!!!!!!!!!!!!! »

Il s'élança dans le feu comme s'il ne sentait pas la chaleur, et Elina suivit lentement derrière lui.

□□□

Alus était excité, ivre de son match à mort, alors pour lui faire comprendre qu'ils devaient battre en retraite, ils allaient devoir le faire sortir de ses gonds.

Cependant, cela laisserait une grande ouverture. Lindelph avait compris que le style de combat d'Alus ne consistait pas seulement à se battre

comme un fou. Quand Alus était calme, il utilisait toutes sortes de magie pour prendre l'avantage, même contre un Roscarg.

Il est en pleine euphorie. C'est peut-être dû en partie à son immaturité, mais Alus avait suffisamment de sang-froid pour s'amuser de la situation, ce qui était un signe de son potentiel sans fond. C'était la première fois que Lindelph voyait Alus dans cet état. Tout ce qui s'était passé jusqu'à présent n'avait pas dû lui suffire. Il devait s'ennuyer de devoir se battre en supposant qu'il coopérait pour protéger ses alliés.

Mais l'unité spéciale était censée être sa maison. C'était un lieu de vie essentiel pour Alus, quels que soient ses talents exceptionnels. Lindelph ne pouvait et ne devait pas lui refuser cela.

En ce moment, Alus était comme un enfant jouant avec le premier jouet qu'il avait jamais eu et qui ne se cassait pas après qu'il l'ait ramassé. Il semblait utiliser le Mamono comme une expérience pour mesurer son pouvoir, pour voir jusqu'où il pouvait le pousser sans le casser.

Cependant, étant donné l'expérience de Lindelph en tant que commandant et le fait qu'il ait supervisé calmement la situation dans son ensemble, il s'inquiétait de ce sang-froid. L'équilibre finirait par s'effondrer. Se battre de façon aussi ludique se retournerait certainement contre vous dans le monde extérieur.

Certes, Alus semblait être en tête, mais la bataille durait depuis des minutes bien qu'il ait l'avantage... et l'ennemi n'était toujours pas tombé.

Le problème venait d'Alus. Et ce n'était pas la qualité de ses AWRs. Lindelph pouvait voir qu'Alus se retenait intentionnellement.

Aussi fort qu'il soit, Alus était encore jeune. Sous-estimer l'ennemi peut conduire à la mort. Tous ceux qui avaient survécu longtemps dans le monde extérieur le savaient, mais cela n'était pas encore gravé dans la mémoire d'Alus. C'était probablement à cause de sa puissance

démesurée.

C'est pourquoi Lindelph courait si désespérément. Il était sûr que la bataille se terminerait bientôt avec Alus mortellement blessé. Plus il se rapprochait d'Alus, plus il ressentait de l'anxiété.

Alus était dans une sorte d'état maniaque. Il se sentait tout-puissant, au sommet du monde. Le temps semblait s'étirer à l'infini dans son cerveau alors qu'il analysait d'innombrables stratégies complexes qui le mèneraient à la victoire.

C'est ainsi qu'une ouverture était apparue au milieu du combat, car il s'était soudainement déplacé maladroitement. Il avait suffi d'un seul mouvement du Roscarg pour que le corps d'Alus se raidisse. En un mot, il était surchargé.

À ce moment-là, l'esprit d'Alus avait déjà dépassé l'instant présent. Il pensait à une douzaine de mouvements à l'avance. Il analysait simultanément les mouvements de l'ennemi, ses contractions musculaires, la direction de ses griffes, et plus encore. Il tentait d'accumuler multiplicateurs sur multiplicateurs, essayant de calculer un résultat convenable parmi les possibilités infinies.

Naturellement, cette charge énorme grillerait le cerveau d'une personne normale. Le cerveau d'Alus pouvait y résister parce qu'un jeune corps était construit différemment. Mais comme un enfant qui essaie trop fort de résoudre une énigme et devient fiévreux, son corps n'avait pas pu suivre.

En un clin d'œil, les rôles s'étaient inversés. Le Roscarg avait tordu son corps et tiré son bras en arrière. Ses muscles s'étaient gonflés tandis qu'il accumulait de la puissance.

Ce genre de mouvement serait normalement trop lent pour lui, mais Alus ne pouvait pas bouger. Il sentait que l'heure de sa mort approchait, mais

il ne pouvait toujours pas bouger.

« Putain ! » Lindelph se rendit compte qu'il n'allait pas y arriver, lorsqu'un grand objet blanc passa près de lui.

C'était Nike, qui avait grogné en sautant. Il abattit ses grandes griffes sur le mamono et détourna son objectif.

Un instant plus tard, Alus pouvait à nouveau bouger son corps. Nike emplissait sa vision de ses poils scintillants alors qu'il atterrissait sur le sol, mais... au moment où ses pieds touchèrent le sol, son corps trembla sous l'effet d'un lourd impact. Sa fourrure et sa chair gonflaient de façon anormale à plusieurs endroits, avec des choses qui dépassaient. Au même moment, du sang frais jaillit et teinta la zone en rouge sous les yeux d'Alus.

Alus se rendit compte que les griffes de Roscarg étaient en train de déchirer le corps de Nike, et qu'elles venaient vers lui. Il n'avait même pas bronché à l'approche des griffes. Il resta là, abasourdi, regardant au-delà des griffes pour fixer Nike.

Partie 10

Au même moment, le Roscarg lança une autre attaque de griffes du côté opposé. Alus était étourdi, mais une coïncidence le sauva. Il avait tordu son corps pour atteindre Nike et les griffes l'avaient survolé. Ou plutôt... la plupart d'entre elles. Seules les pointes des griffes l'avaient touché.

Mais pour Alus, c'était comme s'il avait été touché par une balle. L'un de ses globes oculaires avait été arraché en même temps qu'un morceau de chair, tandis que le sang giclait en hauteur.

« Alus !!! » La voix de Lindelph n'atteignit même pas ses oreilles. Alus s'effondra sur un genou, fermant la paupière et ignorant le sang qui coulait sur son visage en regardant droit devant lui.

Nike avait été embroché et soulevé dans les airs. Le sang s'écoulait de ses blessures sans fin, s'accumulant sous lui. Finalement, les griffes s'étaient rétractées et Nike tomba au sol avec un lourd bruit sourd.

« Nike... » murmura Alus. Ses mots résonnèrent dans l'air, mais n'atteignirent personne. Il n'était concentré que sur Nike, au point de ne même plus voir le Roscarg qui s'approchait.

Il caressa doucement la fourrure de Nike avec ses petites mains, ses doigts l'effleurant comme il le faisait toujours, même si du sang coulait de son orbite. Nike respirait lentement et profondément pendant qu'Alus le secouait. Mais après quelques respirations, sa respiration s'arrêta. Malgré cela, Alus continua à caresser sa fourrure, en regardant dans ses yeux désormais vides.

« ... » Un silence anormal s'était installé autour d'Alus. Il n'y avait plus aucune émotion sur son visage. Du sang dégoulinait de l'orbite, tandis que l'autre œil était comme d'habitude, ne ressentant aucune douleur. Son œil restant était aussi vide que d'habitude.

C'était un visage effroyablement inexpressif. Il ne clignait pas des yeux, et les flammes qui dansaient autour de lui ne provoquaient aucune réaction. Une ligne de sang rouge foncé partait de sa paupière fermée et descendait jusqu'à son menton, dégoulinant sur le sol. « J'aurais dû le faire seul depuis le début. Des gens meurent parce que je ne suis pas seul. J'aurais dû être seul. Ça suffit, je n'ai plus besoin de personne d'autre... Bon travail, Nike. » Les paroles d'Alus étaient pleines de haine, sauf les dernières, prononcées avec sympathie.

Deux émotions extrêmes et contradictoires avaient explosé en lui. Une puissance anormale s'était développée en lui. Ce pouvoir avait gelé Lindelph et Elina jusqu'au plus profond d'eux-mêmes. Ils entendirent un cri étrange alors que l'équilibre émotionnel d'Alus s'effondrait.

« ... ! » Un frisson parcourut le corps de Lindelph. Il ressentit une

sensation terriblement amère et engourdisante. En grinçant des dents, il courut vers Alus à toute vitesse, comme s'il était poussé par quelque chose.

Le Roscarg n'avait pas fait attention à Nike, il leva son bras géant enveloppé de flammes pour s'abattre sur Alus. Lindelph se glissa entre deux et il prit la tête d'Alus dans ses bras. Il tourna ensuite le dos au mamono pour le protéger d'un coup fatal. Il ferma les yeux et attendit que le moment vienne.

Puis il entendit une voix. À cet instant, ses yeux s'ouvrirent brusquement, et la scène qui se déroulait devant lui lui fit mordre sa lèvre avec force.

« Je savais que tu n'y arriverais pas, Lindelph... » Elina se tenait entre lui et le Roscarg. Elle savait que sa magie ne pourrait pas intercepter l'attaque enveloppée de flammes... pourtant, elle souriait à Lindelph alors que les griffes luiembrochaient l'estomac. La chaleur brûla la blessure. De la fumée s'éleva de son abdomen.

« Qu'est-ce que tu fais, Elina... ? »

« Il s'agit de la bonne personne au bon endroit ». Elle vomit du sang et haleta lourdement. L'instant d'après, son corps se souleva légèrement. Le Roscarg essayait de retirer ses griffes.

Elina fut projetée dans le processus, pulvérisant du sang alors que son corps roulait, avant de s'arrêter près d'un arbre en feu. Sa tête était tournée sur le côté, ses cheveux étalés comme une toile d'araignée sur le sol.

Les dents de Lindelph claquèrent à cette vue. Il se mordit la lèvre encore plus fort, ignorant le sang qui en sortait, jusqu'à ce qu'elle prenne une couleur mortellement pâle.

« Bon sang !!! » Il se leva avec fureur, semblant vouloir se jeter sur le

Mamono sans arme, mais s'arrêta alors qu'une émotion primale l'envahissait. L'effroi emplit son cœur, mais ce n'était pas le fait du mamono. Elle venait de derrière lui.

L'ennemi qui avait tué Nike et Elina se tenait juste devant lui, mais son instinct lui disait qu'une menace encore plus grande se trouvait juste derrière lui. Même le Roscarg avait complètement ignoré Lindelph pour se concentrer sur lui, et entre tous, il recula lentement comme s'il avait peur.

Lorsque Lindelph se retourna timidement, il oublia son objectif de mettre Alus à l'abri... Il avait même oublié comment utiliser les mots. « — !! »

Alus, hébété, fixait le corps immobile d'Elina. Des larmes coulaient de son œil restant, taché de rouge par les flammes. Pour Lindelph, elles ressemblaient à des larmes de sang.

« Et encore... Ha ha ha, je savais que j'aurais dû le faire seul, » se répéta Alus d'un ton creux qui sonna fort aux oreilles de Lindelph.

Mais lorsque Lindelph comprit que c'était parce que les bruits environnants avaient cessé, il éleva la voix. « Alus ! » Sa voix, cependant, sembla disparaître dans l'air. Pensant que ses cordes vocales s'étaient effondrées, il se toucha la gorge, mais comprit vite qu'il était à côté de la plaque. Il n'entendait plus rien. Ni les arbres en feu, ni les courants de vent créés par l'air chauffé, ni les bruits des Mamonos qui rôdaient autour de lui... ni aucun autre son qu'il aurait dû entendre.

Pourtant, il entendait parfaitement les marmonnements d'Alus. Malgré tout, il essaya de crier pour que sa voix parvienne à Alus.

Soudain, le sens du danger du Roscarg se déclencha et il essaya de s'enfuir.

— ! Alus ! Lindelph se tourna vers Alus et, à son grand étonnement, la

paupière de son œil arraché s'était soulevée. Dans l'orbite, il y avait une blessure qui semblait déchirée. Puis elle s'ouvrit en grand et une fissure sembla se propager à travers l'orbite. Un liquide noir et trouble s'écoula de la fissure. Il recouvrit rapidement l'orbite d'Alus et le teinta d'un noir terrifiant.

Ensuite, Lindelph sentit un grand mouvement de tremblement derrière lui. Lorsqu'il se retourna pour regarder, le Roscarg était tombé à genoux. Une jambe qui présentait auparavant des muscles saillants aussi épais qu'une bûche avait été détruite de l'intérieur en éclatant. Du sang noir jaillissait de la plaie.

Lorsque Lindelph regarda à nouveau Alus, il ne put que frémir. Les fissures s'étaient étendues aux deux yeux. Le blanc de l'œil qui lui restait était teinté de noir, et l'œil était dépourvu de tout semblant de qualités humaines.

Retrouvant son calme, Lindelph fit un pas vers Alus pour se rapprocher. Mais Alus tendit le bras et l'arrêta. C'était un geste anodin, mais il suffit à Lindelph pour avoir l'impression que sa vision était déformée.

Non, ce n'était pas seulement une sensation. L'espace autour de lui se déformait et se courbait.

Malgré le choc, Lindelph tendit la main à Alus... Mais sa main se contenta d'attraper l'air vide.



Lorsque l'espace déformé revint à la normale, la capacité d'entendre des sons fut soudain revenue elle aussi.

Alors que sa main était toujours en l'air, Lindelph resta un instant confus, incapable de comprendre ce qui s'était passé. Dès qu'il put sortir de sa torpeur, il s'empessa de regarder autour de lui afin de trouver Alus.

Il se trouvait toujours dans le monde extérieur. C'était une zone herbeuse, pas très différente de ce qu'avait été le champ de bataille avant l'attaque. Alors pourquoi était-il ici alors qu'il était censé être entouré du feu de l'enfer ? Pendant un instant, il crut qu'il avait perdu la tête.

C'est alors qu'il aperçut une silhouette effondrée et cria : « Elina !!! Hé ! Elina ! » Cette fois, sa voix se répercuta dans son environnement. Sans réfléchir, Lindelph se précipita et il attrapa Elina avec ses bras.

« Qu'est-ce que tu fais ici ?! »

Lorsqu'il se retourna, un homme se tenait derrière lui. D'après son uniforme militaire, il était clair qu'il s'agissait de l'un des magiciens d'Alpha. « Je ne sais pas dans quelle unité vous êtes, mais dépêchez-vous de vous replier. Dame Cisty fait des préparatifs sur la dernière ligne de défense. » L'homme regarda Lindelph avec méfiance.

« Où suis-je ? Quelle est cette zone ?! »

« De quoi parlez-vous ? En fait, avec quelle unité êtes-vous... ? » L'homme se approcha de Lindelph. « Désolé, mais il est trop tard pour elle », dit-il en jetant un coup d'œil à Elina. Il saisit le bras de Lindelph pour l'obliger à se lever.

Mais Lindelph le secoua. « Réponds-moi ! À quelle distance se trouve la barrière d'ici ? »

L'homme, surpris par son intensité, lui répondit. « La marque des trois kilomètres... Mais plus important encore, dépêchez-vous de vous replier ! La directive a déjà été donnée. Cela fait un moment qu'ils ont décidé que la ligne de défense se repliait. Il ne devrait plus y avoir personne par ici. »

« Attends... Attends ! Elina n'est pas encore morte ! Et il y a encore des blessés là-bas. Où sont les médecins ? Dépêche-toi de les appeler ! »

L'homme écouta calmement Lindelph, puis posa une main sur son épaule d'un air chagrin. « Laissez tomber. Il est trop tard pour faire quoi que ce soit maintenant. De plus, nous sommes dans le monde extérieur. »

« Nous n'allons nulle part ! Amène juste un magicien pour soigner Elina ! S'il te plaît... je t'en supplie. » Lindelph commença fort, mais ses paroles se transformèrent en une faible supplication à la fin.

Puis il remarqua la transmission bruyante sur son Consensor et se leva d'un bond, enfonçant sa main sur son oreille, prêt à s'accrocher à n'importe quel espoir.

« Pouvez-vous... pouvez-vous m'entendre... Répondez-moi... »

« Oui, Capitaine Vizaist ! Je vais bien, mais Alus est... Et Elina est gravement blessée ! S'il vous plaît, envoyez-moi un magicien guérisseur ! » Lindelph réfréna son impatience afin de faire passer ses principaux arguments, quand soudain...

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Vous devez vous moquer de moi ! Hé, on ne peut pas rester ici ! » L'homme pointa du doigt le ciel à une certaine distance.

Les yeux de Lindelph s'ouvrirent en grand et il resta sans voix, ignorant la demande de détails de Vizaist. D'innombrables grands serpents noirs volaient dans le ciel. Il n'était pas sûr qu'il s'agisse vraiment de serpents, mais il n'arrivait pas à les décrire autrement.

« Lindelph !!! » Vizaist cria sur un ton de réprimande, le ramenant à la réalité. « Tu le vois aussi, n'est-ce pas ? »

« Oui, je crois que c'est Alus. S'il te plaît, envoie des renforts et des médecins là-bas ! »

« J'ai compris. Je demanderai des détails plus tard. Mais n'es-tu pas avec

Alus en ce moment ? »

« C'est... »

« Bonjour, désolé de vous interrompre, Vizaist », dit une voix inhabituellement insouciant.

Lindelph reconnut la voix et fut choqué. « Est-ce que c'est... Cisty Nexophia !? »

« Oui, en effet. » La réponse n'était pas venue par le Consensor, mais juste derrière lui.

En se retournant, Lindelph aperçut un groupe portant de longues capes qui se dirigeait vers lui. Au centre se trouvait une femme tenant un long bâton, pressant un doigt contre le Consensor à son oreille. Elle marchait d'un pas galant, poursuivant la discussion qu'elle venait d'interrompre. « Nous avons déjà des médecins, tu n'auras pas besoin de les appeler, Vizaist. »

« Je vois. Merci. »

« Ce n'est qu'une coïncidence. Je suis venue voir comment les choses se passaient. J'aimerais bien te demander ce qu'est cette chose, mais je garde ça pour plus tard. »

« Oui, je suis au courant. Es-tu responsable de l'ensemble des opérations maintenant ? »

« Malheureusement, non. Frose est la commandante suprême. »

« Je vois », dit Vizaist. « Quoi qu'il en soit, tu es d'une grande aide. »

« C'est très honnête... de ta part. Bon, mon ancienne subordonnée est au bord de la mort, alors je vais mettre fin à l'appel ici. »

« Prends soin d'elle ».

Lorsque l'appel se termina, Lindelph s'affaissa sur des jambes affaiblies.

Partie 11

Trois personnes qui semblaient être des magiciens guérisseurs se glissèrent hors du groupe que Cisty avait amené. Ils se précipitèrent vers Lindelph et Elina, qui était toujours dans ses bras. En voyant son état, ils s'empressèrent de la soigner.

Lindelph demanda des nouvelles d'Elina d'un ton frénétique, et ils lui firent signe qu'ils pourraient probablement la sauver. Ils allaient miraculeusement pouvoir sauver Elina alors que l'autre homme l'avait déjà rayée de la carte.

Avec un soupir de soulagement, son attention se porte sur Cisty. Apparemment, elle avait également surveillé l'état de son ancienne subordonnée. Cependant, il n'y avait ni soulagement ni colère dans son expression. Ayant elle-même connu l'enfer pendant des années, elle restait calme.

La Sorcière était autrefois l'un des trois piliers dont faisait partie Vizaist, et ils avaient soutenu Alpha. Ils avaient formé une génération de magiciens et avaient continué à les guider par la suite. Cependant, sur les trois, Cisty et Frose Fable étaient censées avoir déjà pris leur retraite de l'armée. Alors qu'est-ce qui aurait pu les faire revenir ?

Soudain, un doux sourire apparut sur le visage de Cisty, qui s'adressa à Elina. « On dirait que tu as subi un sacré malheur, Elina. Mais c'est le chemin que tu as choisi pour toi, alors je suis sûre que tu n'as aucun regret. J'ai essayé de t'en empêcher, mais tu étais tellement têtue. »

Même en prononçant ces mots, Cisty avait l'air quelque peu fière. « D'ailleurs, tu ne m'as toujours pas présentée à *lui*. C'est pourquoi tu dois

survivre... Je veux voir cet espoir que tu as trouvé. Et si possible, je veux entendre sa présentation de ta bouche. » Son ton était calme et son expression douce, comme si elle parlait à sa fille.

En entendant cela, Lindelph avait enfin compris pourquoi Cisty était apparue. Elle ne s'était pas contentée de se montrer pour sauver une ancienne subordonnée. Il avait entendu dire qu'Elina avait fait des pieds et des mains afin de quitter l'unité de Cisty et rejoindre l'unité spéciale. Bien sûr, ce qu'Elina avait dit à Cisty à propos de « lui » n'était pas clair. Berwick et Vizaist avaient beau vouloir qu'elle rejoigne l'unité, il y aurait eu une certaine controverse à ce sujet.

Mais en l'occurrence, son jugement avait été judicieux. Alus était sans aucun doute le magicien le plus talentueux depuis l'ascension d'Alpha. Lindelph en était sûr. Dans ce cas, il avait encore quelque chose à faire. Il ne pouvait pas être le seul à s'enfuir.

« E-Excusez-moi ! », réussit-il à s'extirper.

Cisty tourna la tête et le regarda en silence. Il se tenait face à la seule des Trois Piliers à avoir atteint le rang de Single. Derrière elle, il voyait le ciel et les mystérieux serpents noirs qui dansaient encore au-dessus de la forêt en feu et se faufilaient entre les arbres, teintant tout de noir.

La frustration montait en lui. Il ne pouvait pas attendre une seconde de plus. Il avait laissé Alus derrière lui. Lindelph fit un bref rapport sur la situation, puis laissa Elina entre les mains des magiciens guérisseurs et leur adressa ses remerciements avant de se retourner.

« Stop ! » Après son premier pas, le bâton de Cisty lui barra la route.

Mais même un ancien Single n'allait pas l'arrêter. « Non, c'est quelque chose que je dois faire », déclara Lindelph.

Mais Cisty l'avait abattu sans pitié. « Capitaine Lindelph, il n'y a rien que

vous puissiez faire. Vous devez comprendre qu'il y a des gens que vous ne pouvez pas sauver avec de la volonté, du cran ou de la témérité... comme vous venez de le prouver. »

Sa voix froide glaça Lindelph comme s'il s'agissait d'un sortilège. Elle était intelligente et calme, et faisait preuve d'une puissance indéniable dans son ton. Mais ce n'était pas tout. Même maintenant, il ne pouvait pas complètement jouer les imbéciles. Il se maudissait de ne pas pouvoir faire abstraction des paroles de Cisty une fois qu'il avait compris qu'elles étaient la vérité.

En même temps, il sentait à quel point il était vraiment impuissant. En fin de compte, il manquait de tout. Sa faiblesse avait blessé Elina et laissé Alus seul dans une situation mortelle.

« Laissez-moi faire. Vous et Elina battez en retraite en premier. »

Lindelph déglutit et tenta de résister une dernière fois. « S'il vous plaît, attendez ! Alus est toujours là, et mes autres alliés pourraient encore... »

« Capitaine Lindelph, on dirait que vous ne comprenez toujours pas la situation. L'armée seule ne suffit pas à repousser cette invasion à grande échelle. Ma présence ici en est la preuve. Sans compter que... » Cisty jeta un coup d'œil à quelque chose qui se passait.

Et ce n'était pas le ciel rempli de serpents noirs. Elle contemplait une énorme silhouette qui se profilait au-dessus de la canopée des arbres géants. C'était un étrange mamono au cou en forme de faucille d'une trentaine de mètres de haut.

« D'où ça vient ? »

Mais Cisty ne semblait pas s'en préoccuper. « C'est une question stupide. Nous sommes dans le monde extérieur. C'est un endroit où des choses étranges se produisent comme si c'était normal... où l'anormal est

normal. »

Ensuite, elle rétrécit les yeux et regarda les serpents noirs dans le ciel. Ils semblaient se réjouir d'avoir repéré le mamono géant, comme s'ils avaient trouvé une proie digne d'être chassée, et l'un après l'autre, ils plongeaient vers leur nouvelle cible.

Les serpents noirs se précipitèrent pour enfoncer leurs crocs dans le mamono. En un clin d'œil, il fut enveloppé d'une brume sombre.

C'est alors que la tête du mamono sortit de la brume noire. Et les serpents noirs grouillèrent autour de lui et le dévorèrent avant même qu'elle ne touche le sol. Cela n'était pas sans rappeler la prédation du monde naturel. Les serpents faits d'une brume sans substance mangeaient un mamono avec de la substance.

« Est-ce que c'est... "lui" ? » demanda Cisty.

Lindelph baissa la tête et répondit : « Pour le dire franchement, je ne sais pas. Mais il est très probable qu'Alus soit impliqué d'une manière ou d'une autre. Quoi qu'il en soit, le laisser là-bas serait le plus grand échec de notre histoire militaire. Je pense que nous devrions partir à sa rescousse dès maintenant. »

« C'est ce qu'il semble. Au moins, Elina était prête à me quitter pour lui. Nous devons nous dépêcher, capitaine Lindelph. Nous n'avons pas un instant à perdre avec ça ici. »

Cisty frappa le sol de son bâton. Elle regarda droit devant elle avec une lueur aiguë dans les yeux, observant non pas les serpents noirs ou le mamono géant qu'ils avaient mangé, mais la nouvelle menace qui venait d'apparaître plus près d'eux.

Un mamono les observait d'entre les trouées des arbres. La première chose qui sauta aux yeux était son étrange silhouette, comme s'il portait

un parapluie. Du point de vue de la taille, il était proche d'un humain. Son corps était humanoïde et il avait des jambes fines comme celles d'une femme.

Alors qu'il faisait son apparition soudaine, Lindelph demanda : « Qu'est-ce que c'est... ? »

Mais Cisty ne répondit pas, se contentant de resserrer sa prise sur son bâton. Il ne ressemblait en rien aux Mamonos qu'elle connaissait, c'était donc sans aucun doute une nouvelle espèce qui était née ici.

Elle libéra tranquillement son mana. Ce n'était pas une explosion, mais plutôt une ondulation qui se répand sur le sol.

En peu de temps, elle recouvrit les pieds de tout le monde. Lindelph fut surpris par cet acte, tandis que les subordonnés de Cisty avaient respectueusement reculé.

« Maintenant, c'est assez de paroles en l'air. Comme je l'ai déjà dit, c'est déjà un champ de bataille. Ici, ce sera notre périmètre, alors, détruisez toutes les cibles qui se trouvent au-delà », dit calmement Cisty, déclarant en substance qu'il s'agissait de la dernière ligne de défense et que tout ce qui se trouvait avant devait être anéanti.

Au même moment, l'un de ses subordonnés tira une fusée de signalisation rouge dans le ciel.

« C'est sûr que ça va être pénible à l'avenir si on ne s'en occupe pas ici. Alors, commençons par un sort d'annihilation à grande échelle. »

Cela semblait être le signal d'une contre-attaque. Mais soudain, le Mamono entre les arbres se mit à trembler, et une onde ultrasonique résonna dans les environs. Ils eurent l'impression que le son allait faire éclater leurs tympans et leur transpercer le cerveau. Lindelph et même Cisty se couvrirent les oreilles tandis qu'une douleur aiguë s'enfonçait

par vagues dans leur tête.

« Argh... ma tête... ! » Se boucher les oreilles ne semblait pas aider, Lindelph se berça la tête et s'accroupit.

Pendant ce temps, Cisty rassembla toute sa volonté et leva son bâton. Aussitôt, une tempête de vent se leva. Une puissante rafale souffla, projetant de la poussière et du sable.

Alors que le vent commençait à pousser les arbres, le son s'arrêta enfin. Les yeux de Lindelph papillonnèrent et il leva les yeux vers Cisty. Elle arborait une expression amère comme si elle voulait faire claquer sa langue, et pour une ancienne Single, elle semblait manquer de sang-froid à présent.

Le sol se mit soudainement à trembler. Un bruit retentit comme si la forêt elle-même faisait du vacarme, s'amplifiant progressivement comme si quelque chose approchait.

Tout ce que Lindelph pouvait faire, c'était de fixer un regard vide dans l'obscurité des arbres. C'était clairement le signe que quelque chose arrivait et que rien d'autre que la destruction ne l'attendait. Pourtant, ses jambes ne voulaient pas bouger.

« ... !! » Finalement, les arbres furent écartés alors qu'une vague provoquant le désespoir apparaissait, faisant réaliser à Lindelph à quel point son souhait de sauver Alus était imprudent.

Les mamonos qui sortaient des bois étaient plus de cent, plus de deux cents. Ils étaient comme une vague déferlante. Un nombre extraordinaire se déversait comme si les portes de l'enfer s'étaient ouvertes et que le chaos lui-même avait pris forme.

Est-ce à cause de ce son... !? Cela dépassait de loin le niveau d'un simple déclencheur. C'était comme si tous les Mamonos de la région avaient été

réveillés et s'étaient éveillés à l'envie de détruire. En effet, ce son était le signal de l'invasion massive qui menaçait Alpha et toute l'humanité.

« Je désigne cette nouvelle espèce sous le nom de "Sirène" ».

Suite au murmure de Cisty, son assistant cria : « On fait reculer la ligne de défense ! ».

« Qu'est-ce que tu... »

« Capitaine Lindelph, il est trop tard. Malheureusement, nous avons perdu l'initiative. »

Lorsque Lindelph regarda, le mamono responsable du saccage était déjà parti. Une fois qu'il avait poussé son cri, la Sirène avait terminé son travail. Il s'était également rendu compte qu'il ne pouvait pas compter sur Cisty.

Toutes les forces avaient commencé à battre en retraite au signal de la main de Cisty. Quelqu'un essaya d'attraper le bras de Lindelph, mais il le repoussa. « Laissez-moi au moins emprunter un AWR ! » cria-t-il, ignorant toute stratégie ou tout calcul. Il n'arrivait pas à élaborer un plan digne de ce nom, et encore moins à trouver un moyen de gagner. Malgré tout, il devait se rendre jusqu'à Alus quoi qu'il arrive. C'était quelque chose qu'un homme rationnel comme lui n'aurait jamais fait en temps normal. Il n'y avait aucune raison à cela et il n'avait plus de jugement. Et il aurait pris la même décision, quelle que soit la personne laissée derrière lui, même s'il ne s'agissait pas d'Alus ou d'Elina.

L'unité spéciale était pratiquement détruite, et il ne pouvait pas nommer un groupe constitué uniquement de lui-même comme unité. Être seul signifiait que toutes les décisions et les responsabilités lui incombaient. Et le seul prix qu'il pouvait payer pour son imprudence était sa vie.

Partie 12

Cisty le fixa froidement, mais Lindelph, ne cédant pas, croisa son regard. « Ouf... Capitaine Lindelph, je ne vous arrêterai pas. Je ne vous dirai pas de faire ce qui vous plaît. Mais je vous dirai ceci parce que vous êtes le subordonné de Vizaist. Et parce qu'Elina, qui a été tourmentée à ce point, est mon ancienne subordonnée. Je vous croyais un peu plus intelligent que ça. Vous n'êtes vraiment pas fait pour être en première ligne. »

« Oui, j'ai bien pris conscience de mes propres capacités. Et j'espère que c'est la dernière fois », dit Lindelph avec audace.

« Hm, mais vous n'avez toujours pas montré ce que vous pensez vraiment », répondit tranquillement Cisty. « Vous avez l'air de vouloir faire une bêtise, mais ce n'est pas tout à fait ça... C'est ça ! Vous voulez juste une excuse pour mettre en jeu votre propre vie. »

« — !? » Elle avait mis le doigt dans l'engrenage. Il voulait une excuse pour perdre sa vie, pour faire ce qu'il pouvait... Il y avait une faiblesse profondément ancrée dans son cœur.

Lorsqu'on lui fit remarquer cela, Lindelph ne put rien dire de plus. Elle n'avait pas tort, et il avait l'impression de reculer devant la honte. En y réfléchissant, ces sentiments étaient peut-être à l'origine de chacun de ses actes. Il était plus facile de faire l'imbécile et il n'avait pas à faire face aux attentes de tout le monde. Par conséquent, il avait eu moins de responsabilités et n'avait même pas eu à se servir de sa tête. Il s'était contenté d'obtenir quelques promotions et de vivre modestement.

Pourtant, il avait fini par voir ses talents reconnus par Vizaist. Il y avait trouvé de la joie et du bonheur. Ce n'était pas pour ses talents de magiciens et ce n'était certainement pas parce qu'il avait fait le clown. Au contraire, c'était grâce à ses connaissances et à sa perspicacité, ainsi qu'à la sagesse de les utiliser.

À la onzième heure, il avait finalement reconnu ses propres pouvoirs. Il renforça sa détermination et prit la parole. « Dame Cisty, les pouvoirs d'Alus dépassent même les vôtres. Compte tenu de l'avenir de l'humanité, cela vaut la peine de foncer dans l'essaim de Mamonos, même s'ils sont des milliers. Même si l'armée est décimée pour cela. »

« Ce sont de grands mots. Mais dans quelle mesure sont-ils dignes de confiance ? »

« Elina a misé sa vie sur lui ! »

Cisty n'avait pas répondu, mais elle frappa le sol avec son bâton. Le mana coula de son corps vers le bâton, ce qui étonna Lindelph.

C'est alors que quelque chose de massif gonfla dans l'essaim de Mamonos, les soufflant tous en l'air après avoir explosé. C'était le sol lui-même qui s'était soulevé, comme une tornade invisible les projetant dans le ciel, qui s'était assombri avec l'essaim de Mamonos pendant un moment.

Un sourire était apparu sur le visage de Cisty alors qu'elle observait le spectacle glaçant, comme si tous ses doutes avaient enfin trouvé une réponse. « Je vois. C'est donc comme ça que ça se passe. C'est pour ça que Vizaist a mis en place une unité... Alors c'est très bien. »

Sa décision semblait avoir renversé la vapeur. Tous ses subordonnés qui s'apprêtaient à prendre des mesures d'évitement s'étaient retournés pour se regarder les uns les autres.

« Oh, bien. Tout le monde, puis-je vous demander de prendre position ici ? Faire reculer prématurément la ligne de défense pourrait être une mauvaise idée. Les unités derrière nous risquent de paniquer, et j'imagine à quel point Frose va me crier dessus. »

Les subordonnés avaient immédiatement suivi le changement de politique

de leur commandant et s'étaient calmement préparés au combat.

Lindelph, qui était responsable de tout cela, regardait tranquillement Cisty.

« Nous ne tiendrons qu'une dizaine de minutes, alors vous faites ce que vous pouvez ici. Si nous avons de la chance, nous le trouverons d'ici. Si ces serpents noirs se déplacent selon la volonté d'Alus comme vous le dites, alors dites-lui de se retirer et de battre en retraite. S'il ne peut pas le faire, cela signifie que sa volonté n'existe plus. »

En réalisant ce qu'elle n'avait pas dit... cela signifiait qu'il était déjà trop tard. Lindelph s'impatienta. « M-Mais... D'accord, le Consensor ! » Il essaya de contacter Alus avec le Consensor, mais tout ce qu'il obtint en retour fut de la statique.

Mais il n'avait pas abandonné, l'appelant à plusieurs reprises. Une fois, deux fois, trois fois. Au fur et à mesure que le temps passait, ses appels prenaient un ton plus désespéré. Mais en fin de compte, dix minutes, c'était très court.

« Le temps est écoulé. Tout délai supplémentaire va affecter les lignes arrière », lui déclara tranquillement Cisty. Lindelph s'affaissa.

Cependant... Cisty et les autres qui avaient fait reculer la ligne de défense et s'étaient repositionnés pour contre-attaquer furent soudain laissés en état de choc. Et d'innombrables magiciens l'avaient vu. Un autre changement s'était produit avec les serpents noirs volants.

Ils dévorèrent mamono après mamono et s'entrecroisèrent avant de croître de façon violente. Toute la zone fut recouverte d'un torrent noir. Face à leur élan, l'essaim de mamonos fut réduit à néant. C'était comme un petit banc de poissons face à une vague massive.

Et puis tout se termina sans drame. Les milliers de Mamonos avaient

rapidement diminué en nombre jusqu'à ce que ce qui restait ne soit plus un défi pour Cisty et son unité, et ce n'était donc plus qu'une question de temps avant qu'ils ne soient éliminés.

C'était un drôle de dénouement. Bien que de nombreuses personnes soient mortes, le nombre de victimes était loin d'être aussi élevé que prévu. Et malgré leur apparence sinistre, les serpents noirs étaient une bénédiction. De plus, ce qui avait surpris tout le monde, c'est qu'Alus, la cause perdue, était revenu. Les serpents noirs avaient disparu à un moment donné et il était revenu deux jours plus tard.

Tout le monde était encore en état d'alerte pendant que les gens construisaient des positions, soignaient les blessés et apportaient du nouveau matériel.

Ses vêtements étaient sales et en lambeaux, mais aucune blessure ne ressortait sur son corps. Même son œil perdu était redevenu normal. Personne ne pouvait croire ce qu'il voyait, et même Lindelph se pinça la joue pour confirmer qu'il ne rêvait pas.

Seul Vizaist hocha la tête comme s'il avait tout compris et le félicita pour son retour.

Lorsqu'ils virent Alus se tenir là sans dire un mot, tous deux comprirent qu'il avait perdu quelque chose d'énorme qui ne reviendrait jamais. Les yeux vides du garçon n'avaient plus de lumière et ne reflétaient plus aucune émotion.

□□□

Bien que l'invasion ait été repoussée, les militaires avaient subi de nombreuses pertes. Les cris de ceux qui avaient été marqués par ce qu'ils avaient vu pouvaient parfois être entendus depuis les salles de soins installées à la hâte au quartier général.

Dans le quartier général, deux silhouettes s'avancèrent vaillamment. L'une d'elles portait un uniforme militaire blanc, ses longs cheveux étaient attachés sur le côté et pendaient devant. C'était une femme à la silhouette voluptueuse qui se balançait de droite à gauche. Elle portait un uniforme de fabrication spéciale qui mettait en valeur sa poitrine généreuse, mais il semblait qu'elle ne la gênait pas dans ses mouvements. Le tissu faisait remonter ses seins de façon appropriée lorsqu'elle rebondissait à chaque pas.

L'autre était un homme qui marchait un pas derrière tout en lisant à la hâte un document dans sa main. « Bon travail pour avoir tenu la ligne de défense l'autre jour, Lady Cisty. C'est grâce à vous que nous nous en sommes sortis avec les pertes que nous avons subies. Comme on peut s'y attendre de la part de quelqu'un avec vos compétences... »

« Assez de plaisanteries. Peux-tu en venir au fait ? »

« A-Ah, c'est vrai. Pardonnez-moi ! » Au son de sa voix lassée, l'homme tressaillit et s'excusa rapidement, avant d'en venir au sujet principal. « Une opération de nettoyage sous le commandement de Frose sera menée à partir de demain matin. D'autres Mamonos se rassemblent dans le Monde extérieur et menacent de... hum... manger les corps non retrouvés. Il est donc important d'empêcher toute variante de naître... »

« Naturellement. Alors, combien d'escouades envoyons-nous ? »

« Eh bien... nous ne savons toujours pas ».

Cisty laissa échapper un soupir audible à cette réponse sans queue ni tête.

« Lady Cisty, où allez-vous ? »

« Il y a beaucoup de choses qui me dérangent à ce sujet, et je veux le rencontrer encore une fois ».

« Qui voulez-vous dire par là ? »

« Je parle du seigneur Vizaist ».

« — ! »

La commandante hors pair Frose Fable. Un anticonformiste au niveau de la catastrophe, Vizaist Socalent. Et la sorcière Cisty Nexophia. Les missions qui avaient fait appel à ces trois-là lorsqu'ils étaient connus sous le nom des Trois Piliers appartenaient au passé, mais l'homme ne pouvait s'empêcher de fixer des yeux écarquillés lorsque Cisty se préparait à rencontrer à nouveau les deux autres.

« Assez parlé ! » Cisty fit demi-tour et elle poursuit son chemin. Elle avait entendu parler des motivations d'Elina pour rejoindre l'unité spéciale par la femme elle-même, mais elle ne connaissait pas la façon de penser de Vizaist ni le but de l'unité. Cela dit, en tant qu'un des trois piliers, Vizaist était digne de confiance. Il ne ferait rien de stupide, et elle voulait aussi respecter la volonté d'Elina. C'est pourquoi elle avait décidé de ne pas trop se renseigner...

Mais après l'invasion, les circonstances avaient changé. Lindelph avait fait preuve d'une détermination exceptionnelle. Et Elina et lui ne tarissaient pas d'éloges sur le jeune garçon.

Pourtant, Vizaist n'avait rien dit de cet atout à Cisty. En plus du secret, elle sentait la politique à l'œuvre dans les coulisses. Elle savait aussi que si l'unité spéciale avait été créée par Vizaist sur le papier, Berwick n'y était pas pour rien.

Une certaine hypothèse lui était venue à l'esprit. Elle avait entendu parler de l'existence d'un objet que Berwick considérait comme son trésor. Et elle avait entendu parler d'un projet qui existait autrefois dans l'armée ainsi que de ses installations. On disait que c'était un endroit qui rassemblait les enfants orphelins de soldats.

Bien qu'il s'agisse d'un orphelinat à l'extérieur, son véritable objectif était de trouver des talents parmi les enfants et de les former pour qu'ils deviennent des magiciens. En d'autres termes, il s'agissait de former de jeunes garçons et filles et de les envoyer sur le champ de bataille.

Il y avait eu, bien sûr, beaucoup de réactions négatives au sein de l'armée et, en réalité, la première génération avait été anéantie. Berwick aurait donc dû s'efforcer de mettre le projet en veilleuse pour une durée indéterminée.

Berwick, je commence à comprendre. Cisty avait l'impression que toutes les pièces s'étaient mises en place. Elle se détendit un peu. Tout s'était enfin connecté dans son esprit. *À ce propos, il a joué la comédie pendant notre appel... mais je soupçonne toujours qu'il y a quelque chose de plus derrière ces serpents noirs.*

Le capitaine Lindelph avait dit quelque chose qui laissait penser que leur apparition était liée à Alus. Peut-être s'agissait-il d'un sort dont elle n'avait jamais entendu parler ? De plus, tous les Mamonos de grande classe avaient disparu après cela. Sans compter que l'expression sérieuse de Lindelph l'avait profondément impressionnée.

J'en suis sûre. Toute cette unité a été conçue pour ce garçon. Pour Alus. En apparence, l'unité appartenait à Vizaist, mais il n'était pas logique que quelqu'un qui s'était retiré pour travailler dans les coulisses revienne et crée une nouvelle unité. Cela attisa sa curiosité de magiciens.

Elina l'avait quittée pour ce garçon. Elle voulait le voir de ses propres yeux pour pouvoir l'évaluer.

Cisty finit par arriver dans une pièce. La plaque près de la porte indiquait qu'il s'agissait de la salle d'attente de l'unité spéciale d'attaque des mamonos.

En s'approchant de la porte, elle remarqua qu'elle était légèrement

entrouverte. En voyant la lumière qui s'échappait par l'interstice, quelqu'un devait se trouver à l'intérieur, alors Cisty jeta un coup d'œil. « Est-ce que... »

Le commandant de l'unité spéciale, Vizaist, brillait par son absence. À la place, il y avait un garçon qui se tenait les genoux, assis dans un coin. Ses yeux étaient vides. Cisty avait déjà vu ce genre d'yeux. C'était quelque chose que beaucoup de magiciens mentalement marqués obtenaient à la suite d'une bataille. Et qui pourrait le blâmer ? Du point de vue de l'âge, il n'était encore qu'un enfant. Et l'invasion à grande échelle n'avait eu lieu que récemment.

Il avait l'air fragile, comme si son existence était éphémère et qu'il pouvait tomber en morceaux à tout moment. Pourtant, il conservait une atmosphère bien à lui. Même s'il avait l'air de vouloir se briser, Cisty pouvait sentir son potentiel.

Une fois qu'elle eut confirmé qu'il n'y avait personne d'autre à l'intérieur, elle s'éloigna de la porte pendant une seconde et se tourna vers l'homme qui l'accompagnait. « Ça suffit. Vous pouvez repartir maintenant. »

« Excusez-moi ? »

« Cela va probablement prendre un certain temps. Oh, oui, et le seigneur Vizaist semble avoir disparu, alors pourriez-vous le trouver pour moi ? ».

« Oui, madame ! »

Après avoir regardé l'homme s'éloigner, Cisty prit une grande inspiration avant d'ouvrir la porte. « Enchantée de vous rencontrer... »

Partie 13

Deux jours plus tard, dans la soirée.

Une petite silhouette se tenait dans le vaste espace à côté du quartier général. C'était Alus. Ses vêtements étaient soigneusement rangés, et à part son expression devenue encore plus froide qu'auparavant, il ne montrait aucune trace de la bataille précédente.

Il se trouvait au cimetière militaire. Ses yeux noirs reflétaient le crépuscule et les nuages de couleur cramoisie. Son souvenir de jouer avec Nike à côté du cimetière il y a deux semaines ressemblait à un rêve.

Alus resta en silence. Il y avait des centaines et des milliers de pierres tombales et elles ne feraient qu'augmenter d'année en année. Le fait qu'il y ait encore tant d'espace pour en placer d'autres aurait provoqué un conflit chez la plupart des gens.

Devant lui se trouvaient les tombes de l'unité spéciale. Beaucoup de ces tombes étaient vides, ne contenant ni corps ni effets personnels. Même en tant que telle, une tombe valait mieux que rien. Il y avait beaucoup de magiciens qui avaient été traités comme des disparus et qui n'avaient même pas eu de tombes.

Alus se pencha et déposa un bouquet blanc sur une certaine tombe. Derrière lui se tenaient Lindelph et Vizaist, les yeux baissés, en tenue de deuil. Une promotion spéciale de deux rangs n'était qu'un maigre réconfort pour un magicien.

Officiellement, le mérite d'avoir repoussé l'invasion à grande échelle revenait à Frose Fable et à son commandement, ainsi qu'à Cisty Nexophia pour ses combats en première ligne. Les implications d'Alus et du reste de l'unité spéciale avaient bien sûr été tenues secrètes.

Cependant, leur travail en coulisses était indéniable, si bien que Vizaist avait été promu général de division et Lindelph lieutenant-colonel.

C'était une promotion non désirée du point de vue de Lindelph, mais il serra les dents et l'accepta. « Si je monte en grade et que j'arrive à

participer à l'élaboration des stratégies, je pourrai réduire encore plus les pertes. Comme ça, je pourrai au moins leur rendre un peu la monnaie de leur pièce », avait-il dit en l'acceptant.

Après une prière silencieuse, Vizaist prit la parole. « Il reste encore un peu de nettoyage à faire ».

« Je sais », répondit Lindelph aux paroles dépourvues de tact de Vizaist. Il jeta un coup d'œil sur le côté.

Alus ne semblait absolument pas concerné par leur conversation. Il avait déjà tourné son petit dos et s'apprêtait à partir.

« Je ne te dis pas de l'abandonner, mais laisse-le tranquille pour l'instant. L'unité a été faite pour que cela n'arrive pas, cependant... »

Le soupir de Vizaist transperça la poitrine de Lindelph. Il comprenait aussi que ce n'était que dans cette unité, et surtout avec Nike, qu'Alus avait pu vraiment se comporter comme un enfant. C'est pourquoi un adulte comme lui ne pouvait pas juger à quel point la perte de tout cela avait été un choc.

Alus avait vu et vécu trop de choses pour son âge. Toute la cruauté du monde avait été battue dans son petit corps, qui baignait dans le sang de ceux qui étaient morts.

Depuis ce jour, il était comme une enveloppe vide. Les soucis et les regrets n'avaient plus de sens pour lui. Cependant, au plus profond de ce vide, il y avait un vœu ferme qui ne faiblirait pas.

Alus avait pris sa décision ce jour-là. Comme l'avait dit Vizaist, il avait trouvé sa propre réponse, et la pire possible. Lorsque Vizaist avait appris qu'Alus était rentré seul ce jour-là, il s'était souvenu de ce qu'il avait été dans le passé. Avant qu'Alus ne rejoigne l'unité spéciale d'élimination des mamonos, il avait été utilisé comme une machine à tuer les mamonos, on

lui avait donné des missions à accomplir seul, l'une après l'autre.

Pendant ce temps, Lindelph ressentait autre chose. Le simple fait qu'il se tienne là ne semblait pas réel. Peut-être était-il encore sous le choc... Il avait même l'impression que son séjour dans l'unité spéciale n'avait été qu'un rêve. Chaque fois qu'il se sentait ainsi, son cœur se défendait, lui disant de ne jamais oublier et le ramenant à la réalité.

Mais il y avait autre chose dans son esprit : Alus. L'existence de l'unité avait été brève, mais il espérait qu'elle ait laissé quelque chose à Alus. Bien qu'à présent, il n'osait même plus en parler... S'il le faisait, on lui jetterait la pierre, qu'il le veuille ou non.

En effet, l'unité spéciale avait été créée pour devenir un endroit où Alus pourrait un jour se sentir chez lui. Mais peut-être que le fait de jouer à la famille n'avait fait que blesser davantage Alus, le poussant à se refermer sur lui-même.

En y pensant, Lindelph s'était mordu la lèvre. En revenant au présent, il put voir que le dos d'Alus avait déjà beaucoup rapetissé au loin, projetant une longue ombre dans le soleil couchant. Le chemin qu'il avait choisi était celui de la solitude. Ironiquement, en ayant survécu à cette bataille, il s'était prouvé que le meilleur moyen d'empêcher quiconque de mourir était de se battre seul.

Lindelph essuya ses yeux humides, tandis que Vizaist lui tendit un morceau de papier. « Qu'est-ce que c'est ? »

« Lis-le ».

Il avait vu qu'il s'agissait d'une demande de décharge. Il n'avait pas eu besoin de demander de qui il s'agissait. Lindelph était choqué, mais en même temps, il s'y attendait presque. Il avait le sentiment que cela arriverait.

Cependant, Vizaist s'était contenté de renifler comme s'il s'ennuyait. « Hmph, on dirait qu'il connaît la marche à suivre pour ce genre de choses ».

« Qu'est-ce que tu comptes faire ? »

« Qu'est-ce que je peux faire ? C'est comme ça. L'unité ne peut pas continuer avec seulement quatre membres. Nous recevrons l'ordre de nous dissoudre bien assez tôt, alors il n'y aurait pas de raison de demander cela en premier lieu. L'unité spéciale a déjà rempli sa mission. »

« Je vois. » Lindelph avait du mal à tout assimiler, mais c'était un adulte. Un adulte qui n'avait pas trouvé la moindre chose à dire à Alus.

Il y avait aussi une autre question à laquelle ni lui ni Vizaist n'avaient de bonne réponse. La voie qu'Alus avait choisie pour lui-même était-elle la meilleure façon de l'utiliser, ou devait-il être entouré d'alliés ? Ils savaient que la raison pour laquelle la coopération d'Alus avec le reste de l'unité n'avait pas très bien fonctionné était qu'ils avaient été incapables de suivre sa puissance. Lorsqu'ils avaient donné la priorité à la coordination, tout le monde avait senti qu'Alus avait dû se retenir.

Lindelph se gratta la tête d'un air sombre. *Si seulement Elina était là...* Il ne pouvait s'empêcher de se plaindre faiblement. Comment pouvait-il continuer à vivre normalement ?

Sentant la douleur de Lindelph, Vizaist mit la main dans sa poche et parla d'un air amer. « Nous ne devrions rien faire pour l'instant. Nous sommes des hommes. Nous ne pouvons pas être comme des mères, nous ne sommes pas assez habiles pour cela. Mais Alus est aussi un homme. Alors, veillons silencieusement sur lui pour l'instant. »

« Est-ce vraiment tout ce que nous pouvons faire ? »

« Oui, pour l'instant. Lindelph, à partir de demain, tu seras responsable d'une région pour une opération de nettoyage. Il y aura bientôt une autre opération de nettoyage des mamonos, mais nous allons laisser Alus se reposer un peu. »

« Je sais ».

« J'aimerais bien te laisser te reposer aussi, mais... »

« Non, je comprends. Nous sommes trop occupés et en sous-effectif pour cela. D'ailleurs, je préférerais travailler en ce moment. »

« Je vois. Eh bien, essaie de ne pas trop te pousser. » Vizaist tapota l'épaule de Lindelph, puis décida de lui faire un rappel. « Veille aussi à ne jamais parler à qui que ce soit de Nike... ou plutôt des recherches. »

« O-Oui ».

Nike était un spécimen génétiquement modifié, mais il avait récemment été révélé qu'il y avait eu des problèmes autres qu'éthiques... essentiellement, la durée de vie du sujet. La croissance rapide induite de force par des médicaments s'était avérée être un fardeau trop lourd pour son corps. Par conséquent, sa durée de vie n'était que de quelques mois, ce qui le rapprochait d'un produit consommable.

Vizaist avait appris la vérité pour la première fois après avoir recueilli Nike. Bien sûr, il l'avait signalée à Berwick et avait mis fin au projet. La plupart des animaux de laboratoire avaient été libérés. Cependant, rien ne pouvait être fait pour les créatures qui avaient déjà été créées.

Nike avait donc pu rester avec Alus grâce à la discrétion de Berwick et de Vizaist. Naturellement, ils ne pouvaient pas les séparer après le temps qu'ils avaient passé ensemble. Et au moment de la dernière bataille, il semblait que Nike était en fin de vie.

Mais Nike ne l'avait guère montré, peut-être par sens des responsabilités. En y pensant, les deux hommes ne pouvaient s'empêcher d'être tristes pour le membre de l'unité à la fourrure argentée.

Vizaist et Lindelph se turent, regardant leurs pieds. Devant eux se trouvaient une pierre tombale particulièrement grande. Le bouquet blanc d'Alus reposait à sa base.

En levant un peu les yeux, ils aperçurent un grand collier. Au centre du piédestal se trouvait une plaque d'argent poli sur laquelle étaient gravées *de Nike* au couteau.



Les arbres de Vanalis étaient verts et le ciel semblait se prolonger sans fin. Il était difficile de croire que cette scène pouvait se trouver dans le monde extérieur. Mais c'est alors qu'un léger vent ramena la conscience d'Alus à la réalité.

Il venait de finir de raconter l'histoire d'un ton lourd. Bien sûr, il ne parlait que des parties qu'il connaissait, et Loki, qui était portée sur son dos, restait silencieuse.

Pour elle, son histoire était trop amère, trop lourde et même trop douloureuse pour être acceptée telle quelle. « Alors c'est ce qui s'est passé... » murmura-t-elle après une longue pause.

« Hm ? Oui. » Sa réaction avait presque déçu Alus. Une fois qu'il eut fini de parler, il ne ressentait plus beaucoup de douleur. Il avait même senti un certain poids se détacher de ses épaules. Un soupir de soulagement s'échappa de ses lèvres.

« J'avais déjà entendu parler de l'invasion à grande échelle. Tu m'as aussi sauvé la vie », dit Loki en mettant plus de force dans ses bras autour du cou d'Alus, comme pour le serrer dans ses bras.

Alus avait choisi de s'isoler. Mais finalement, son entourage l'avait lui aussi repoussé. Plus il se battait seul, plus son pouvoir et ses talents étaient mis en avant. Pour le dire autrement, il était comme un oiseau solitaire dans le ciel. Il avait finalement atteint un niveau tel qu'il était impossible pour un humain normal de se coordonner avec lui.

« Que ce soit au niveau mental ou technique, s'il y a suffisamment de distance entre les gens, ils ne pourront pas s'imbriquer. Pour parler franchement, il m'est impossible de me coordonner parfaitement dans le Monde extérieur s'il y a un écart de force. Tout allié ne ferait que me freiner. »

Il avait déjà eu l'occasion de se battre aux côtés de personnes plus faibles que lui. Il savait que les gens normaux devaient coopérer avec d'autres personnes au sein d'escouades, mais on lui avait montré que cela ne s'appliquait pas à lui. Il avait donc considéré qu'il s'agissait d'une aide mutuelle nécessaire pour d'autres personnes que lui.

Partie 14

« Alors c'est une raison de plus pour accepter l'offre de Lady Lettie ». Loki remarqua soudain à quel point ses paroles enflammées révélaient ses propres sentiments cupides. Elle ne prenait pas ses sentiments en considération. Elle ne faisait que dire ce qu'elle souhaitait qu'il fasse. Mais il était trop tard maintenant pour freiner.

« Tu es terriblement pressée de recommander cela », dit Alus, avant que Loki ne puisse le réfuter. « Très bien. On dirait que tu veux vraiment que je rejoigne l'équipe de Lettie, mais ma réponse ne changera pas, peu importe le nombre de fois où tu me le demanderas. Ça, c'est clair. » Il fixa le lointain, le regard froid.

Loki baissa tristement les yeux. Après avoir repris Vanalis, Lettie avait invité Alus à marcher à ses côtés. Elle lui avait fait cette offre et y avait mis tous ses sentiments. Courir à travers le monde extérieur avec

quelqu'un en qui il pouvait vraiment avoir confiance... Elle lui avait tendu une main secourable.

Lettie était quelqu'un qui pouvait l'affirmer. C'est pourquoi Alus avait sérieusement envisagé d'accepter son offre. Quelque part au fond de lui, il devait avoir envie de ce genre d'avenir. Mais en fin de compte, il avait refusé.

Loki savait qu'Alus, en tant que personne, avait été brisé il y a longtemps. Il n'y avait pas que le temps qu'il avait passé dans cette escouade. Son travail dans les coulisses était un autre facteur.

Elle était consciente qu'Alus s'était éloigné du chemin d'une personne décente. Mais cela ne la dérangeait pas. Il était toujours le même que lorsqu'il l'avait sauvée. Mais s'il essayait de changer, de réparer son moi brisé, elle voulait l'aider, même si ce n'était que pour combler le trou dans son cœur pendant un moment. Et elle était la seule à pouvoir remplir ce rôle.

Elle avait de la chance d'être sur le dos d'Alus, car lorsqu'il avait fermement refusé, elle avait dû se montrer soulagée.

Loki s'était rendu compte qu'elle était égoïste. Elle se sentait mal à l'aise... et même coupable. Cela dit, Alus lui avait parlé de son passé caché. Elle avait entendu les prémices du moment où il avait commencé à se briser. Aussi avide qu'elle soit, elle devait se répéter sans cesse que c'était suffisant. Peut-être avait-elle demandé non pas pour le bien d'Alus, mais pour le sien, pour pouvoir porter la même douleur que lui.

Cependant, elle avait fini par comprendre pourquoi il s'obstinait à se battre seul. Peut-être n'en était-il pas conscient lui-même, mais Alus ne voulait pas voir quelqu'un d'autre mourir devant lui. Voir quelqu'un en qui il avait confiance se faire tuer par des Mamonos était plus dur que tout. Alors si Alus était plus fort que n'importe qui, il était peut-être aussi plus lâche.



« Sire Alus... je serai toujours avec toi », souffla Loki, ses sentiments prenant le dessus.

Un silence pesant s'installa après ses paroles. « ... Je vais te jeter ici. »

« — ! S-Sire Alus !? »

« Je plaisante ».

Loki avait eu l'air un peu soulagée. « S'il te plaît, ne fais pas de blagues comme ça. C'est mauvais pour mon cœur. D'ailleurs, je pense que tu devrais garder cette attitude pour Mme Tesfia. »

« C'est une chose terrible à dire. Eh bien, je suppose que je devrais choisir les personnes avec lesquelles j'agis ainsi. »

Elle avait l'impression qu'il avait éludé leur discussion, mais c'était peut-être mieux ainsi. Même s'il s'agissait de mots chargés de sentiments, il y avait des sujets qu'elle pouvait ou ne pouvait pas aborder. La frontière entre les deux était toujours floue.

Soudain, Alus prit la parole. « Bon, je parie qu'ils nous attendent. Alors, dépêchons-nous de rentrer. »

Loki fut surprise. Voulait-il parler de l'Institut ? Ses joues rougirent et elle esquissa un sourire naturel. Même si elle était sur son dos, elle savait exactement quel genre de visage Alus était en train de faire en ce moment. C'était sûrement le sourire vague habituel.

Je vois, Sire Alus. Tu dis toujours que la vie à l'Institut n'est pas mauvaise... mais je vois que tu l'apprécies vraiment. Elle était heureuse de s'en rendre compte. Je pense que c'est tellement amusant que je pourrais aussi oublier le monde extérieur.

En levant la tête, Loki sentit une brise fraîche effleurer sa joue. « Sire Alus, accélère s'il te plaît. Je suis sûre que ça va faire du bien. »

« C'est l'attitude d'un soldat distingué. Comme tu le souhaites. »

Les dures missions quotidiennes auxquelles Alus avait été envoyé avaient lentement broyé son âme et ses souvenirs. C'est pourquoi il avait toujours gardé la bouche fermée lorsqu'il essayait d'en parler. Personne ne voulait rouvrir cette blessure.

Pourtant, il avait lui-même défait le sceau. Quelque chose était en train de changer lentement en lui.

Pendant ce temps, il plissait les yeux, car le paysage lumineux du monde extérieur était éblouissant. Mais ce n'était pas seulement à cause de la lumière. En ce moment même, le paysage semblait un peu différent de la normale à travers ses yeux.

La bataille terminée, il se sentait un peu soulagé. Il avait également parlé à Loki de son passé. Bien qu'elle ait pris une expression compliquée, elle avait aussi l'air un peu heureuse. Tout cela concourait à changer ses perspectives et c'était loin d'être indésirable.

Il avait l'impression que Loki avait remarqué quelque chose qu'il n'avait pas remarqué et qu'elle le montrait par son attitude. Quand Alus y pensait de cette façon, son cœur se sentait plus léger. Pour l'instant, même si c'était temporaire, il avait un endroit où rentrer et des gens qui l'attendaient là-bas. Tout était vraiment différent du passé.

Alors que ces pensées traversaient l'esprit d'Alus, il accéléra.

Chapitre 61 : Des félicitations silencieuses

Partie 1

Après le nettoyage de Vanalis, Alus et Loki avaient mis quelques jours à regagner Alpha. Lettie aurait déjà dû envoyer un message avant eux. C'était probablement l'issue de la bataille la plus importante de l'histoire récente d'Alpha. La reconquête de Vanalis était une étape stratégiquement importante pour les militaires.

Après leur retour, Alus et Loki étaient passés à côté d'un bataillon de magiciens sur le chemin. Ils étaient envoyés pour établir le contrôle de Vanalis maintenant que le nombre de Mamonos avait été considérablement réduit. Ils allaient d'abord assister, puis relever l'escouade de Lettie.

Cependant, comme toujours, Alus n'avait bénéficié d'aucun respect. Un simple salut aurait été le bienvenu, mais en réalité, la plupart n'avaient montré aucune réaction, bien que ce soit un peu différent de l'ignorer.

Qu'ils sachent ou non qu'il s'agit d'Alus, les magiciens détournèrent le regard, quelque peu mal à l'aise. Et bien sûr, ils le feraient. Aussi héroïques que soient ses exploits, l'existence d'Alus et ses capacités inhumaines étaient trop importantes pour que ses réalisations soient chaleureusement accueillies. Un enfant innocent serait une chose, mais pour les adultes dotés de bon sens, il était inquiétant et difficile à approcher. Tout cela était le prix à payer pour se battre seul.

« Eh bien, les faire commencer à être respectueux maintenant serait juste effrayant. De plus, cette fois-ci, c'est Lettie qui a réussi. Sa ténacité a été la plus grande raison de la victoire. Alors je m'en fiche. »

« C'est vrai. »

« Tu as l'air terriblement heureuse, Loki. Aimes-tu vraiment me voir traité froidement ? Tu parles d'une terrible personnalité ! »

« — !? Est-ce vraiment à toi de dire ça, Sire Alus ?! » rétorqua aussitôt Loki. Mais malgré la question à l'air offusqué, elle semblait être de bonne humeur.

Bien qu'il soit un peu méfiant à ce sujet, Alus réfléchit à ce qu'il devait faire ensuite. Tout d'abord, même s'il n'avait été appelé que pour aider, il devait tout de même faire un rapport. Il laisserait Lettie s'occuper des détails mineurs et du rapport écrit, mais il était tenu de faire un rapport aux hauts gradés sur ce qu'il avait ressenti et observé. Ce n'était pas tant un devoir qu'un moyen pour lui de partager les informations et l'expérience personnelle qu'il avait acquise avec les magiciens d'Alpha. Et si c'était particulièrement important, il les partagerait également avec les autres nations.

À leur retour au quartier général, les deux individus s'étaient rapidement rendus dans leurs vestiaires individuels. C'était une routine ancrée dans leur corps qu'ils faisaient lorsqu'ils revenaient du monde extérieur. Tous leurs gestes étaient exécutés sans hésitation, comme une évidence.

En ce moment même, Alus tenait un nouvel uniforme militaire et fronçait les sourcils. L'uniforme qu'il avait porté à Vanalis s'était déchiré de partout et il avait dû être jeté. Malgré tout, il n'arrivait pas à s'habituer au nouvel uniforme.

De plus, les uniformes étaient standardisés, sans aucune individualité. Un mot de sa part et ils lui prépareraient un uniforme unique, mais il n'était plus dans le monde extérieur. Comme il n'irait pas au combat, il ne serait pas arrangé et personnalisé à sa guise et les matériaux seraient probablement ordinaires.

Un uniforme terne correspondait à une chemise ordinaire. Ainsi, lorsqu'il était sorti du vestiaire, Alus ne portait que la veste de l'uniforme.

Pendant ce temps, Loki était entièrement vêtue de l'uniforme de la plus petite taille disponible. « Ça te va bien, Sire Alus. » Elle donnait sans

doute son impression standard par réflexe, mais il n'était pas très content.

« Eh bien, merci », répondit-il avec indifférence, déboutonnant le bouton du haut en signe de résistance. Ce genre d'atmosphère stricte avait tendance à faire ressortir l'esprit de rébellion d'Alus.

« Oui, se déguiser un peu peut aussi être agréable ! » Loki ajouta avec un sourire, ignorant les pensées d'Alus.

Mais il n'arrivait pas à comprendre pourquoi Loki était si heureuse. Il était toujours ensemble avec elle, mais en ce moment, elle était d'une humeur excessivement joyeuse. En y réfléchissant, cela devait être l'histoire qu'il avait racontée en revenant de Vanalis.

C'est pourquoi je déteste m'attarder sur le passé. Il regrettait d'en avoir parlé. Quelque chose n'allait pas chez lui à l'époque. D'ailleurs, qu'est-ce qui la rendait si enthousiaste dans cette histoire ? Pour Alus, ce n'était qu'une histoire insignifiante, même si c'était lui qui avait décidé d'en parler en premier lieu.

Il avait donc décidé de ne plus y penser. Trop réfléchir ne ferait que l'enliser. Alus considérait le cœur d'une femme comme une boîte noire, impossible à comprendre.

Quelle image a-t-elle de lui ? Ce doit être quelque chose d'excessivement héroïque et enjolivé. Si elle commençait à le décrire comme un héros sans égal ou quelque chose d'embarrassant, il ne pourrait pas le supporter.

D'ailleurs, il n'aimait pas que les autres lui disent ceci ou cela. Sans compter qu'elle avait été à ses côtés tout le temps à l'Institut. Alors ces paroles ne manqueraient pas de le mettre dans l'embarras. En d'autres termes, il n'y avait aucun mérite à creuser ce sujet. Il soupira.

« Tu sembles un peu fatigué, Sire Alus ».

« Bien sûr que je le serais. La seule pensée de ce qui va arriver suffit à me déprimer. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Loki lui lança un regard nonchalant, comme si elle essayait de piéger Alus pour qu'il le dise. Elle inclina la tête et se pencha même un peu de façon théâtrale. Vu son expression et ses yeux malicieux, il était presque sûr qu'elle le faisait exprès.

« D'accord, d'accord. J'abandonne, alors ne me regarde pas comme ça. Si je rencontre le gouverneur général avec toi dans cet état, il va juste être pénible. »

« N'est-ce pas bien ? »

« Il est rusé, alors je ne veux pas montrer de faiblesse ».

« Si tu as quelque chose en tête, tu devrais t'ouvrir à quelqu'un », dit Loki, comme si elle affirmait que cette personne se trouvait juste devant lui.

« Je peux aussi comprendre la honte. Ce n'est pas comme si se plaindre allait résoudre quoi que ce soit maintenant. »

Loki bouda comme une enfant face à cela. Ce n'était pas le genre de conversation à avoir dans le quartier général militaire, mais il fallait tout de même l'exprimer.

Ils continuèrent donc à parler de la manière habituelle. Peut-être était-ce parce qu'ils se trouvaient au cœur de l'armée, mais cela lui mettait les nerfs à vif. À cet égard, c'était beaucoup plus facile lorsqu'il était ici avec Tesfia et Alice. Alus était un membre de l'armée, pourtant il devait toujours rester sur ses gardes au quartier général pour une raison ou une autre.

« Je pense qu'il y a assez joué ».

« Je n'ai jamais eu cette intention ».

« Hm ? C'est assez déconcertant..., » dit Alus avec une certaine surprise. Ce qui n'était rien d'autre qu'une banale discussion pour lui était apparemment très sérieux pour Loki.

... C'est du moins ce qu'il pensait. « Non, en fait, je plaisantais. Mais ça ne te ressemble pas d'être aussi perturbé. »

« Oh ? Maintenant que tu l'as fait... »

« Trois centimètres », dit Loki en jetant un coup d'œil aux pieds d'Alus. « Ta foulée a été perturbée de trois centimètres ».

« Argh ! » Lorsqu'on lui fit remarquer quelque chose qu'il n'avait même pas remarqué, Alus ne sut pas quoi dire. Mais en y réfléchissant, il était peu probable qu'elle fasse attention à de si petits détails.

Loki souriait comme si elle l'avait eu, et même si Alus était un peu indigné, il n'y avait rien à faire. Apparemment, elle avait déjà le dessus dans ce genre de conversations de la vie quotidienne.

« Beau travail là-bas. On dirait que tu as eu des problèmes. » Dès qu'Alus ouvrit la porte du bureau de Berwick, l'homme lui adressa des mots de gratitude. Une nouvelle barbe était apparue sur son menton. « C'était une blague... Bon, j'ai déjà donné tout le mérite à Lettie. Mais à ce qu'il paraît, tu as déjà reçu son rapport. »

Il n'était pas nécessaire de le confirmer puisqu'il avait déjà repéré un groupe de magiciens qui se dirigeait vers Vanalis. D'ailleurs, en tant que magiciens à un chiffre, le seul à qui Alus devait rendre des comptes était le gouverneur général. Cependant, leur relation n'était plus celle d'un supérieur et d'un subordonné. C'était plutôt comme s'ils étaient à égalité tous les deux.

« Normalement, il faudrait porter un toast. Mais tu es étudiant, je ne peux donc pas te servir d'alcool. »

Comme d'habitude, ses louanges n'étaient que pour la forme et ses véritables intentions étaient ailleurs. En fait, Berwick n'avait pas du tout l'air d'être d'humeur à porter un toast. Cela dit, Alus était habitué à ce qu'il change rapidement de vitesse, alors il n'allait rien dire.

Du fait de sa position, il devait toujours envisager l'avenir, ainsi, une fois les incidents terminés, ils appartenaient au passé et n'étaient plus des sujets de joie ou de tristesse. C'était une preuve de sa compétence, mais Vanalis n'était probablement qu'une pièce de plus dans le jeu stratégique qu'il avait en tête. Il n'avait d'yeux que pour l'avenir, et notamment pour ce que serait l'ordre mondial une fois les Mamonos anéantis, et le rôle qu'Alpha jouerait à cet égard.

Cependant, Alus ne supporterait pas de se laisser entraîner par son rythme et que tout devienne vague. « Il y a plein de façons de montrer sa gratitude en dehors de l'alcool. Oh, je sais. Je crois que des appareils de mesure de précision de pointe pour les informations sur le mana ont été récemment livrés à l'armée. »

« Les nouvelles vont vite ».

« J'ai entendu dire qu'ils avaient même réussi à déchiffrer cinquante autres sorts perdus. On dirait que c'est une machine très performante. Alors j'aimerais bien en avoir une. »

« Allons, l'armée n'a pas autant d'argent pour la recherche. En plus, nous n'avons mis la main que sur deux d'entre eux », objecta Berwick. Et pourquoi ne le ferait-il pas ? Les appareils utilisés pour la recherche sur la magie coûtent bien plus cher que les équipements des autres départements.

Alors que Rusalca fabriquait sans doute les meilleurs AWRs, les

recherches d'Alpha sur le mana et la magie n'avaient rien à envier aux autres. Cela s'expliquait en grande partie par leur politique agressive qui consistait à n'épargner aucune dépense lorsqu'il s'agit d'équipement de haute qualité. Mais en raison du coût, la recherche avancée était limitée aux installations militaires spécialisées.

Ironiquement, le contexte de cette situation trouvait son origine dans le sombre passé de l'armée... dans ses recherches illégales.

« Oh, j'ai failli oublier. Une dernière chose... Je veux une autorisation de sécurité de niveau 7 pour le compendium magique. »

La demande scandaleuse d'Alus poussa Berwick à le regarder avec dégoût. Le Compendium de magie était une base de données sur la magie partagée entre les nations. En plus des informations détaillées sur les sorts, il couvrait même les formules magiques et leurs concepteurs.

Cependant, il n'incluait pas tous les sorts possibles et tout n'était pas public. En fait, certaines des parties les plus importantes étaient strictement contrôlées et gardées secrètes par chaque nation.

Le Compendium de magie comportait plusieurs verrous d'accès, et l'accès était accordé en fonction du rang militaire. Plus précisément, chaque nation avait sa clé d'accès et le niveau sept était le plus élevé. Seuls quelques élus pouvaient y accéder. Après tout, le compendium comprenait même des sorts tabous. Il s'agissait généralement de sorts créés par des moyens illégaux et très mortels. Certains n'étaient efficaces que contre les humains. Cela allait directement à l'encontre du principe selon lequel la magie ne devait être utilisée que contre les Mamonos.

Loki se tenait derrière Alus, ne laissant rien paraître sur son visage. Mais derrière le masque, même elle était ébranlée. Les secrets de ce niveau étaient pratiquement mythiques, et même les Doubles remettaient en question leur existence. Ils étaient plus proches des légendes urbaines qu'autre chose. Mais elle faisait de son mieux pour cacher son trouble et

agir naturellement.

Après une brève pause, Berwick lui répondit sèchement avec un visage maussade. « Non... je ne peux pas aller aussi loin. Peu importe ce que tu as accompli, ce n'est tout simplement pas possible. Si tu veux cette autorité, tu devras t'asseoir sur cette chaise. » Le moins qu'il puisse faire est de faire savoir à Alus que seul le gouverneur général y avait accès.

« Cependant, je crois que j'ai été autorisé à y accéder avant, non ? »

« C'était lorsque j'ai divulgué des informations sur un sort spécifique à ta demande. Ce que tu veux maintenant, c'est un accès sans entrave aux secrets de haut niveau de l'armée. »

Partie 2

Un frisson parcourut l'échine de Loki tandis qu'elle écoutait. Il lui suffisait d'observer le ton et le comportement de Berwick pour comprendre à quel point la demande d'Alus était irréfléchie.

« Eh bien, je suppose que c'est comme ça que ça se passe. J'ai conscience d'être déraisonnable. »

« Et tu vas trop loin ! Je n'étais pas sûr du genre d'exigences que tu aurais... Honnêtement, je ne peux jamais baisser ma garde avec toi. »

« Tu as vraiment l'esprit étroit. Tu exagères toujours et tu te donnes des airs en cherchant à t'évader. Si c'est tout ce qu'il faut pour être gouverneur général, même quelqu'un d'aussi simpliste que Lettie pourrait y arriver. »

« Si elle t'entendait dire ça, elle te soufflerait des flammes ».

« Elle me doit beaucoup après ça, alors je ne m'inquiète pas », dit Alus d'un air indifférent, ce qui poussa à Berwick un soupir de résignation.

« Je ne sais pas de quelle influence il s'agit, mais bon... Je ne peux pas te donner l'accès, mais je pourrais donner une autorisation temporaire juste une fois de plus. » Berwick se frotta le menton et poursuivit : « Alors, qu'est-ce que tu cherches ? »

Bien que ce soit la demande d'Alus, la décision revient à Berwick. S'il s'exposait, il finirait par se faire presser de nouveau —, et il n'était pas du genre à se laisser faire.

« J'en ai plusieurs ».

« Laisse-moi respirer un peu. Il y a une limite à ce que tu peux faire au nom de la recherche. »

« Es-tu sûr que tu devrais dire ça ? »

« De quoi parles-tu ? »

« Le M2-Polaris de Lettie. Tu lui as fourni une formule classée tabou, n'est-ce pas ? Pensais-tu que je ne le remarquerais pas ? C'est un sort auquel j'ai participé. »

« Elle a utilisé ça !? J'imagine déjà le désastre que représente Vanalis à présent. »

En réalité, une partie de Vanalis avait été brûlée. La surface avait été emportée par le vent et le sol était profondément brûlé. L'herbe n'y pousserait même plus pendant un certain temps. N'importe qui s'évanouirait en voyant ce gigantesque morceau de terre creusé.

Pourtant, Alus avait choisi de ne rien dire de plus. Il avait fait passer au moins le strict minimum de ses demandes. Pour l'instant, il laissa tomber le sujet et commença à rapporter les développements importants. « Pour aller droit au but, il y avait un étrange magicien à Vanalis. Il s'opposait à nous et a tenté de se mettre en travers de la mission. Il a attaqué Loki et

l'a laissée dans un état assez précaire, il était donc plutôt doué. »

« Tout ce chemin là-bas ? Qui était-ce ? » Berwick fronça les sourcils.

Alus commença à parler de la capacité de l'homme des neiges à utiliser le sort qui modifie l'environnement et de la façon dont il utilisait les Mamonos de la région pour interférer avec leur mission.

« À ce propos, le rapport que j'ai reçu du subordonné de Lettie indique que le corps de l'homme manifestement mort a brusquement disparu », déclara Berwick.

« ... »

« Le corps est-il parti de lui-même ? »

« Ne me fais pas rire ».

« Il devait avoir un complice ou il y a un traître parmi nous. Dans tous les cas, il y a de fortes chances qu'il y ait une fuite au sein de l'armée. »

Ce n'était pas comme si Alus n'avait aucune idée de ce qui se passait. Lorsqu'il avait combattu Élise à l'Institut, son corps s'était transformé de façon fluide comme de l'eau et avait réparé toutes les parties du corps endommagées comme si rien ne s'était passé. Il ne pensait pas que c'était la même chose ici, mais ne pouvait pas nier que de telles capacités inhumaines existaient.

Bien sûr, comme il gardait Élise secrète pour Berwick, il n'avait rien dit à son sujet auparavant. Bien qu'il ait dû répondre à la blague de Berwick sur les cadavres qui marchent. « Je n'ai pas d'idée concernant le corps. Mais pour ce qui est des traîtres, il y a l'incident de Godma à prendre en compte. Ce coupable reste un mystère. »

« Hm... » Berwick réfléchit à la question avec une expression amère.

« Je crois que cet homme travaillait peut-être dans les coulisses. Il a mentionné avec désinvolture le nom de Godma. Et ce n'est qu'une supposition, mais... je pense qu'il s'appelait probablement Enouve. »

« Un nom qui est apparu à propos de Godma ! » s'exclama Berwick en se levant de sa chaise.

« C'est exact. Comme tu le sais, Godma Barhong est à l'origine de l'attaque du deuxième institut de magie et de l'enlèvement d'Alice. »

« Et on pense qu'Enouve l'a soutenu dans les coulisses ». Berwick fronça les sourcils et se renversa dans son fauteuil en caressant sa barbe.

Peu après sa capture, Godma avait été tué dans une cellule isolée dont seuls les hauts gradés étaient censés connaître l'existence. Cependant, la seule signature de mana qui avait été détectée appartenait à un magicien qui se trouvait dans le monde extérieur à ce moment-là, un fait confirmé par leurs camarades, ce qui signifie qu'il y avait un alibi parfait.

Le système d'identification de la signature de mana était considéré comme le plus sûr de tous, et personne ne savait comment le coupable avait réussi à le contourner. Indépendamment de l'existence de traîtres, les traces de mana étaient impossibles à falsifier.

La situation aurait exigé que deux personnes aient exactement la même signature de mana. Le corps d'information du mana utilisé dans le système d'identification changeait au fur et à mesure qu'une personne gagnait de l'expérience, de sorte que même des jumeaux pouvaient avoir des résultats complètement différents. Le corps d'information du mana était déterminé par les mots fondamentaux de la couche la plus basse. C'était comme un identifiant unique à cette personne. Par conséquent, le meurtre de Godma restait encore aujourd'hui un mystère pour les experts.

« Je ne sais pas comment cet homme a effacé Godma », dit Alus. « S'il a

ordonné à un subordonné de... s'il a même des alliés ».

« La disparition du corps de cet homme est donc en soi très significative ».

« En effet. Peut-être qu'il y en a vraiment d'autres. Lettie et moi espérons tous deux ramener le corps pour l'examiner. » Alus haussa les épaules. « Même s'il y a des survivants et qu'ils veulent chercher la bagarre avec les militaires, ils savent que je suis ici, alors ils ne vont probablement pas faire quelque chose d'imprudent. »

« Hm, ni toi ni Lettie n'étiez là quand Godma a été tué. En tout cas, je vais vérifier auprès des autres nations ce qu'il en est de ce mystérieux magicien. Mais je resterai décontracté à ce sujet. »

« C'est mieux ainsi ». Alus acquiesça. Ce n'était qu'une mesure de précaution, mais il était possible que s'ils rendaient publiques des informations sur l'homme des neiges, cela sème la confusion parmi les nations. Après tout, non seulement il pouvait contrôler la météo, mais il pouvait même, d'une manière ou d'une autre, s'assurer l'aide des Mamonos. Ses motivations étaient inconnues, et si un groupe quelconque faisait entrer des Mamonos dans le monde intérieur, tous les citoyens paniqueraient.

Mais était-il vraiment possible pour les humains et les Mamonos de coopérer ? Ils étaient censés être des êtres complètement incompatibles... Même la magie qu'ils utilisaient était similaire, mais différente. À l'origine, la magie était un pouvoir fantastique utilisé par les Mamonos. Les humains n'avaient pu imiter qu'une partie de leur pouvoir, en le transformant en armes qu'ils pouvaient utiliser.

Comme pour la magie, les humains ne savent pas grand-chose des Mamonos. Mais Alus pensait que s'ils comprenaient mieux les Mamonos, ils pourraient être en mesure d'interférer avec leur façon d'être.

Quand j'ai touché le pieu, si l'information que j'ai ressentie était plus que de la magie, mais aussi la clé de l'existence même des Mamonos, alors... Alus se remémora la fois où il avait combattu le géant Shem Azah. Dès qu'il avait touché le pieu contenant la formule magique de Kehenage, de grandes quantités d'informations avaient afflué dans son esprit. Il avait eu le vague sentiment, proche de l'intuition, que la magie et la façon d'être des Mamonos étaient liées d'une manière fondamentale. Il ne pouvait s'empêcher de penser que c'était la vérité.

Cependant, il y avait une chance que son idée soit trop farfelue, alors Alus secoua la tête et revint à une ligne de pensée plus réaliste.

Mais alors... quelque chose lui vint à l'esprit. — ! Un incident impliquant une coopération avec un Mamono lui était venu à l'esprit. Et il se trouve que l'existence de Godma en avait été le catalyseur. *En apparence, ses recherches portaient sur les éléments, mais le dernier tour qu'il m'a montré consistait à se transformer en Mamono. Et si cela avait été son principal sujet de recherche... ?*

Transformation, compréhension et coopération avec les Mamonos... Alus avait l'impression que Godma et l'homme des neiges avaient plus qu'un simple lien en coulisses. Sa supposition reposait en grande partie sur son intuition, mais un sentiment d'allégresse montait dans son cœur lorsqu'il y pensait. *Moi non plus, je ne comprends pas grand-chose aux Mamonos. Ce qui veut dire que l'ennemi en sait plus que moi à leur sujet.*

Peu importe leur talent tordu et leur maîtrise de la magie, Godma et l'homme des neiges ne pouvaient pas, à eux seuls, obtenir un tel succès. Mais quelles que soient les personnes réellement impliquées, leurs compétences et leurs connaissances étaient toutes, mais certainement, supérieures aux normes nationales actuelles.

Puis Loki, qui avait croisé les lames avec l'homme des neiges, donna son avis. « J'ai pu confirmer qu'il pouvait utiliser l'attribut glace à un niveau assez élevé. Il était peut-être blessé, mais Mujir, l'un des subordonnés les

plus compétents de Lady Lettie, n'avait aucune chance contre lui. »

« Cela réduirait considérablement son identité... Ce ne serait sûrement pas quelqu'un employé par l'armée », remarqua Berwick.

Ce n'est pas comme si l'armée gérait tous les utilisateurs de magie. Les militaires n'avaient connaissance que des personnes qu'ils employaient. Bien sûr, si la personne était un soldat, cela poserait un gros problème. Non seulement cela constituerait une violation du pacte entre les sept nations, mais cela signifierait également qu'ils conspiraient avec un groupe qui pourrait plonger l'ensemble du domaine humain dans le chaos. S'ils ne faisaient pas attention, même la nation à laquelle le coupable était affilié deviendrait suspecte.

« L'homme mesurait environ 180 centimètres et avait les cheveux roux. Il devait avoir une trentaine d'années. Sire Alus a décapité l'homme et je l'ai vu mourir sous mes yeux », rapporta Loki, tandis que Berwick gémit en réponse.

Alus prit le relais. « En parlant de ça, il avait l'air de savoir aussi quelque chose sur les quatre livres de Fegel. »

Ce fait avait encore plus choqué Berwick. Il caressa sa barbe en haussant les sourcils. « Cela laisse supposer l'implication de Kurama. Quel gâchis ! »

« Oui, mais il est trop tôt pour le dire. Il n'y a toujours pas de preuve qui relie Kurama à l'incident de Godma », dit Alus.

« En effet, mais j'espère qu'il s'agit au moins de quelques membres de Kurama ou d'une organisation qui leur est subordonnée. De cette façon, ils pourraient être anéantis d'un seul coup. »

« Cela nous éviterait bien des problèmes. De plus... »

Berwick regarda Alus avec exaspération. « Il y a encore quelque chose d'autre ?! »

« Malheureusement, il semblerait que l'ennemi ait des connaissances que nous n'avons pas, surtout quand il s'agit de magie. Alors pour parler franchement, connais-tu des sorts qui permettent de contrôler le climat et la météo sur une grande zone ? Ou des sorts permettant de manipuler des Mamonos qui pourraient supprimer leurs instincts au point de coopérer avec les humains ? »

« Non, je ne peux pas dire que c'est le cas. Manipuler la météo, cependant, pourrait être lié au système que nous utilisons pour le monde intérieur », dit Berwick.

« Vanalis se trouve dans le monde extérieur et s'étend sur une assez grande superficie. Je n'ai pas non plus la moindre idée de la façon de contrôler les Mamonos, alors je me suis dit que j'allais poser la question. En tout cas, j'aimerais faire quelques vérifications. S'il y a des sorts que je ne connais pas, il faudrait les classer dans la catégorie des tabous. »

Partie 3

« C'est donc à ça que sert l'autorisation... » Berwick gémit. Il réfléchit un instant et quelque chose sembla lui venir à l'esprit. « Et si c'était l'un des sortilèges qu'une famille noble a mis au point toute seule ? »

« Ah, de la magie héritée, hein... le genre qui ne quitte jamais la famille », fit remarquer Alus. La famille de Tesfia Fable était un bon exemple de familles nobles produisant d'excellents enfants qui devenaient militaires. Ils étaient formés par les académies des différentes nations, puis déployés sur le terrain. Les spécificités pouvaient différer, et il y avait quelques exceptions, mais c'était une tendance commune à toutes les nations. De ce fait, la noblesse et l'armée entretenaient une relation de réciprocité. Non seulement la noblesse avait de l'influence sur l'armée, mais elle développait aussi ses propres sorts qu'elle gardait cachés, une

sorte d'art secret qui restait dans la famille. Comme l'épée de Tesfia, c'est une approche de la formation des magiciens différente de celle de l'Institut.

« Il n'y a peut-être pas de sorts qui permettent de contrôler les Mamonos, mais je peux au moins imaginer qu'il existe des sorts qui contrôlent la météo pour faire neiger », poursuit Alus. « Mais j'aurais pensé que même les arts secrets seraient mentionnés dans l'encyclopédie des sorts ».

« Eh bien, il y a des exceptions à tout. Rien ne garantit que toutes les familles nobles aient pour priorité absolue l'intérêt national d'Alpha. C'est pourquoi la nation n'est pas encore un monolithe. Je suppose que tu peux dire que cela fait partie de la classe privilégiée. »

La nature fermée de la société noble était une source d'irritation pour Alus. Voyant Alus claquer la langue, Berwick revint au sujet qui nous occupe. « Je suis sûr qu'il n'y aurait rien de pertinent sur la manipulation des Mamonos. Si quelque chose comme ça existait, ce serait utilisé pour mettre rapidement fin à la guerre contre les Mamonos. Mais d'accord, je comprends. Je vais voir ce que je peux faire. »

« Bien. Alors j'aimerais que tu m'accordes un accès temporaire pour parcourir les rubriques de tous les sorts classés tabous de tous les attributs. Je vais y jeter un coup d'œil. »

« Oui, mais ce ne sera que temporaire », dit Berwick après une pause. Malgré son expression réticente, il réussit à hocher la tête.

Alus avait vu certains des tours de l'homme des neiges. Il avait également appris les sorts de modification de l'environnement Niflheim et Helheim grâce à ses recherches passées, et il pouvait donc prédire les éléments structurels de ce type de sort. Il n'y avait donc personne de mieux placé que lui pour parcourir le Compendium de magie et obtenir un indice à partir des seules rubriques.

« D'accord... mais en contrepartie, tu devras faire un rapport sur tes découvertes ».

Alus acquiesça silencieusement. Au fond de lui, cependant, il avait le sentiment que sa recherche se terminerait en vain. Malgré ce qu'il avait dit au gouverneur général, il possédait une assez grande quantité de connaissances, ayant fait des recherches sur les sorts tabous. Il avait examiné l'encyclopédie des sorts par lui-même par le passé. Il pouvait donc en déduire qu'il s'agissait soit d'un sort caché appartenant à une famille noble, comme l'avait supposé le gouverneur général, soit d'un sort créé par quelqu'un qui s'était rapproché de l'essence de la magie plus qu'Alus.

Si c'était le cas, la transformation en Mamono et la coopération avec les Mamonos étaient beaucoup plus suspectes. Et le plus gros indice qui lui permettait de le croire était... « Gouverneur général ».

En notant le changement chez Alus qui le poussa à s'adresser à lui par son titre, Berwick eut un terrible pressentiment. Il fronça les sourcils et fit face à Alus avec une expression sérieuse.

« J'aimerais beaucoup avoir les originaux des quatre livres de Fegel ».

« Je pourrais trouver une copie, mais les originaux seraient difficiles. Si ce n'était qu'un livre étrange rempli de mensonges ridicules, ce serait beaucoup plus simple. Mais s'il contient en fait des informations vraiment importantes sur la magie et les Mamonos comme tu le dis, alors c'est une autre histoire. Même si je parvenais à le trouver, il est peu probable que nous parvenions à le déchiffrer. »

« Je te laisse le soin de répondre à cette question. Mais puisque l'homme des neiges les a mentionnés, il est probable que l'ennemi essaie aussi de les rassembler, alors garde cela à l'esprit. Si c'est le cas, les quatre livres de Fegel pourraient pratiquement être considérés comme le testament de Dieu. »

Berwick sourit d'un air ironique. « Voilà une analogie extrême ».

Le testament de Dieu était un enregistrement intouchable du monde. En d'autres termes, il faisait référence aux archives akashiques, les mêmes mots qu'Alus avait prononcés lorsqu'il était entré en contact avec le pieu de Shem Azah. Il contenait la vérité sur la magie... et sur tout ce qui existe dans le monde, de son commencement à sa fin.

Son existence était plus proche du mythe qu'autre chose. Certains la considéraient comme une illusion, née de l'apparition des Mamonos qui avaient tout bouleversé. Elle était souvent pointée du doigt par les dévots des Mamonos et par les prophètes de malheur.

Cependant, même si le contenu des Quatre Livres de Fegel s'avérait ne pas être le Testament de Dieu, il était sans aucun doute important et complètement nouveau pour l'humanité. *Au point de se rapprocher des archives akashiques...* se dit Alus.

Les Mamonos avaient volé la plus grande partie du monde, ne laissant qu'une petite zone où les humains pouvaient vivre. Il ne restait plus qu'un fragment de l'histoire d'avant les Mamonos. On ne sait toujours pas comment les Mamonos sont apparus. Même l'endroit où ils étaient apparus pour la première fois n'était pas clair.

« Eh bien, j'ai entendu ton rapport. Il est peut-être temps de reporter mon attention sur le monde intérieur. » Berwick ajusta sa posture sur sa chaise, ramenant Alus au présent.

« Tout d'abord, j'aimerais que tu gardes Vanalis sous contrôle », dit Alus. « Je préférerais qu'il ne devienne pas comme Covent. » Le continent de Covent qu'Alus avait repris était actuellement rempli de pièges comme des mines magiques, entretenus pour empêcher les Mamonos d'y pénétrer. Il n'y avait même pas de force en place pour le protéger. En d'autres termes, les terres où Alus avait mis sa vie en jeu pour les reprendre étaient laissées vacantes et inutilisées. N'importe qui aurait pu

penser qu'il avait été envoyé là-bas dans l'espoir d'échouer et de mourir.

« Ce n'étaient pas mes instructions », déclara Berwick. « Maintenant que Vanalis est à nous, le contrôle d'Alpha devrait bientôt s'affirmer sur Covent. »

« J'espère bien. » Eh bien, cela n'avait plus d'importance pour Alus maintenant.

« Au fait, est-ce vraiment tout ? À ce qu'il semble, il y a autre chose aussi », dit Berwick d'un air satisfait, en se tournant vers Loki.

Cela changea le sujet de la mission en une conversation plus décontractée. Loki acquiesça comme s'il avait fait mouche. « Sire Alus m'a parlé de son passé. »

Berwick avait eu l'air surpris pendant un moment. Puis il lui adressa un sourire profondément ému. À ce moment-là, il commença à raconter des histoires sans demander d'abord à Alus, comme un vieil homme bon enfant qui profite de l'occasion du passage à l'âge adulte de son petit-fils pour partager ses histoires préférées à son sujet.

Alus se sentit gêné et voulut conclure au plus vite, mais comme Loki l'écoutait si attentivement, il lui était difficile de l'interrompre.

Et c'est ainsi — après un temps atroce — que Berwick arriva finalement à la fin de ses histoires, et conclut en disant essentiellement qu'Alus avait été très antipathique et pas du tout adorable.

« Est-ce que ça suffit ? Nous devons déjà retourner à l'institut. Et j'ai mes crédits à prendre en compte. »

« C'est une mauvaise habitude de ta part de dire quelque chose que tu ne penses pas vraiment quand les choses ne te conviennent pas, Alus. Eh bien, je suis soulagé d'entendre que tu t'amuses. »

Alus n'avait pas eu le temps de répondre au sourire de Berwick. Au lieu de cela, il se retourna et commença à se diriger vers la porte. Loki se précipita à sa suite après avoir remercié Berwick d'une rapide révérence.

Berwick appela Alus. « J'espère que nous pourrons bientôt vivre dans un monde où nous n'aurons pas à compter sur toi ».

En entendant cela, Alus s'arrêta et regarda en arrière. « Si c'est ce que tu penses... alors sois sans pitié dans tout ce que tu fais ».

Sa remarque acerbe toucha Berwick là où cela faisait mal. Alus voulait qu'ils utilisent toutes leurs forces pour écraser Kurama. Mais avec la menace des Mamonos venant de l'extérieur, ils n'avaient pas de forces à mettre de côté, alors Berwick et le reste des hauts gradés ne cessaient de repousser l'échéance.

« Eh bien, si tu veux bien m'excuser. » Sur ce, Alus ouvrit la porte et quitta le bureau.

Tout en marchant dans le long couloir, il s'était que *le prochain arrêt est l'Institut... J'ai l'impression que cela fait longtemps que je ne l'ai pas vu. Mais qu'il dise que je m'amuse... À quel point dois-tu être aveugle pour que ça ressemble à ça ?*

Jetant un coup d'œil à Loki qui marchait derrière lui, Alus vit qu'elle semblait étrangement de bonne humeur. On aurait dit qu'elle allait se mettre à sautiller et à fredonner d'un moment à l'autre. Les histoires de Berwick étaient-elles vraiment si divertissantes, ou avait-elle hâte de retourner à l'Institut ?

Quelle fille étrange... ! Berwick n'a pas tort, l'Institut est plus confortable. Avec un sourire sec, Alus commença à accélérer le rythme, laissant le quartier général militaire derrière lui.

Partie 4

Hm... Je vois qu'il ne nous a pas complètement abandonnés, pensa Berwick en fixant la porte qu'Alus et Loki avaient refermée derrière eux.

Pour être franc, sa relation avec Alus n'était pas celle d'un supérieur et de son subordonné. Berwick avait toujours été conscient de l'équilibre délicat qui était en place depuis qu'Alus se sentait redevable envers lui. Il avait toujours pensé que l'équilibre s'effondrerait s'il se reposait entièrement sur lui.

En termes de talent et de tempérament, Alus n'était pas le genre d'individu qui se sentirait à jamais lié par la gratitude. Lui faire accepter une mission s'apparentait à une négociation politique, et il allait devoir convaincre Alus ou au moins lui proposer quelque chose d'avantageux pour lui.

Alus avait voulu prendre sa retraite de l'armée pour se consacrer à une vie à la poursuite de ce qu'il aimait. Cela ne semblait pas près de devenir une réalité, et Berwick se demandait ce qu'Alus en pensait. Il n'aurait pas été étrange qu'il manifeste son mécontentement en laissant tout derrière lui et en abandonnant Alpha.

« Il ne le reconnaîtra probablement pas, mais nous devons beaucoup à Tesfia et à Alice. Oh, j'ai oublié de lui dire de leur transmettre mes amitiés. » Berwick décida de garder cela pour la prochaine fois quand ses épaules bondirent. La ligne privée de son bureau avait soudain sonné.

Il s'empressa de vérifier qui l'appelait et fut encore plus surpris. C'était une personne qui appelait rarement et c'était la première fois depuis longtemps qu'il recevait un appel de sa part.

Il envisagea d'en faire un appel vidéo, mais choisit finalement l'audio uniquement. « Comme c'est inhabituel que tu me contactes, directrice Cisty. »

« Je m'excuse pour cet appel soudain, gouverneur général ». Lorsque Cisty appelait, elle utilisait généralement la ligne directe de Berwick, contournant ainsi les opérateurs militaires habituels. Sa voix était toujours aussi merveilleusement résonnante.

« Ça ne me dérange pas. Je viens de terminer ici aussi. Et j'ai une idée de la raison de ton appel. » Cependant, Berwick était prudent. Si elle appelait pour ce qu'il soupçonnait, il ne pouvait pas répondre directement à ses questions. Faire un appel audio avait été la bonne décision. Après tout, il allait affronter la Sorcière, qui aurait pu facilement lire ses expressions. Il imaginait son sourire intrépide rien qu'à son ton.

Cisty entra dans le vif du sujet. « Laisse-moi aller droit au but. Il s'agit de Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan. »

« Je crois que je t'ai déjà donné toutes les informations possibles », dit Berwick après une pause, répondant par une réponse générique. Exactement comme il s'y attendait, pensa-t-il avec une expression amère. Il l'entendit soupirer, tandis qu'il faisait ce qu'il pouvait pour repousser la pression qu'elle dégageait.

« Ce n'est pas très juste, Berwick. Bien sûr, mon institut ne refuse personne et nous l'avons acceptée comme étudiante. Tout comme avec Alus... Tu sais, je fais pas mal de concessions ici. Je porte même le fardeau de tes manigances suspectes. »

« Ne dis pas qu'il s'agit d'une manigance... Appeler ça simplement éviter les risques au cas où quelque chose arriverait. » Sentant la pression, Berwick se frotta le menton et opposa la résistance qu'il pouvait.

Dans l'armée, Berwick ne pouvait faire confiance qu'à très peu de personnes en dehors de Vizaist. Ainsi, un ancien single qui était l'actuelle directrice du deuxième institut de magie serait un allié inestimable.



C'est pourquoi il n'avait jamais cherché à connaître l'identité du mystérieux agresseur de l'Institut. Quelles que soient leurs intentions, il savait que Cisty et Alus n'avaient pas tout rapporté de l'incident.

Malgré tout, il s'agissait d'une question de tolérance mutuelle. Alus avait également feint l'ignorance à ce sujet par le passé. Tant que Cisty et lui étaient sur la même longueur d'onde, elle ne s'engagerait pas, même si Berwick la pressait.

Cisty poursuivit avec une pointe de résignation dans ses paroles. « Je suis sûre que tu as tes propres raisons, mais je dois prendre en compte la sécurité de mes élèves. Et je veux connaître les antécédents de madame Lilisha. Enfin, même si tu me le dis, je suppose que je devrais de toute façon me retirer en fonction de tes intentions et de tes objectifs. »

Elle était restée ferme dans son rôle de directrice, faisant de son mieux pour extraire au moins le strict minimum d'informations. Elle avait un bon point, ce qui mettait Berwick dans une position difficile.

Sentant cela, Cisty insista un peu plus. « Berwick, pourquoi n'arrêterions-nous pas d'essayer de nous sentir l'un l'autre ? C'est entre amis, alors oublions de peser le pour et le contre ici. »

Berwick savait pourquoi Cisty avait quitté son poste de Single. Elle l'avait fait pour la prunelle de ses yeux, Alus. Sans compter qu'elle l'avait aidé de diverses manières pour que Berwick puisse obtenir le poste de gouverneur général, alors il lui devait beaucoup.

Il se décida finalement et il parla prudemment : « Eh bien, je suppose qu'il y a un certain risque ».

« Allez, ne prends pas de grands airs, Berwick ».

« Désolé, mais je dois admettre que j'hésite. Je dois aussi tenir compte de ce que veut mon supérieur. »

« — ! Hm, est-ce bien ça ? »

Faire une telle allusion était le mieux que Berwick pouvait faire pour le moment. Cela devrait suffire à la brillante Cisty. Quelqu'un de supérieur à Berwick doit signifier qu'une personne capable d'influencer sa position est en train de faire un geste.

En Alpha, le seul qui avait le pouvoir de nommer et de révoquer directement le gouverneur général était le souverain. Donc ce qu'il venait de dire pourrait être interprété comme un déplacement de Cicelnia en arrière-plan.

« J'aurais aimé qu'on me le dise plus tôt, même si je ne pense pas qu'il y ait encore des problèmes ».

« C'est exact », déclara Berwick. « Tant que tu t'acquittes de tes tâches dans le cadre de ton rôle, il ne devrait pas y avoir de problèmes ».

« Je comprends ».

« Je t'en dois une. » Il s'inclina devant son interlocutrice même si elle ne pouvait pas le voir.

Alus avait raison. Ils ne pouvaient pas se contenter de laisser faire les terroristes nationaux. Puisqu'il y avait une chance que Kurama soit en mouvement, il voulait anéantir tout point d'inquiétude le plus tôt possible. Et il était prêt à utiliser tout ce qu'il fallait pour cela, y compris Lilisha qui avait sa propre situation. Il sentait qu'il pouvait l'utiliser, c'est pourquoi il avait pris en compte les intentions de Cicelnia et l'avait envoyée à l'Institut. En d'autres termes, s'il ne faisait pas preuve d'une telle détermination, il ne pourrait pas protéger la nation.

« Au fait, peux-tu déjà me rendre Alus et Loki ? J'arrive à la limite de ce que je peux faire pour leurs crédits et le reste. Mon institut n'a jamais eu de système en place pour donner des crédits aux étudiants qui ont été absents pendant autant de jours. »

« Argh... eh bien... j'essaierai de faire attention. » Pour être honnête, Berwick voulait dire que tout n'était pas de sa faute, mais se retint. Il était normal que Cisty pense que tout venait de l'armée, mais cette fois-ci, il s'agissait d'une promesse entre Lettie et Alus. Cela dit, l'armée en avait grandement profité, alors il ne pouvait pas faire comme si cela n'avait rien à voir avec lui.

Surtout, en tant que directrice du deuxième institut de magie, le devoir de Cisty était de protéger ses élèves et de veiller à ce qu'ils puissent obtenir leur diplôme, et Berwick le comprenait.

C'est alors que Cisty se rendit compte de quelque chose. « Oh, en parlant de... L'affaire dont tu as parlé tout à l'heure concernait-elle Alus ? »

« Ah, oui, c'est vrai. Nous venons de terminer une lourde conversation et il m'a laissé une vérité douloureuse avant de partir. » Berwick laissa échapper un soupir en se plaignant.

« Oh là là », répond Cisty avec un sourire narquois, sans montrer beaucoup de sympathie.

Sentant que sa petite performance avait été perçue, Berwick toussa et changea de sujet. « Au fait... Mettre Alus à l'Institut, c'était la bonne décision. »

« Oh ? Je suis curieuse de savoir ce que tu veux dire par là ».

« Je parle du passé. Dire qu'il a partagé son histoire d'invasion à grande échelle avec Loki... » Il connaissait Alus depuis qu'il était enfant. Loki ou pas, il avait tellement changé qu'on aurait dit qu'il était une toute autre

personne.

« Je vois... » Contrairement au ton parental de Berwick, la réponse de Cisty avait un air sombre. « Rien que d'y penser, c'est épuisant. Pour moi aussi, c'était un jour à marquer d'une pierre blanche. »

Cisty poussa un soupir lourd et lugubre. Bien qu'elle ait pris sa retraite, elle n'avait pas eu d'autre choix que de retourner sur la ligne de front et avait vu plus de morts en une seule fois qu'elle n'en avait vu pendant toute sa carrière. Tous ceux qui avaient vécu l'invasion à grande échelle avaient vu des choses qu'ils auraient préféré ne jamais voir. Sans compter que l'unité spéciale que Berwick avait fait former par Vizaist avait été pratiquement anéantie.

« C'est vrai. En tout cas, prends bien soin d'Alus. » Sachant ce que Cisty était en train de vivre, Berwick mit fin au sujet.

« Alors, dis à Alus de faire sa propre part en tant qu'étudiant. Et Berwick, pourrais-tu éviter de faire à Alus des promesses concernant les crédits sans m'en parler d'abord ? »

« ... » Les mots lui manquèrent. C'est vrai qu'il avait passé ce genre de marché avec Alus pour qu'il dise oui plusieurs fois. Et c'était Cisty qui avait dû gérer les retombées. Il réalisa qu'il l'avait peut-être traitée comme un outil commode et des sueurs froides coulèrent dans son dos. « Je serai plus prudent à l'avenir », dit-il.

C'était le mieux qu'il pouvait faire. Même s'il pensait avoir été prudent avec Alus, il s'était peut-être laissé emporter par l'idée de récupérer Vanalis. C'est pourquoi l'expression de Berwick s'était assagie.

Chapitre 62 : Un ciel nuageux avec une

chance de pluie

Partie 1

La ville industrielle de Folen était située dans la région du périmètre extérieur d'Alpha. Sur le chemin du retour à l'Institut, Alus décida de s'y arrêter.

Étant si proche du monde extérieur, la ville avait été construite dans le but de résister à une invasion. Il y avait des quartiers résidentiels, mais leurs habitants étaient généralement considérés comme des moins que rien. Les riches et les nobles avaient tendance à vivre plus près de la Tour de Babel, et les quartiers comme celui-ci attiraient plus ou moins les classes inférieures.

Folen possédait également de nombreux bâtiments militaires construits il y a longtemps, et fonctionnait donc comme un quartier général de réserve. C'est pourquoi elle était considérée comme la deuxième ligne de défense.

La ville disposait également d'un système de défense inspiré de la Tour de Babel, bien qu'il s'agisse d'une copie inférieure à l'original. Si les Mamonos franchissaient la première ligne de défense, elle ne serait pas assez solide pour retenir le flot.

Cependant, ce n'est pas parce que le niveau technologique d'Alpha est inférieur à celui des autres. C'est justement la grandeur de Babel. Sa puissance dépassait l'entendement humain. À l'heure actuelle, l'humanité dépendait entièrement de Babel, et comme la rumeur courait que son pouvoir s'affaiblissait, la paix actuelle était fragile.

En raison de sa proximité avec le monde extérieur, Folen avait un sentiment de tension unique qui différait des villes plus proches de la Tour de Babel. Ici, les gens étaient loin d'être complaisants. Et le fait que

la ville soit spécialisée dans la production d'AWRs et d'outils magiques pour les magiciens n'y était pas étranger.

C'est pour cela qu'Alus aimait cette ville. Le simple fait de regarder les magasins vendant des AWRs qui bordaient les rues suffisait à faire battre son cœur. Comme il s'agissait d'un détour, il n'était pas là pour arpenter la rue principale et regarder autour de lui comme avant. Mais il avait emmené Loki pour qu'elle s'imprègne un peu du paysage.

« Sire Alus, il est grand temps... »

« Je le sais. » Après avoir contemplé les gens dans les rues pendant quelques instants, Alus se mit à marcher. Les deux quittèrent la rue principale et se dirigèrent vers le Cercle de Transport qui était le chemin le plus rapide pour retourner à l'Institut.

L'appareil s'activa silencieusement... et lorsqu'il réalisa qu'il retournait enfin à l'Institut, Alus prit un air morose. Il avait manqué beaucoup de cours. Même s'il profitait des vacances qui suivaient le festival du campus, les cours normaux avaient déjà commencé.

Il avait travaillé pour l'armée, mais Berwick n'était pas tout-puissant. Même s'il pouvait aider pour certains crédits, Alus savait que ça ne couvrirait pas tout. « Sans compter que je n'étais là que pour aider Lettie cette fois-ci... » À proprement parler, ce n'était pas à la demande de Berwick et les réalisations étaient attribuées à Lettie. Même s'il se fichait des réalisations, il aurait peut-être dû essayer de négocier avec Berwick.

Alus laissa échapper un petit soupir, auquel Loki répondit rapidement. « Tu t'inquiètes pour les leçons ? »

« Il y a ça. Et puis il y a leur formation... »

« Je crois que tu leur as dit d'étudier par elles-mêmes ? Je suis sûre qu'elles s'entraînent autant qu'elles le peuvent. »

Ce n'est pas comme s'ils étaient partis pendant un mois, alors Tesfia et Alice ne devraient pas avoir pris trop de retard. Cela dit, Alus voulait suivre à la lettre le programme qu'il avait établi. Même s'il ne leur avait pas donné de véritable entraînement, il estimait qu'elles avaient probablement atteint le niveau qu'il avait prévu.

Il l'avait déjà remarqué, mais la croissance des deux filles était extraordinaire. C'était une position privilégiée pour un mentor. Mais si on lui demandait pourquoi... Alus aurait du mal à trouver une raison. Il n'était pas assez imbu de sa personne pour penser qu'il était un bon professeur. C'était plutôt le contraire.

Alors peut-être, est-ce parce qu'elles avaient montré beaucoup de potentiel ? *Eh bien, c'est ce que n'importe qui pourrait supposer.* Au début, elles ne connaissaient même pas la manipulation du mana, mais maintenant, elles étaient déjà passées au perfectionnement et amélioraient peu à peu leurs résultats. Avant qu'il ne se mette en route pour Vanalis, elles étaient devenues capables de le maintenir pendant un certain temps. En ce sens, son objectif initial, qui était de les former à devenir des magiciens capables de se battre dans le monde extérieur, semblait se réaliser à une vitesse fulgurante.

« Alors au moins, elles ont quelque chose à faire, hein », déclara Alus à personne en particulier.

Loki soupira doucement. « Sir Alus, s'inquiéter pour ces deux-là, c'est bien, mais n'oublies-tu pas cette fille qui a été transférée ? ».

« Hm ? Tu veux dire, celle que le gouverneur général a envoyée ? »

« Oui. Tu n'as pas parlé d'elle quand tu as fait ton rapport, et je ne voulais pas dire quelque chose d'impertinent... »

Cependant, il aurait été inutile de poser des questions sur Lilisha à ce moment-là. Après le rapport, Berwick avait profité du fait qu'Alus

demandait une récompense pour limiter leur discussion à cela. Et Alus était bien conscient que Berwick était un dur à cuire quand il était comme ça. « Je le vois très bien se contenter de balayer l'affaire d'un revers de main. De plus, Berwick n'a pas vraiment de raisons solides de vouloir me surveiller. »

« Excuse-moi... ? » Loki inclina la tête, jetant à Alus un regard interrogateur. Elle était d'abord venue à l'Institut en tant que chien de garde, alors elle avait du mal à comprendre ce qu'il voulait dire.

« Après la simulation de combat contre Élise, Lilisha a révélé une partie de ma situation à ce groupe d'élèves, tu te souviens ? Elle a dit que j'aidais l'armée comme le font certains élèves de troisième année plus compétents. » Son rang de numéro 1 était resté caché et la situation avait été désamorcée. En dévoilant une partie de la vérité de manière plus délibérée, il avait été plus facile pour les élèves de l'accepter. « Cela a permis de ne pas avoir à tout cacher à tout prix ».

Même cette fois-ci, le fait qu'Alus ait disparu de l'Institut pour récupérer Vanalis pouvait passer pour une partie de cela. En faisant croire à tout le monde qu'Alus était un étudiant spécial qui aidait parfois les militaires en mission, il n'avait plus besoin d'être aussi nerveux sur son identité. « Donc, du point de vue de Berwick, il fait ce qu'il peut même s'il est dénoncé par des nobles agaçants dans les hautes sphères. À la rigueur, je pense qu'il y a une autre raison à cela. »

« Comme ? » L'expression de Loki resta ferme. Elle n'accepterait pas qu'Alus soit pris dans les combines de qui que ce soit. Elle se sentait mal à l'aise et pensait aussi que sa colère face à la situation était justifiée. Mais elle réprima son mécontentement, affichant à la place une expression mystérieuse.

Même dans son entêtement, elle pensait à Alus, et il ne put s'empêcher de sourire. « Eh bien, par exemple, "J'attends avec impatience tes conseils et ta coopération" », dit-il sur le ton de la plaisanterie, faisant

allusion à l'arrivée d'un troisième élève dans son groupe d'étude. Il jeta un coup d'œil à Loki pour observer son humeur.

« Et tu lui enseignerais dans ce cas ? » Loki lui opposa une réplique froide et tranchante.

Alus leva la main, haussant les épaules comme s'il abandonnait. « Certainement pas. Je n'en ai pas l'intention et je doute qu'elle ait le temps pour cela. Cela ne ferait que nuire aux deux parties. » Il avait pris cette décision après s'être souvenu de son bref échange avec Lilisha. En y repensant, il s'était dit que Cisty avait réussi à le cajoler pour qu'il s'occupe de Tesfia et Alice. Il n'y aurait pas de deuxième fois... probablement.

« Je suis soulagée de l'entendre. On aurait pu croire que tu répéterais la même erreur », déclara Loki. Ses pas étaient réguliers et résolus.

C'est vrai, s'il faisait ce que Loki lui disait, il aurait beaucoup de temps à consacrer à lui-même. Quelle partenaire fiable elle était... ! Cependant, Alus décida de retourner le sujet dans tous les sens. « Cela dit, je doute que ce soit l'approche qu'ils adoptent. Quoi qu'il en soit, c'est elle que Berwick a choisi d'envoyer. Elle a beau avoir l'air d'avoir le même âge que nous, il se passe vraiment quelque chose. »

« Est-ce que cela a quelque chose à voir avec la lignée des Frusevan plutôt qu'avec les Rimfuge, peut-être ? ».

« Je ne veux pas me mêler des affaires d'une noble famille, alors j'espère juste que ce n'est rien ».

« Dans ce cas, je vais... » Loki commença énergiquement avec un regard acéré, comme si elle anticipait quelque chose de déstabilisant.

Alus pensait que si quelque chose se produisait, elle risquait de perdre le contrôle, alors il envisagea secrètement d'inclure une enquête sur Lilisha

dans ses plans. Indépendamment des étincelles qui pourraient jaillir, il n'y aurait pas de mal à faire des recherches au préalable. Mais il était bien décidé à ne pas se mêler des affaires de la noblesse. En même temps, il se souvint de la fille en question.

Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan. Alus avait du mal à traiter avec elle. Il avait considéré la noblesse comme n'étant rien de plus qu'un groupe de personnes malveillantes, mais il commençait à comprendre qu'elles étaient plus variées que cela.

En fait, il ne pouvait pas juger les nobles qu'il avait rencontrés depuis qu'il s'était inscrit à l'Institut selon ses anciens critères. Il y avait la sympathique Felinella, et même Tesfia, malgré les apparences, différait de ce à quoi il était habitué. Cela dit, il avait du mal à la classer dans la catégorie des nobles. Cependant, quelqu'un comme elle qui était directe et simple, dont il pouvait faire ce qu'il voulait, c'était en quelque sorte mignon pour un noble. Il ne pouvait que souhaiter que tous les nobles soient aussi faciles à manipuler que Tesfia.

Mais en réalité, ils faisaient le contraire. Ils bloquaient sa capacité à passer en force, en utilisant la force et en complotant dans son dos. En bref, il valait mieux agir par prudence. Cette fois-ci en particulier, Berwick semblait avoir une arrière-pensée, alors Alus pouvait facilement s'imaginer être pris dans des ennuis.

Si on en arrive là, Loki seule pourrait ne pas suffire. Eh bien, si Berwick a pris en compte le pire des scénarios, il a déjà pensé à ce que je me défende et que j'utilise la force. Alors il ne pousserait probablement pas à faire quelque chose d'imprudent.

En peu de temps, Alus et Loki étaient arrivés au port circulaire menant à Beliza, dans le quartier du milieu où se trouvait l'Institut. Dès qu'ils y posèrent le pied, leurs corps d'information du mana furent analysés et enregistrés. Une fois cela terminé, toutes les informations avaient été dupliquées et transférées. C'était comme si leurs corps avaient été

reconstruits après un scan complet.

Alors que les particules de mana remplissaient le port circulaire, Alus marmonna : « Puisque nous nous sommes occupés de Vanalis, j'espère que nous pourrons vivre en paix et en toute tranquillité pour le moment. » C'est ce qu'il ressentait vraiment.

« C'est vrai. Nous avons été très occupés ces derniers temps... Je suis sûre qu'on va pouvoir se calmer un peu. Cela va revenir à la normale », dit Loki pour le consoler, mais Alus n'arrivait même plus à dire ce qui était normal et anormal. « Normal » signifiait probablement vivre une vie d'étudiant ordinaire à l'Institut.

Mais quand il pensait cela, il ne pouvait pas vraiment se résoudre à être d'accord. Malgré tout, c'est à l'Institut qu'il s'était retrouvé dans sa tentative de prendre ses distances avec l'armée, à la recherche d'une vie plus normale. Au final, ce n'était pas une mauvaise vie, même si elle était un peu stressante et étrangement occupée.

Alus repoussa de force ses doutes. Mais il était au moins sûr que le laboratoire de l'Institut était l'endroit où il avait sa place pour l'instant.

« Tu peux aussi voir les choses de cette façon, Sir Alus », dit Loki en levant un doigt. « Même si tu ne peux pas te la couler douce, tu peux voir les petits problèmes comme du piment dans un quotidien ennuyeux, pour changer de rythme. »

Partie 2

La suggestion de Loki avait certainement son utilité. Alus passait en effet la plupart de son temps à faire des recherches sur la magie. Et il avait tendance à se perdre dans ses recherches, à passer des nuits blanches si nécessaire, si bien qu'il était clair qu'il menait un mode de vie malsain. Dans ce cas, le fait de s'attirer des ennuis lui permettait de faire une pause dans ses recherches, presque comme un moyen de se distraire.

Il était facile de deviner les intentions de Loki. Le fait est qu'elle voulait qu'il améliore son mode de vie, qu'il sorte et qu'il fasse de l'exercice. Elle lui en avait parlé à tue-tête.

Pourtant, j'ai l'impression que les choses sont un peu différentes qu'avant. Elle ne devrait pas vouloir qu'il s'attire des ennuis. C'était clair quand il avait plaisanté sur le fait d'enseigner à Lilisha. Loki détestait tout ce qui privait Alus de son temps libre. Elle éprouvait du ressentiment à son égard. Il était donc étrange qu'elle change soudainement d'avis. *Est-ce qu'il va pleuvoir ? Eh bien, dans le cas de Loki, je suis sûr qu'il y aurait des éclairs,* pensa-t-il avec un certain amusement, avant de l'oublier et de revenir au sujet. « Non merci, je te passe les ennuis. »

« Ne t'inquiète pas. Je suis sûre que tout ce qui t'arrivera ne posera aucun problème, et si par hasard il s'agit de quelque chose de nocif, tu n'auras qu'à les éliminer », déclara Loki avec un sourire intrépide. Le fait que cela lui convienne était un peu effrayant.

« Oui », dit Alus après une pause. Il semblait qu'il n'y aurait pas de changement à la politique d'élimination de quiconque se mettait en travers de son chemin.

Loki se montrait étrangement agressive. Peut-être était-ce dû à l'influence persistante de la mission de reprise de Vanalis. L'effort de recrutement de Lettie avait probablement eu un certain effet sur elle aussi. Lettie l'avait reconnu en tant qu'être humain, lui proposant d'aller jusqu'au bout même si les militaires essayaient de se mettre en travers de son chemin. Cela montrait sa sincérité, son respect et sa confiance. Il était impossible que quelque chose comme ça n'impressionne pas Loki. C'est pourquoi Alus décida qu'il valait mieux lui obéir et hocher la tête.

Naturellement, il y avait aussi des choses avec lesquelles il était d'accord. « Je veux éviter toute querelle autant que possible. Je n'ai pas non plus la moindre idée de ce que pense Berwick. Bien sûr, si la limite est franchie, ne fais preuve d'aucune pitié. »

« Bien sûr ! » Loki serra le poing, le tenant devant sa poitrine pour montrer sa motivation.

« Évite juste de faire quelque chose d'irréfléchi ».

« S'il te plaît, ne t'inquiète pas. Je sais comment le faire avec modération. Je me retiendrai même. »

Alus ne savait pas qui elle imaginait, mais il sentait venir un mal de tête, car on aurait dit qu'elle était prête à les punir. En voyant le sourire éclatant de Loki, il comprit que toute autre conversation était inutile. Il se força à croire qu'il pouvait tout lui laisser, et passa à autre chose.

À quelques pas de leur point d'arrivée, ils atteignirent un autre port circulaire. Il les conduira à leur destination, l'Institut. D'ailleurs, seules les personnes liées à l'Institut, identifiées par leur licence, pouvaient utiliser un port circulaire pour y accéder directement.

Cela dit, ils n'en étaient pas loin. Ils pourraient simplement courir jusqu'au bout, mais les blessures de Loki n'étaient pas encore complètement guéries. Son corps étant enveloppé de bandages, il lui était strictement interdit de faire le moindre exercice vigoureux. Le magicien qui l'avait soignée lui avait également dit de se reposer autant que possible.

Après avoir effectué leur dernier transfert, les deux individus étaient revenus sur le terrain de l'Institut. L'agitation qui régnait autour d'eux remplit Alus d'un étrange mélange de soulagement et de tristesse.

C'était un peu nostalgique et aussi quelque peu agaçant, un cadre propre à l'Institut. Les étudiants n'avaient pas vraiment le sens de la réserve ou de la considération en raison de leur jeunesse, et par conséquent, le campus était rempli de bruit.

Du point de vue de l'heure, il était juste après midi. La première leçon

après le déjeuner n'avait pas encore commencé.

Le temps, artificiellement généré comme toujours, était clair aujourd'hui, sans le moindre nuage dans le ciel. Les deux jeunes se faufilèrent un peu partout à cause de ce qui s'était passé pendant le festival du campus. Les capacités d'Alus avaient été révélées lors de sa prétendue bataille fictive contre Élise, et bien que Lilisha ait clarifié la situation avec son petit numéro — et qu'elle ait été encore plus oubliée avec l'apparition de Lettie —, il voulait éviter un deuxième incident si possible.

Les deux avaient décidé d'aller dans la chambre d'Alus dans le bâtiment des recherches plutôt que d'aller en cours pour la journée.

Une fois installé, Alus n'eut pas l'énergie de retourner en classe. Cela dit, il n'allait pas non plus se reposer, car il se dirigea immédiatement vers son bureau pour commencer ses propres recherches.

Loki n'était pas encore complètement guérie, alors elle prit une page du livre d'Alus et étudia la magie toute seule. Leur dernière mission lui avait fait comprendre qu'elle n'était pas assez douée pour le suivre... et aussi qu'un magicien pouvait facilement blesser quelqu'un avec ses pouvoirs. En d'autres termes, ils manient constamment l'arme mortelle qu'est la magie.

C'est pourquoi l'utilisation correcte de la magie a toujours été une question qui revenait à chaque fois dans les discussions. La raison pour laquelle les organisations criminelles comme Kurama — et les magiciens qui s'écartaient du droit chemin — étaient détestées, c'est qu'elles utilisaient le pouvoir destiné à lutter contre les Mamonos contre leurs semblables. Dans le monde extérieur, ce concept était un peu moins respecté, mais dans le domaine humain, la magie était un pouvoir qui devait être correctement utilisé et géré.

Cependant, Loki estimait que ses pouvoirs n'avaient pas encore atteint le point où leur utilisation pouvait être remise en question. Elle repense à

l'homme des neiges de Vanalis. Il avait blessé des gens sans hésiter et elle n'avait pas la capacité de s'opposer à lui. Et si Alus était arrivé ne serait-ce que quelques instants plus tard, elle aurait pu mourir. Peu importait qu'elle ait raison, car sans pouvoir, elle était impuissante face au mal.

« Quand même, l'attribut Foudre possède sûrement beaucoup de sorts classés tabous », dit Loki, en essayant de tirer quelques informations d'Alus alors qu'elle lui servait du thé.

« On pourrait dire que l'attribut est adapté au combat de par sa nature », répondit Alus sans se tourner vers elle, le regard fixé sur son travail. Il était en train d'accéder au serveur de l'armée pour recueillir des informations sur les sorts tabous, usant de l'autorité que lui avait accordée le gouverneur général.

Cela dit, il avait une limite de temps, et ce n'était pas comme s'il était autorisé à voir tous les documents sur les sorts tabous. Le serveur contenait également des informations top secrètes, mais l'autorisation accordée à Alus ne concernait que la magie. Tout accès non autorisé couperait immédiatement la connexion et alerterait le gouverneur général, tout en envoyant un historique des personnes ayant accédé au système.

Non pas que je ne puisse pas trouver un ou deux moyens de contourner le problème... Mais pour l'instant, je vais attendre et voir. Avec un sourire malicieux, les doigts d'Alus glissèrent sur le clavier virtuel et il put rapidement trouver quelques informations.

Oh, maintenant c'est... Ses yeux s'écarquillèrent. Il appela Loki et lui demanda de jeter un coup d'œil. C'était indirect, mais ça ne faisait pas de mal de faire quelque chose de gentil pour sa partenaire.

« Des sorts puissants qui correspondent au vertex du tonnerre !? Mais on dirait qu'ils sont classés comme tabous. Je me demande quels sont les

critères pour cela. »

« Eh bien, les critères diffèrent un peu entre le droit international et ce qu'Alpha a classé de son côté. Il y a des sorts qui ne sont pas connus des autres nations. » Beaucoup d'entre eux étaient nés du sombre passé de l'armée... de son héritage négatif. Ils avaient été développés à des fins inhumaines, en utilisant l'expérimentation humaine, et si le public venait à les découvrir, la confiance dans l'armée s'effondrerait.

« Les habitants du monde intérieur sont insouciants », poursuit Alus. « Ils croient facilement que les lames utilisées pour les protéger sont maniées avec une volonté juste et dans un but plus grand ». Il existait des sorts configurés pour ne fonctionner que sur les humains, et des sorts qui entraînaient un massacre si l'utilisateur était négligent. Alors, pourquoi avoir recours à ce genre de recherche ? Mais ce n'était pas si simple. « La façon courante de créer de nouveaux sorts consiste à reconfigurer les sorts existants. En d'autres termes, il se construit constamment sur lui-même, donc même la recherche de base d'un sort horrible peut être utile. »

« C'est donc une question d'éthique, alors... »

« Tu l'as compris. La Détonation de Lettie pourrait facilement faire exploser une ville si elle ne fait pas attention. Ce serait le sort parfait pour conquérir les villes des nations ennemies. »

« Quelle ironie ! La magie était censée être une arme contre les Mamonos, mais elle pourrait bien finir par être utilisée contre d'autres humains », marmonna Loki.

L'idée que c'était ainsi que les choses se passaient vint à l'esprit d'Alus, mais il ne le déclara pas à voix haute. Il avait vu beaucoup de criminels magiques, de magiciens qui s'étaient égarés, dans son travail, dans l'ombre. En fait, il avait croisé le fer avec un bon nombre d'entre eux et les avait tués. Même s'il s'agissait de minables qui méritaient la mort, il

avait utilisé ses pouvoirs contre des gens plutôt que contre des Mamonos.

Cela mis à part, si les magiciens commençaient à oublier ce pour quoi ils se battent, leur rôle de ceux qui portent l'avenir de l'humanité sur leurs épaules serait perdu. Comme ils étaient les seuls à pouvoir s'opposer aux Mamonos, l'existence des sorts tabous n'en était que plus effrayante.

Alus chassa ces pensées insensées de sa tête. Il préférait laisser l'image d'un magicien idéal au sérieux de Jean et aux autres magiciens à un seul chiffre. « En parlant de tonnerre... » dit-il en regardant à nouveau la liste des sorts tabous.

Comme l'accès était restreint, l'écran virtuel de l'affichage était plus sombre et plus difficile à voir que d'habitude, et pour voir les formules magiques et d'autres détails, il y avait plusieurs verrous à défaire. Le code de licence d'Alus suffisait à les déverrouiller, mais cela demandait un peu de temps et d'efforts. « Sur les huit sommets du tonnerre, il y a moins de sorts classés tabous que je ne le pensais. Les sorts de cette classe requièrent en effet un haut degré d'affinité, alors je suppose que c'est un problème pratique puisqu'il y a si peu de gens qui pourraient les utiliser. J'imagine que même Sajik n'en a pas appris un. »

Quel que soit le degré de maîtrise de l'attribut foudre, les huit sommets n'avaient rien à envier aux autres. Le sort de niveau expert Naruikazuchi était plutôt un atout propre à Loki. « Je peux tout juste utiliser Kuroikazuchi, mais c'est incroyablement inefficace. »

Des huit sommets du tonnerre, Kuroikazuchi était l'un de ceux qui étaient le moins influencés par les affinités. Malgré tout, Alus était le seul à pouvoir compenser le degré de précision anormal de sa construction pour qu'il lui corresponde un peu mieux. En ce sens, même lui ne pouvait pas vraiment utiliser le Kuroikazuchi.

Cependant, Loki s'était contentée de le féliciter honnêtement. « Incroyable ! Kuroikazuchi est un sort de niveau ultime et sa formule

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

magique n'a même pas encore été publiée ! »

La magie de niveau ultime était de la même catégorie que les sorts tabous, et le simple fait d'apprendre la formule magique était une épreuve. On disait que son apprentissage allait au-delà de ce que l'on pouvait obtenir par le seul effort. En fait, seuls les hauts gradés de l'armée savaient qui pouvait utiliser ces sorts.

« Crois-tu que je pourrais aussi l'apprendre ? » Loki demanda avec excitation à Alus, en approchant son visage. Elle agissait comme si elle avait trouvé un remède secret qui lui donnerait un coup de pouce immédiat et massif. Elle ne cherchait la force que pour le bien d'Alus. Son regard intense était rempli d'espoir et d'attente.

Cependant, Alus la rejeta sans ménagement. « Ce n'est pas possible. Compte tenu de l'affinité et de la consommation de mana, ce n'est tout simplement pas réaliste. Ce n'est pas vraiment un sort pratique pour un combat réel. » C'était l'une des raisons pour lesquelles seuls les Singles pouvaient manier les sorts de niveau ultime. Non seulement ils étaient difficiles à apprendre, mais un magicien normal ne pourrait jamais s'en charger, compte tenu de la quantité de mana nécessaire.

C'est aussi pour cette raison que les Singles étaient considérés comme monstrueux. Ils étaient dans un domaine à part comparés aux autres magiciens.

« Je vois..., » bien que plein d'attentes, Loki s'était fait abattre sans pitié.

Partie 3

« Il n'y a pas lieu d'être déçu. Regarde, par exemple, ce... Oh, c'est aussi un sort tabou. » Les huit sommets du tonnerre n'étaient pas tous des sorts sains. Même s'ils avaient été développés pour être utilisés contre les Mamonos, certains étaient encore plus efficaces contre les humains.

La politique militaire actuelle était qu'Alpha n'avait pas besoin de sorts qui tuent des gens. De ce point de vue, l'existence même du M2-Polaris de Lettie constituait une menace majeure pour la paix mondiale. *Mais s'il s'agit de Loki, elle pourrait être capable d'apprendre des sorts tabous au même niveau que les sommets. Mais est-ce que je peux vraiment afficher ces données ? Elles pourraient être divulguées à Berwick...*

C'est une chose qui mérite réflexion. S'il était révélé que Loki connaissait un tel sort sans être un Single, il serait évident de savoir de qui vient ce savoir. Berwick avait donné à Alus des privilèges d'accès parce qu'il lui faisait confiance, ce serait donc un mépris total.

Alus se gratta la tête. « Eh bien, je suppose que ce ne serait pas la première fois ». Et c'est ainsi qu'il choisit de copier les données. Berwick gardait encore des informations sur Lilisha — probablement — alors ce n'était que justice. Ou pas... Mais il pouvait simplement considérer cela comme une autre récompense pour Vanalis.

« Maintenant, je pense que c'est suffisant. Je n'ai pas beaucoup de temps, alors je vais balayer rapidement le reste. » Alus donna un coup de coude à Loki, qui regardait l'écran avec une intense concentration. Il pouvait comprendre sa curiosité, bien sûr. Loki était une magicienne à part entière. Elle ne pouvait qu'être intriguée par les sorts de haut niveau, tabous ou non.

« Je suis désolée !!! » Loki s'était empressée de s'excuser et avait reculé d'un pas.

« Tu n'as pas besoin d'aller aussi loin. Il n'y aura pas de problème si tu le regardes juste derrière moi. Mais ne dis rien de ce que tu vois. Si Berwick l'apprend, il s'en servira pour conclure un marché. »

« Bien sûr ! » répondit Loki d'un ton vif. Ne pouvant cacher son excitation, elle se positionna juste derrière Alus, à quelques centimètres de lui.

Ignorant cela, Alus reporta son attention sur son travail. Il ne pouvait plus faire l'imbécile. Il n'avait pas demandé des privilèges d'accès juste pour s'amuser, mais pour examiner la magie taboue et obtenir une piste sur l'identité de l'homme des neiges. Il était probablement membre d'une organisation criminelle comme Kurama, mais la magie qu'il avait utilisée avait quelque chose d'étrange. Le sort transformant Vanalis en un paysage enneigé, et la façon dont les Mamonos semblaient se coordonner... C'était clairement possible, mais comment ?

Je ne pense pas que mes chances de le trouver de cette façon soient très élevées de toute façon. Le sort est probablement fondamentalement différent de ceux que nous utilisons. Il avait l'impression que la construction de la magie impliquée avait été tissée par un mode de pensée complètement différent. Il est probablement aussi plus proche de l'essence de la magie que ne l'est notre magie moderne. C'est une forme plus complète de celle-ci.

C'était la plus grande source d'inquiétude. Ce n'était qu'une conjecture, mais cela signifiait que la magie de l'adversaire était plus proche de la forme complète de magie que les Mamonos utilisaient.

La magie utilisée par les humains était remplie de bruits provenant de leurs pensées et de leurs émotions. Alus pensait que c'était le principal facteur qui empêchait la magie humaine d'être perfectionnée. Si ce handicap pouvait être supprimé, l'équilibre entre les Mamonos et les humains changerait radicalement. Et l'ennemi avait réussi, d'une manière ou d'une autre, à mettre la main dessus.

Alors qu'il faisait défiler rapidement le contenu, son cerveau s'accélérait lui aussi. L'écart de magie entre les humains et les Mamonos est important. Le Kehenage qu'utilisait le mamono dominant de Vanalis, le Shem Azah, en était un excellent exemple. En termes de quantité de mana, Alus pouvait utiliser des sorts à la même échelle, mais la précision dans la construction serait nettement inférieure.

La magie de haut niveau était pratiquement la vraie nature des Mamonos. C'était le domaine dans lequel ils excellaient le plus. Comme il l'avait montré à Vanalis, Alus pouvait encore prendre des contre-mesures, mais c'était déjà un problème. Il ne pouvait pas protéger l'intégralité du domaine humain à lui tout seul. Ils n'avaient pas besoin d'être au niveau d'Alus, mais à moins que tous les Doubles — non, peut-être seulement les Singles — aient suffisamment de connaissances et de compétences pour ne pas se laisser distancer, il ne connaîtrait jamais la paix.

Le point de vue dominant était que l'équilibre entre les Mamonos et les humains devrait au moins être égal. Mais il y avait beaucoup de choses à craindre, comme l'affaiblissement du pouvoir de la Tour de Babel, l'apparition de Mamonos comme le Dévoreur, et les facteurs troublants qu'ils avaient vus à Vanalis. La situation ne lui paraissait pas optimiste.

Sous le regard de Loki, Alus passa en revue les sorts d'attributs de glace. Quelques-uns avaient attiré son attention, mais comme prévu, ceux qu'il cherchait étaient introuvables.

Il y en avait un qui semblait prometteur, mais lorsqu'il l'examina de plus près, il découvrit que ni la formule magique ni ses effets n'avaient été enregistrés. « Mouton d'herbe, hein. Il est classé tabou, mais tout ce qu'il dit, c'est son nom. »

Alors qu'il se gratta la tête, Loki demanda : « L'as-tu trouvé ? ».

« Non, ce n'est probablement pas non plus ça. Enfin, ce n'est pas comme si je m'attendais à grand-chose. » S'il y en avait d'autres, ce serait les sorts gardés secrets dans les familles nobles comme l'avait suggéré Berwick, ou peut-être les sorts tabous des autres nations. Et si les familles nobles d'Alpha étaient secrètes, il ne serait pas étrange que les familles nobles des autres nations fassent de même. *Dans ce cas, je ne peux rien faire... Non, il y a encore une possibilité.*

Une idée lui vint à l'esprit, mais elle n'avait pas beaucoup de chances de

donner des résultats non plus, alors il se contenterait de vérifier plus tard. Sur ce, il fit glisser ses doigts sur le clavier pour fermer l'écran virtuel. « Au moins, j'ai pu jeter un coup d'œil aux sorts tabous. Si tu vois de bons sorts, je t'arrangerai une formule magique à l'occasion. Je ne peux pas après tout me contenter de la copier telle quelle. »

« Vraiment ? ! Ne le retire pas, d'accord ! »

« Ne te fais pas trop d'illusions. Je pensais juste bidouiller quelques formules après avoir été stimulé par ceci. Ce ne sera qu'un projet secondaire dans le cadre de mes recherches. »

« C'est plus qu'il n'en faut, Sire Alus ! » Loki frappa ses mains l'une contre l'autre et sourit, avant d'avoir une idée et de changer d'expression. « Ne penses-tu pas que ce genre de conseils est plus précieux que les leçons de l'Institut ? ».

« C'est évident, mais il est trop tard pour dire quoi que ce soit maintenant ». C'était pour cette raison qu'Alus avait tendance à sécher les cours. Il n'avait pas prévu de sécher autant, mais cela ne servait à rien d'assister aux cours plus que nécessaire. S'il y réfléchissait vraiment, il arriverait probablement à la conclusion que venir à l'Institut était dès le départ une erreur.

Alors qu'Alus terminait son enquête, la sonnette de la porte retentit, juste au moment où il pensait prendre une tasse de thé pour se détendre. Il pouvait deviner de qui il s'agissait rien qu'à la façon dont elle sonnait. Mais il s'attendait déjà à ce qu'elles viennent, et jeta un coup d'œil à Loki pour qu'elle ouvre la porte.

« Ah ! Je savais que tu étais de retour ! » Tesfia s'exclama.

« Bon retour parmi nous. Comment s'est passée la mission ? » demanda Alice.

Un petit soupir s'échappa des lèvres de Loki qui ouvrit la porte et découvrit une Tesfia souriante avec Alice derrière elle. Il semblerait que les cours soient terminés pour la journée et qu'elles se soient arrêtées sur le chemin du retour. Si Alus leur avait dit qu'il avait une affaire à régler, elles auraient facilement deviné qu'il s'agissait d'une mission, c'est pourquoi il était parti sans rien leur dire.

« Qui vous l'a dit ? » demanda Alus. « Seule la directrice le saurait, mais je doute qu'elle ait dit quoi que ce soit ».

« N'aurait-on pas dû dire quelque chose ? » Alice mit la main sur sa bouche et frappa Tesfia avec son coude.

« Hum... Eh bien, c'est bon, n'est-ce pas ? Alice et moi sommes les seules à savoir. Nous n'irions pas le dire à quelqu'un d'autre. » Tesfia posa son sac et essaya de passer à l'entraînement.

« Ça ne marchera pas. Si tu veux que je te forme, réponds à ma question. »

Les deux filles se regardèrent. Comme si elle abandonnait, Tesfia prit la parole avec une moue. « Rien que de voir cet air suffisant me tape sur les nerfs. Alors je n'ai vraiment pas envie de le dire. »

« Tu n'es pas une enfant. » Alus était exaspéré, mais il semblait que quelqu'un avait prévenu les deux de leur retour. C'était une mauvaise nouvelle pour lui.

Il était difficile de se sentir à l'aise si chacun de ses pas était observé. C'est ce genre de choses qui l'obligeait à être sur ses gardes lorsqu'il consultait des informations confidentielles dans sa chambre. Cela dit, il s'agissait de secrets militaires, donc la discrétion serait de toute façon nécessaire. Malgré tout, il y avait une grande différence entre le fait d'avoir un espion qui le surveillait constamment et le fait de ne pas en avoir.

Il en allait de même pour la dissimulation de son identité. Sa relation avec l'armée avait été révélée, mais personne ne savait encore qu'il était un magicien à un seul chiffre.

Ensuite, il se tourna vers Alice. Elle ne put que rire maladroitement avant de tirer un peu la langue. Apparemment, il s'était passé quelque chose pendant son absence. « On dirait qu'ils ne t'ont pas dit de te taire, alors dépêche-toi et... » Alus mit la pression.

... Quand une autre voix se fit entendre. « Je crois que je serais la mieux placée pour répondre à cette question ».

Tesfia et Alice se retournèrent avec surprise, tandis qu'Alus et Loki se contentèrent de fixer la personne. Ils avaient repéré sa présence à l'avance, même si elle n'essayait probablement pas de la cacher.

En poussant la lourde porte, Lilisha se montra, ses cheveux blonds flottant. Elle la regarda dans les yeux, comme si elle demandait la permission d'entrer.

Était-elle en train d'écouter aux portes ou attendait-elle simplement le bon moment pour apparaître ? Quoi qu'il en soit, je ne peux pas dire si elle essaie d'être polie, mais le fait qu'elle ait utilisé son pied pour empêcher la porte de se fermer... et qu'elle ait quand même cherché la permission d'entrer... c'est un peu une demi-mesure.

Il y avait chez elle une atmosphère mièvre, presque timide. « Excusez-moi. » Elle entra maladroitement et regarda la pièce. « Oh, comme c'est intéressant », dit-elle, comme si c'était la première fois qu'elle se trouvait dans une pièce appartenant au sexe opposé.

La façon dont elle semblait étrangement impressionnée lui tapait sur les nerfs, mais Alus décida de ne pas en parler. L'espace intérieur était le territoire de Loki, après tout.

« Pourquoi es-tu là ?! »

« Oh, ne me laisse pas de côté, Fia. » En réponse à l'exclamation vive de Tesfia, Lilisha lui répondit d'un ton léger avec un sourire enjoué, comme si elles étaient amies. D'après son comportement, il semblait que Lilisha ne cherchait pas à la contrarier. Comme si elle y était habituée, elle laissa passer les remarques de Tesfia. Cependant, selon la façon dont on l'observe, son attitude pourrait être interprétée comme le fait qu'elle n'ait même pas fait attention à Tesfia. C'était ce côté d'elle qui utilisait les autres comme des pions dans un jeu sans aucune honte afin de comploter contre son entourage si nécessaire. S'il n'y avait pas le regard de dégoût de Tesfia, n'importe qui penserait qu'il s'agit de camarades de classe qui s'entendaient bien.

« Sans compter que mon travail consiste à observer monsieur Alus », poursuit Lilisha. « Je t'ai dit qu'il était revenu en signe de notre amitié ».

C'est donc elle la source, pensa Alus, et il fronça les sourcils.

Partie 4

« Je ne t'ai pas demandé de me le dire. D'ailleurs, as-tu déjà vraiment regardé ce que tu fais ? Tu es comme un harceleur qui se faufile dans les coulisses ! Hmph ! Je suppose que c'est ainsi que les Rimfuges moroses et misérables font les choses ! »

« — !! » Lilisha rétrécit les yeux et lança un regard noir à Tesfia. Étonnamment, même si elle semblait douée pour esquiver ses adversaires et garder son sang-froid, elle semblait vraiment offensée à présent.

Oh, elle va donc réagir à cela. Elle essaya de maintenir un sourire amical, mais Alus pouvait voir à quel point il était tendu. Il semblait que l'existence de Tesfia en était la raison. Pour le meilleur ou pour le pire, Lilisha et elle semblaient fondamentalement incompatibles.

« C'est ma mission ! C'est du travail, d'accord ! Et puis, tu ressembles bien plus à une harceleuse que moi, à entrer nonchalamment dans la chambre d'un homme sous prétexte de s'entraîner. Et ce, en permanence ! Juste pour que tu saches, tu es ignorante et tu manques d'égards. Tu agis bien trop mal pour la fille de la famille Fable, » s'écria Lilisha avec une surprenante puérilité.

« On dirait que tu as déjà fait tomber ton masque », marmonna Alus avec exaspération, ce qui sembla faire sortir Lilisha de ses gonds. Elle se redressa et arrangea rapidement ses cheveux en désordre, mais il était déjà trop tard. Pendant ce temps, Tesfia souriait.

En les voyant toutes les deux, l'image de la noblesse qu'Alus avait auparavant dans sa tête s'effondrait rapidement. Il ne voyait plus l'aversion qu'il éprouvait à leur égard comme un signe d'étroitesse d'esprit. Tesfia avait même l'air de vouloir lever le poing pour se réjouir, mais Alus l'ignora et revint sur le sujet. Il aurait normalement évité ce genre de choses, mais il n'y avait rien d'autre à faire dans cette situation. « Alors tu as parlé à ces deux-là. En fait, mes mouvements — et ceux de Loki — sont techniquement un secret militaire, alors d'où tiens-tu cette information ? »

« Oh, c'est bien ! Cette façon de parler donne l'impression que nous sommes proches. Je suppose que faire semblant d'être des élèves n'est pas si mal. »

« ... » Alors que Lilisha semblait se vanter, Alus fit silencieusement monter la pression. Après tout, il était étudiant parce qu'il le voulait.

Lilisha haussa les épaules, puis continua. « Il est facile de mettre la main sur des informations grâce à des relations, Sire Alus. Oh, c'est vrai, les titres ne sont pas nécessaires... Alus. À vrai dire, mon frère est dans l'armée, alors il se trouve que je l'ai entendu par hasard. Bien sûr, la seule chose que j'ai entendue directement concernait les mouvements militaires. Et puis Lady Lettie est apparue à l'Institut et tu as disparu

avec elle au quartier général de l'armée... » Son ton donnait l'impression que n'importe qui aurait pu comprendre.

C'est vrai que cela avait l'air simple quand elle le disait comme ça, mais cette attitude pourrait froisser Loki. Il est vrai qu'il lui avait dit qu'il n'était pas nécessaire d'être aussi formel.

Quand Alus jeta un coup d'œil à Loki, il vit qu'elle était silencieuse, mais ses lèvres serrées et son regard froid montraient clairement ce qu'elle ressentait. Il voulait qu'elle se contrôle, mais il avait peur de ce qui l'attendait à l'avenir.

Ignorant les pensées d'Alus, Lilisha poursuit : « Mais je n'ai parlé de toi à ces deux-là que parce qu'elles ont été très insistantes. Je veux que tu comprennes au moins cela. »

Tesfia grinça des dents. Incapable de le supporter plus longtemps, elle objecta. « C'est parce qu'elle n'arrêtait pas de nous taquiner à ce sujet ! Comme si elle étalait des informations qu'elle seule connaissait, Al ! » dit-elle, le visage rouge, en désignant Lilisha.

« Je m'en fiche », dit Alus. « Ne me regarde pas ».

Pendant ce temps, Alice n'affichait qu'un vague sourire, agissant beaucoup plus modestement. Et Lilisha avait l'air tout à fait sereine à côté de Tesfia en ébullition, comme si elle était prête à mettre encore plus d'huile sur le feu.

Il était vraiment difficile de dire qui était noble entre ces deux-là et Alice. Si on lui demandait qui était le noble, Alus n'hésiterait pas à choisir Alice.

Tesfia n'aimait tout simplement pas que Lilisha se comporte de façon aussi hautaine alors qu'elles avaient le même âge et que Lilisha venait tout juste d'être transférée. Les nobles rivalisent généralement entre eux lorsqu'ils en ont le temps, mais ces deux-là ne s'entendaient tout

simplement pas. D'après ce qu'Alus avait compris de la déclaration de Tesfia, il semblerait que la famille Rimfuge en particulier était considérée comme non conforme et isolée du reste de la noblesse.

C'est alors que Loki intervint, sentant peut-être l'épuisement mental d'Alus. « Madame Tesfia, nous n'avancions pas, alors peux-tu te taire un instant ? Il semble que les manières de Mme Lilisha te dérangent, mais peux-tu essayer de ne pas la laisser te déranger trop souvent ? Elle n'est qu'une observatrice envoyée par l'armée. Ni plus ni moins. » Loki avait l'air d'être au courant de tout, mais il semblerait qu'elle n'aimait pas non plus Lilisha, vu le ton ferme qu'elle employait.

« Mon Dieu, même vous aussi, madame Loki ? N'y a-t-il personne ici qui me comprenne ? » demanda Lilisha d'un air renfrogné, essayant de s'attirer la sympathie, mais personne n'allait se laisser prendre à un acte aussi transparent...

... Sauf pour une personne. « Ce n'est pas vrai. Je veux être ton amie. C'est juste qu'ils ne te comprennent pas vraiment, mais je suis sûre qu'en passant plus de temps ensemble, nous pourrons tous nous entendre, Lilisha », proclama Alice avec un étrange sentiment de tolérance. Elle prit la main de Lilisha dans la sienne et la regarda droit dans les yeux.

« Merci, madame Alice. » Lilisha essuya ses yeux secs avec son doigt comme si elle était submergée par l'émotion. On aurait dit la fin d'un drame d'écolière où le malentendu s'était dissipé et où tout le monde s'était retrouvé.

« Oh, Alice... Tu te laisses toujours si facilement berner par ce genre d'actes », dit Tesfia d'un ton pointilleux, tandis que ses épaules s'affaissaient. Alus ne put s'empêcher d'être d'accord avec elle cette fois-ci. « Alice, ce n'est pas comme si Lilisha voulait vraiment être amie. Elle veut juste faire semblant d'être amie, alors ne t'embête pas avec elle. »

À ce moment-là, Lilisha se plaignit avec une expression inattendue et

sérieuse : « Voilà que tu me laisses encore de côté. Pourquoi ne pouvons-nous pas faire semblant de nous entendre malgré certaines circonstances et certains agendas cachés !? »

Alus et les autres se contentèrent de la regarder sans rien dire, et elle ajouta tranquillement : « Ce “faire semblant” n’était qu’une façon de parler. »

« Je te comprends ! » D’ailleurs, la seule qui semblait « comprendre » les pensées intérieures de Lilisha était une Alice souriante.

« Oh, bien. Merci d’avoir joué le jeu avec moi, Mlle Alice. »

« Quoi ? » Alice la regarda avec surprise et confusion.

« J’adore ce genre de choses. Ne trouves-tu pas que c’est amusant ? Refaisons-le un jour. » Le ton sans appel de Lilisha avait probablement révélé ses véritables sentiments.

« Sais-tu au moins ce que sont les amis ? » lui demanda Alus.

« Peux-tu vraiment demander ça ? » rétorqua Tesfia.

Mais du point de vue d’Alus, Lilisha ne semblait même pas comprendre le sens du mot. Elle disait seulement « faire semblant » parce qu’elle ne le comprenait pas bien. Tout comme Alus et Loki, il y avait quelque chose qui clochait chez Lilisha. Au sein de la société noble, les Frusevans étaient traités comme des parasites. Alus pensait avoir vu une partie de la raison pour laquelle c’était le cas.

« Je ne veux pas être considéré comme un plouc. Même moi, j’ai des amis. Comme maman et papa. »

Tout le monde s’était figé un instant... et après avoir échangé des regards, il était clair qu’ils étaient tous d’accord pour dire qu’il y avait, au minimum, quelque chose qui n’allait pas dans la personnalité de Lilisha.

Si elle avait dit que son seul ami était le frère qu'elle mentionnait de temps en temps, elle pouvait encore passer pour une petite sœur qui ne s'ouvrait qu'à son frère. Mais en plus, elle avait parlé de ses parents. Même Alus n'était pas aussi déconnecté de la société. Il ne pouvait même pas se résoudre à faire remarquer que les parents ne comptaient pas comme des amis.

« Tout de même... quand on pense que tu appelles tes parents Papa et Maman. Tu as un côté étonnamment mignon, hein ? » dit Tesfia en se grattant la joue avec embarras.

Lilisha recula comme si elle avait reçu un coup de poing dans le ventre. Son visage devint rouge comme une betterave. Mais l'instant d'après, elle se débarrassa de sa honte et redressa sa posture. La façon dont ses expressions changeaient si rapidement donnait l'impression que sa personnalité était dotée d'un interrupteur.

Dans un changement complet par rapport à son attitude précédente, elle se tint droite. « Félicitations pour votre retour de Vanalis ! » C'était vraiment abrupt, sans compter que le nom de la région était lui aussi encore un secret militaire... Ses cheveux blonds tremblèrent tandis qu'elle baissait la tête et témoignait son respect à Alus.

Quand il vit ça, Alus a été convaincu que tous les nobles étaient bizarres. « J'aimerais les accepter, mais garde-le pour Lettie. » À ce stade, il avait renoncé à le cacher. En fait, comme il n'avait reçu aucun remerciement officiel de la part des militaires, cela le rendait même un peu heureux.

Cela dit, il était peu probable que Lilisha fasse l'éloge de ses capacités pour de vrai. C'était évident si tu suivais son regard.

« Hum, quoi ? Vanalis !? » Tesfia, bouche bée, regarda tour à tour Lilisha et Alus, la confusion se lisant clairement sur son visage.

Lilisha prit la parole avec un sourire ridicule. « Oh, très bien. Puisque tu

es une petite première année ignorante, je ne te le dirai que pour cette fois, Fia. Ce serait triste que tu te sentes exclue après tout. »

Voyant que les joues de Tesfia rougissaient de colère, Alus regarda Loki pour qu'elle intervienne et empêche les choses d'empirer.

« Lilisha, le cerveau de cette rousse est peut-être vide, mais nous apprécierions que tu ne commences pas à créer des problèmes. »

Lilisha haussa les épaules, calme maintenant, et ferma la bouche. Voyant cela, Loki continua à énoncer la volonté d'Alus. « Vous comprenez aussi, madame Fia et madame Alice ? »

« D'accord », dit Tesfia. Et Alice répondit : « Oui. »

Levant l'index, Loki commença à l'expliquer aux deux filles avec son expression pleine de fierté. « Comme vous l'avez peut-être compris, Sire Alus et moi sommes allés reprendre une certaine région. Pour commencer, Sire Alus a déjà repris Covent, mais il n'a pas été entretenu pendant longtemps. C'est du passé maintenant, mais à l'époque, ils ont juste envoyé Sire Alus reprendre Covent sans rien prévoir pour la suite. Une fois que le gouverneur général Berwick a pris le relais, Alpha s'est finalement lancé dans la reconquête du Monde extérieur, en utilisant les exploits et les réalisations de Sire Alus comme tremplin... »

La façon dont Loki le mettait sur un piédestal faisait qu'Alus avait du mal à écouter, mais comme il ne voulait pas non plus l'interrompre, il restait silencieux.

« C'est pourquoi *cet* endroit est devenu beaucoup plus important. C'est un endroit clé pour déployer des troupes dans de nombreuses régions différentes. Il peut aussi servir de base dans le monde extérieur en cas d'urgence. C'est ainsi qu'il y a six mois, Lady Lettie s'est vu confier la mission de le reconquérir. »

« Et cet endroit, c'était Vanalis ? » demanda Tesfia.

Loki acquiesça. « J'omettrai les détails, mais Sire Alus a fait une promesse personnelle à Lady Lettie et a fini par aller l'aider. »

« Et donc vous avez réussi... ? »

Une question sans intérêt. Alus comprenait pourquoi Lilisha se moquait de Tesfia alors qu'il prenait la suite de Loki. « Si nous ne l'avions pas fait, nous ne serions pas revenus ».

« Oh », dit Tesfia. « Eh bien, c'est approprié venant de toi, Alus. »

Si cela avait suffi à convaincre Tesfia, Alus n'avait arboré qu'un vague sourire. Vanalis avait été reprise, mais de nombreuses questions restaient sans réponse, il était donc difficile de s'en réjouir. Loki le savait aussi, mais ne le laissait pas paraître.

Alice leva la main. En réponse, Loki ajusta des lunettes inexistantes comme s'il s'agissait d'un professeur et la pointa du doigt. « Vas-y, madame Alice. »

« Quel genre de monstres y avait-il ? Comment... reprenez-vous une région... ? » Vers la fin, elle se rendit compte qu'elle touchait à des secrets militaires et hésita. C'était en effet une question à laquelle il était difficile de répondre.

En tant que telle, Loki répondit à la place d'Alus. « Madame Alice, j'ai bien peur de ne pas pouvoir te le dire. Je suis sûre qu'il y aura une annonce officielle un jour ou l'autre. »

« Mais même dans ce cas, ce ne sera qu'un avis officiel, et ce ne sera pas forcément la vérité ». Lilisha comprenait les rouages de l'armée, elle était donc entrée dans le vif du sujet.

« Allez-vous vraiment dire ça, madame Lilisha ? Eh bien, ce ne serait pas

la première fois », répondit Loki, imperturbable comme toujours.

Alus se contenta de hausser les épaules. « C'est comme ça. Mais je vous parlerai des types de Mamonos et des tactiques quand j'aurai un peu de temps. »

« Mais ne peux-tu pas le faire maintenant ? Est-ce parce que je suis là ? » L'expression de Lilisha s'était assombrie. En même temps, elle avait l'air étrangement triste.

« De toute façon, c'est ton frère qui te donnera les informations, n'est-ce pas ? D'ailleurs, il est assez clair que tu ne feras que vérifier tout ce que je dis pour confirmer que c'est valable, et que tu obtiendras des informations supplémentaires tant que tu y seras. »

« Oh, on dirait que tu as vu clair dans mon jeu. Mais tu ne vas pas jouer le jeu ? »

« Si tu as fini ici, rentre chez toi. Tu n'as pas l'intention de le cacher, et être observée n'a rien d'amusant. »

« Ne sois pas comme ça. Laisse-moi regarder aussi. Ce n'est pas comme si le fait d'observer était important. C'est un peu une façon de passer le temps. Si tu veux, je peux dire à mes supérieurs tout ce que tu veux ! » Le ton de Lilisha était un étrange mélange de formalisme et de décontraction, si bien qu'il était difficile de savoir comment elle comptait se présenter, mais il était clair qu'elle avait l'intention de rester.

Partie 5

Elle s'approcha directement d'Alus. Il ne pouvait pas dire ce qui l'intéressait exactement, mais ses yeux parcouraient la pièce avec une curiosité enfantine. Comme elle regardait autour d'elle depuis un moment, son comportement était facile à lire.

« S'il te plaît ? Je ne vais pas gêner l'entraînement », supplia Lilisha en joignant les mains.

Alus soupira et finit par céder. « Fais ce que tu veux ».

« Voilà ce que j'attendais de la chambre d'Alus. Du matériel de recherche de pointe, des documents précieux... Ah, c'est la théorie magique de Lungdoberg ! Quoi ? N'est-ce pas le document qui a provoqué une controverse lors de la conférence académique ? » Lilisha le ramassa et fronça les sourcils. « Sans compter que tous ces livres sont rares. Qu'est-ce qui se passe !? »

« C'est le gouverneur général qui s'en est chargé. On dirait que tu es assez érudite. Normalement, les gens ne connaissent même pas le nom de ce genre de livres de niche. » Même Alus n'avait pas parcouru tous les derniers documents. Tout au plus, il décidait de ce qu'il allait lire en fonction du titre. De toute façon, il s'agissait de choses qu'Alus connaissait déjà, alors ça ne servait pas à grand-chose.

« Je ne fais que feuilleter ce qui m'intéresse. Même si je les lisais, je n'en comprendrais pas la moitié. »

C'était tout de même impressionnant, et Alus ne détestait pas ce genre d'approche. Au contraire, c'était admirable.

Récemment, Loki avait commencé à lire les livres difficiles que possédait Alus, et était devenue capable d'au moins en discuter. Mais à cause de son esprit érudit, Alus avait tendance à s'emporter dans ces discussions, ce qui la conduisait finalement à abandonner.

Certains des livres qu'il lisait étaient considérés comme hérétiques, alors toute discussion à ce sujet était encore pire. Rares ou non, ils étaient du genre qu'aucun chercheur sérieux ne regarderait même. « J'aimerais que Loki apprenne une ou deux choses de toi, mais je suis surpris que tu connaisses même ces ouvrages. »

« Je ne veux pas jouer les hautains, mais je suis un noble après tout. Tu sais, je reçois une bonne dose d'éducation. »

Parler avec Lilisha ressemblait à une discussion de bas étage avec un élève, mais ses lectures étaient dignes d'éloges. Le regard d'Alus s'était naturellement tourné vers l'autre noble de la pièce.

« Non, tu en demandes juste trop », répondit Tesfia avec un raisonnement juste.

« C'est vrai, alors tu n'as pas besoin de les prendre au sérieux, Fia », dit Alice. « Seuls les chercheurs vraiment bizarres regarderaient vraiment les livres ici ».

Alus avait une ou deux choses à dire à ce sujet, mais avant qu'il ne puisse la réfuter, il fut battu à plate couture.

« Eh bien, c'est pour cela qu'Alus se distingue parmi les chercheurs dans le domaine de la magie. Bien que cela s'arrête là, puisqu'il utilise rarement son vrai nom sur ses articles », dit Lilisha.

Si elle en savait autant, Alus n'avait aucune raison d'en dire plus. Elle avait fait ses recherches sur lui autant que sur les informations militaires. Malgré tout, Lilisha ne se mettrait probablement pas en travers de son chemin tant que quelque chose d'autre l'intéresserait. En fait, si elle devait se lancer dans une nouvelle querelle mesquine avec Tesfia, il préférerait qu'elle se distraie en faisant le tour de la pièce.

Mais si, par un étrange retournement de situation, je devais l'entraîner... Eh bien, je crois que ça ne me dérangerait pas de parler. Quelques inquiétudes mineures germèrent dans son cœur, mais Alus secoua la tête et les nia. Il ne finirait probablement pas par lui enseigner ou la former, mais il n'était pas nécessaire d'être plus antagoniste que d'habitude. Elle pouvait au moins être une interlocutrice convenable.

Pour l'instant, il voulait éviter d'avoir à enseigner la magie à Lilisha... Alus renforça intérieurement sa détermination, juste au cas où.

Heureusement, cela ne s'était pas produit. Même si, ironiquement, son autre inquiétude concernant les problèmes qu'elle pourrait causer à Tesfia s'était avérée exacte.

Après avoir passé un certain temps à parcourir le laboratoire, Lilisha jeta un coup d'œil à Tesfia, qui s'entraînait en silence. « Hum, est-ce ça l'entraînement au contrôle du mana ? Ça fait un moment que je me pose la question, et ça peut paraître grossier, mais... peux-tu sérieusement ne pas le faire ? Comprends-tu les propriétés du mana ? » demanda Lilisha en gardant son sérieux. On dirait qu'elle s'était lassée d'observer la pièce et qu'elle s'était approchée de Tesfia pour chercher la bagarre. Les bords de ses lèvres se soulevèrent en un sourire sadique.

« Je le sais ! Ne te mets pas en travers du chemin », répliqua Tesfia, mais son ton s'était affaibli lorsqu'elle vit Lilisha faire étalage de son propre contrôle du mana.

D'après ce qu'Alus avait pu constater, son contrôle était comparable à celui d'un Double. Pour qu'elle atteigne ce niveau à son âge, elle devait s'être entraînée quotidiennement depuis l'enfance. En termes de contrôle du mana pur, elle pourrait même surpasser Loki.

Voyant que tout le monde la regardait, Lilisha confirma les réactions de chacun puis se couvrit la bouche d'une main, utilisant son autre main pour le contrôle du mana afin de produire une simple forme de couteau à partir de sa paume.

Elle était semblable à la lame de mana qu'Alus utilisait souvent. La fixation de sa forme était acceptable et il n'y avait probablement rien à redire non plus sur sa durabilité ou son tranchant. Le plus surprenant était qu'elle ait réussi à faire quelque chose d'aussi délicat d'une seule main.

Les magiciens aussi doués dans le contrôle du mana sont rares. Il semblerait plutôt qu'elle soit spécialisée dans le modelage du mana.
C'était une capacité de contrôle du mana de haut niveau, mais d'après ce qu'il pouvait dire, elle mettait davantage l'accent sur la capacité à façonner librement le mana plutôt que sur une consommation efficace du mana. « Qu'est-ce qu'il y a, Fia ? Pourquoi es-tu si surprise ? »

« Argh... Bien sûr que je serais surprise ! Je n'ai vu qu'Al faire quelque chose comme ça ! » Tesfia répliqua vivement, ayant été forcée d'admettre la différence de leurs capacités.

« Quoi ? Je ne comprends pas. »

Loki fronça les sourcils. « Madame Lilisha, les élèves normaux ne peuvent même pas contrôler le mana. Même leur compréhension du contrôle du mana est vague. »

« Quoi, vraiment ? ! Ce n'est pas normal ? »

« Même moi, je ne peux donner une forme au mana que pendant une courte période sans AWR. Je dois admettre que c'est impressionnant. D'ailleurs, donner une forme au mana en tant qu'extension du corps m'est encore impossible... Pour l'instant, en tout cas. »

La dernière partie que Loki avait ajoutée montrait sa nature compétitive. Quoi qu'il en soit, elle disait la vérité. Très peu d'élèves, voire aucun, ne comprenaient vraiment le mana, ses propriétés ou son essence. De plus, personne d'autre qu'Alus ne pouvait l'utiliser librement comme forme d'énergie.

« Je vois. Je prends ça comme un compliment. D'un autre côté, j'ai quelques lacunes en matière de sortilèges », avoua Lilisha avec un sourire en coin. Admettre sa faiblesse était étonnamment franc de sa part. Après tout, les magiciens montrent rarement leur jeu.

Du coup, la distance entre elle et les autres s'était un peu réduite. Elle pouvait faire preuve d'un charme étrange ou d'une certaine amabilité.

« Tu n'as pas à le prendre comme n'importe quoi... J'étais sérieuse. Je ne peux que reconnaître tes compétences en matière de contrôle du mana. »

Alus était d'accord. « Oui, ce que dit Loki est la vérité. La plupart des gens ne pourraient pas se comparer à toi en termes de façonnage de la magie. Tu as dû t'entraîner pendant longtemps. »

Lilisha ne s'attendait pas à être autant félicitée alors qu'elle n'avait fait que taquiner Tesfia. Même Alus l'avait sérieusement reconnue. Elle resta un instant hébétée, avant de se ressaisir et de détourner le regard, les joues rouges. Puis elle appela Alice. « Ah, Alice ! Sais-tu qu'il existe une astuce pour prolonger la durée pendant laquelle tu peux contrôler ton mana ? »

« V-Vraiment ? » Alice servait à Lilisha de moyen pour cacher son embarras, mais la ruse retint son intérêt.

Comme des filles qui s'échangent des conseils de maquillage, Lilisha donna des conseils à Alice et commença même à lui enseigner quelques trucs. Comme cela pouvait permettre de progresser, Loki ne s'était pas interposée et s'était même jointe à elle pour donner des conseils.

Hm, plutôt que d'apprendre quoi que ce soit à Lilisha, il semble que je n'aurai rien à faire pendant un moment, se dit Alus en surveillant les filles harmonieuses.

Cependant, il y avait sur le côté une rousse têtue qui s'entraînait seule, refusant de se joindre au groupe. Ayant l'impression d'être mise à l'écart, Tesfia essaya d'étendre son mana à l'extérieur de son corps, comme l'avait fait Lilisha. Cela dit, si elle pouvait déjà faire quelque chose comme ça, Alus n'aurait plus rien à lui apprendre. Si elle en avait les capacités, former une lame de mana ne serait pas difficile, mais Tesfia

sautait plusieurs étapes, alors il n'y avait aucune chance qu'elle y parvienne maintenant.

Je ne peux pas la regarder.

Alors qu'Alus se plissait le front, Lilisha fit quelque chose d'intéressant avec Alice. « Voilà, tu t'améliores. Il est impossible de saisir tout le mana dans ton corps, alors imagine simplement qu'il y a des points régulièrement espacés de tes épaules jusqu'au bout de tes doigts », expliqua-t-elle. « Essaie ensuite de sentir le moment où le mana passe par ces points. En faisant cela, tu finiras par comprendre l'astuce. Tu pourras sentir où se trouve ton mana et, au bout du compte, tu auras une idée du flux. »

Pendant qu'elle parlait, Lilisha donnait de petits coups sur le bras d'Alice, comme pour le pointiller. Elle parlait également assez fort pour que Tesfia l'entende. Tesfia semblait elle aussi s'intéresser à la question.

« C'est vrai ! »

« Tu vois ? En faisant cela, tu peux sentir ton mana te traverser comme tu le souhaites, et cela te permettra d'avoir une durée plus longue. »

C'était une approche intéressante. Par le passé, Alus avait pincé Tesfia et Alice pour les rendre plus conscientes du flux de mana, et c'était en quelque sorte une application de cette méthode. C'était une méthode à laquelle il n'aurait jamais pensé tout seul.

« Si cela t'intéresse tant, Fia, pourquoi n'essaies-tu pas toi aussi ? Crois-moi sur parole. » Lorsque Lilisha interpella Tesfia, c'était clairement différent de la façon dont elle avait parlé à Alice. Son ton semblait un peu condescendant. En tant que deux nobles, il y avait un certain fossé émotionnel à la base de leurs interactions.

« Éventuellement, peut-être. Je peux y arriver si je m'y mets aussi... »

Tesfia s'entêtait encore, mais Alice, qui avait vu des résultats clairs, l'interpella avec enthousiasme. « Lilisha est incroyable ! Il faut s'entraîner longtemps pour être capable de faire ça. »

Ses éloges sans réserve avaient fait naître chez Lilisha un sentiment de gêne et de joie.

Alice se tourna alors vers Alus. Se sentant obligé de faire l'éloge de Lilisha, Alus haussa les épaules et décida de la suivre. « C'est certainement une méthode intéressante. C'est un défi sans fin pour n'importe qui, mais il faut généralement plus de temps à une personne pour en acquérir le tour de main. »

« Tu vois ? » Alice s'était retournée vers Lilisha avec des yeux pétillants et un sourire joyeux.

« Penses-tu que c'est le cas ? Aha, peut-être bien ! Oui, je suis incroyable ! Mais penser que j'étais aussi incroyable... À un moment donné, je suis devenue assez bonne pour rivaliser avec Alus ! » déclara Lilisha en faisant semblant d'être dépassée par les événements. Il était clair qu'elle faisait comme si elle s'emportait pour cacher son embarras.

« Tu n'es pas si bonne que ça », dit Loki.

« C'est vrai », ajouta Alice.

Pendant ce temps, Lilisha tripota ses cheveux, un léger rougissement apparaissant sur son visage. Elle était comme une personne complètement différente de celle qui avait pris la parole devant les élèves ce jour-là. Il semblerait qu'elle n'ait pas l'habitude des compliments lorsqu'elle était elle-même. Elle n'était pas douée pour sauver les apparences lorsqu'elle n'était pas au travail.

Cette fille est tout à fait simple... Alus avait eu l'impression inattendue que Lilisha était étonnamment simple, malgré sa façade si compliquée.

Partie 6

Puis Lilisha prit une grande inspiration pour essayer de se ressaisir. « Mais je... je suis vraiment mauvaise en sortilèges, alors c'est juste une situation à somme nulle ». À cause de son excitation, elle commença à rassembler du mana dans sa paume, même si elle se trouvait à l'intérieur du laboratoire d'Alus.

Remarquant cela, Alus l'appela pour essayer d'arrêter son comportement imprudent, mais avec son contrôle du mana de haut niveau, il ne lui fallut pas longtemps pour terminer le sort.

Au moment où tout le monde retint son souffle...

Une gerbe d'eau sortit de la paume de Lilisha. Elle s'envola à une trentaine de centimètres vers le plafond, avant de perdre tout élan et d'éclabousser le sol. « Vous voyez ? » dit-elle en tirant un peu la langue.

Alus avait le regard vide. « C'est certainement terrible. »

Tout le monde acquiesça. « Tu vas devoir redoubler si tu es comme ça ». La déclaration abasourdie de Tesfia parlait pour tout le monde dans la salle. Le deuxième institut de magie n'était pas d'un niveau assez bas pour qu'elle puisse passer avec ce genre de compétences.

Je vois. Berwick l'a forcée à entrer, alors elle a sauté l'examen d'entrée, c'est pourquoi elle n'a pas encore été démasquée. Mais cela devient intéressant. On dirait que son objectif va manquer la cible pour une fois. Alus afficha un sourire narquois.

Pendant ce temps, Loki affichait un sourire radieux. « Pour être honnête, j'étais sur mes gardes avec toi, madame Lilisha. Mais on dirait que je n'ai pas eu à m'inquiéter ! Il sera peut-être difficile pour toi de passer à l'année suivante, mais je suis sûre que tu trouveras ta voie dans une autre entreprise. »

« Nous ne nous connaissons que depuis peu, mais tu as encore une chance d'entrer dans une autre école ». Même Tesfia lança à Lilisha un regard plein de pitié et de compassion. Cela dit, vu qu'elle étouffa un rire en même temps, il était clair qu'elle jubilait.

Les joues de Lilisha avaient tressailli en réponse aux commentaires.

Au bout d'un moment, laissant Lilisha tranquille, Alus leva les yeux de ses recherches et remarqua que Tesfia poursuivait son entraînement. Elle avait des perles de sueur sur le front, ce qui aurait pu paraître peu attrayant aux yeux des spectateurs. La nuit commençait déjà à tomber, mais elle restait concentrée.

Cependant, elle n'avait rien à montrer en conséquence. Incapable de regarder plus longtemps, Alus laissa échapper un profond soupir en mettant son visage dans ses mains pendant un moment, avant de donner à Tesfia quelques conseils inutiles. « Pense à la forme que tu peux imaginer le plus facilement. Pour commencer, imagine que tu traces le contour de cette forme. »

« D'accord ! » Tesfia lui jeta un coup d'œil et acquiesça. Elle se concentra sur la collecte de mana dans la paume de sa main. La simple quantité de mana la placerait dans le peloton de tête des élèves de son année. De nombreux élèves nobles avaient des talents magiques élevés, mais en termes de mana pur, Tesfia se distinguait.

En peu de temps, du mana sortit de sa main comme une brume. Elle recula contre le pouvoir qui tentait de la réprimer, et s'écoula comme une rivière.

« On dirait qu'il faudra un certain temps avant que tu puisses façonner correctement quoi que ce soit ». Dès qu'Alus déclara cela, le mana indéfini de Tesfia disparut dans les airs. « Haah, haah, haah... » Elle se pencha en avant, les mains posées sur les genoux. De la sueur coulait de son front jusqu'à ses joues.

C'est alors qu'elle entendit un rire sur son manque de résultats. Lilisha, encore toute penaude, mit une main sur sa bouche pour cacher son grand sourire. « Alus a fait des pieds et des mains pour t'apprendre le tour, alors ne devrais-tu pas être capable de le faire maintenant ? Peut-être que tu n'as tout simplement pas de talent pour ça ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Tout comme je l'ai dit. Tu es irréfléchie, émotive et maladroite. » Lilisha avait dû y voir une façon de se venger d'elle, car il y avait beaucoup de mépris dans ses paroles. « Eh bien, si tu veux, je pourrais t'enseigner à fond. Cela devrait te faciliter la tâche... et en retour, tu pourras, tu sais, m'apprendre la magie... D'accord ? »

Il semblerait que Lilisha voulait faire un échange mutuellement bénéfique. Mais alors qu'elle tendait la main avec un sourire, un bruit soudain retentit. Tesfia avait repoussé sa main d'un coup sec.

Et cela gela à son tour l'atmosphère de la pièce. Les yeux de Lilisha s'écarquillèrent sous l'effet de la surprise, mais elle s'empressa de dire d'un ton exagéré : « Hé, ça fait mal ! » Elle fronça les sourcils en se frottant le dos de la main.

« Oh, mon Dieu... Excuse-moi. Est-ce que tu vas bien ? Tu n'es pas blessée, n'est-ce pas ? Là là, ne pleure pas. » Tesfia avait un air moqueur en fixant Lilisha. Enchaînant avec un rire sardonique, on aurait dit qu'elle signalait le début de leur combat.

« Qu'est-ce que tu vas faire si tu as égratigné ma belle peau !! Contrairement à quelqu'un d'aussi grossier que toi, la douceur de ma peau est d'un autre niveau ! »

« Oh là là, de penser que tu deviendrais émotive pour quelque chose comme ça. Comme c'est déplacé. Mais c'est un soulagement. Puisque notre niveau de contrôle est à peu près le même, je suis sûre que je

pourrai façonner le mana d'ici peu. »

Le sens de la rivalité de Lilisha s'était enflammé à ce moment-là et elle haussa le ton. « Quelqu'un d'aussi stupide que toi ne pourra jamais comprendre l'essence du contrôle du mana. Qu'est-ce que tu sais de la noblesse ? Tu n'as pas la moindre once de raffinement ! J'imagine la peine que doit ressentir le chef de la famille Fable. Et je suis sûr qu'Alus a du mal à devoir enseigner à quelqu'un comme toi. »

« Hm... ? » Les projecteurs étaient soudain braqués sur Alus, mais il ne pouvait pas le nier. En fait, c'était la première fois que quelqu'un d'autre que Loki comprenait ses difficultés.

« Vas-y, Alus. Dis-le à haute voix pour que tout le monde l'entende ! Raconte à tout le monde les ennuis que te cause une si terrible élève ! Rapporte au gouverneur général qu'un obstacle entrave ta vie à l'Institut ! » exigea Lilisha d'un air fébrile, son attitude distante et son cynisme habituels ayant disparu.

Avant même qu'Alus ne puisse dire qu'il était trop tard pour cela, la voix aiguë de Tesfia retentit. « Al ne ferait pas ça ! Et tant pis ! Le gouverneur général a déjà donné son accord ! » Elle s'était vantée comme si elle avait gagné. En fait, avec ses mains sur les hanches et sa tête rejetée en arrière, Tesfia avait l'air de la vraie méchante de l'histoire.



Cela dit, même si elles étaient libres de se disputer, Alus n'était pas satisfait d'être considéré comme étant entièrement du côté de Tesfia. Malgré tout, cette fois-ci, il devait faire la grimace et supporter la situation. Malheureusement, c'était bien lui qui enseignait à Tesfia. Il était coincé avec elle, et il serait impossible de l'abandonner maintenant.

Après cela, c'était du tac au tac et un échange de coups de gueule commença. D'où Alus était assis, cela semblait vraiment insignifiant.

Tesfia était très forte dans ce genre de situation. À force d'être réprimandée par Alus à tout bout de champ, elle était devenue habile à exploiter les faiblesses de son adversaire et disposait d'une foule de mots sarcastiques et injurieux.

Lilisha avait peut-être le dessus en matière de logique, mais dans une bataille émotionnelle comme celle-ci, Tesfia était un cran au-dessus. Ironiquement, le temps qu'elle avait passé avec Alus l'avait fait grandir d'une manière différente.

Finalement, Lilisha ne savait plus où donner de la tête, et Tesfia était convaincue de sa victoire. Avec un sourire froid, elle regarda Lilisha avec pitié. « Hmph, comme les puissants sont tombés. Ta famille pleure pour toi, Lilisha. Arrêtons là. Ça n'en vaut plus la peine. » Elle regarda Lilisha de haut, comme si elle était une imbécile pitoyable, tout en faisant semblant d'avoir l'air compatissante.

Il n'était pas nécessaire d'être Lilisha pour être irrité par le visage suffisant de Tesfia. Alus était surpris par la façon dont elle s'en prenait encore plus à la perdante. *Hé, tu ferais mieux d'en rester là...*

Lorsqu'il jeta un coup d'œil à Lilisha, il la vit se mordre la lèvre et grincer des dents. Il secoua la tête comme pour dire qu'il le lui avait dit.

L'instant d'après, Lilisha s'écria à haute voix : « Je te déteste ! Je parie que tu ne fais que parler et que tout ce que tu sais faire, c'est balancer cette épée sans avoir le moindre talent pour la magie ! Espèce de stupide... femme à tête de linotte ! » Son visage était rouge.

Ce n'était rien d'autre qu'une crise émotionnelle. Bien qu'elle ait déclaré que Tesfia était une tête de linotte, elle n'avait pas tout à fait raison. Il est vrai que Tesfia préférait bouger son corps plutôt que d'utiliser sa tête, mais son AWR en forme d'épée ne servait pas principalement à se balancer.

Cela dit, la recherche de fautes n'était pas vraiment le but de l'emportement de Lilisha. Les deux étaient pires que chien et chat. C'était comme mélanger deux produits chimiques et obtenir une réaction puissante, même si du point de vue d'Alus, ce n'était qu'une dispute entre élèves.

Les nobles ne sont vraiment pas de tout repos, se dit-il en se grattant la tête. On avait l'impression que des enfants se battaient, mais pour les filles elles-mêmes, c'était une affaire sérieuse. Il était rare de voir deux personnes se détester à ce point alors qu'elles ne se connaissaient que depuis peu de temps, c'était donc intéressant en soi.

Un combat entre races rares comme celui-ci n'est pas quelque chose que l'on peut voir tous les jours. C'est pourquoi Alus s'était assuré de regarder à distance pour ne pas être impliqué.

Leur combat semblait devoir durer encore un moment, mais Loki frappa ses mains l'une contre l'autre comme si elle avait une idée géniale. « Et si nous organisions un duel ? »

Alus avait eu l'impression que c'était soudain, mais il se ravisa et se rendit compte que c'était étonnamment acceptable. Un duel pouvait ressembler à une bataille entre les enfants de deux familles nobles avec l'honneur familial en jeu, mais Loki ne faisait que suggérer un simple

combat pour mettre les choses au clair. En d'autres termes, il s'agirait d'un simulacre de combat normal.

« Je n'ai pas d'objection ! » dit Tesfia.

« Bien sûr, moi non plus ! » dit Lilisha.

Les deux filles avaient sauté sur la suggestion et l'avaient rendue officielle. En y réfléchissant, cela semblait être la façon la plus noble de régler leur dispute inutile. Il resterait peut-être quelques rancunes, mais ce serait bien mieux que la poursuite de leur querelle.

Alice n'était pas habituée à ce genre de choses, elle était donc troublée, mais Alus ne voulait plus d'ennuis dans son laboratoire.

« Je ne demande rien de plus ! Ce sera bientôt terminé de toute façon. Il est temps que cette princesse protégée apprenne quel goût a le trottoir », dit Lilisha d'un ton provocateur, en frottant son index contre sa paume ouverte.

« Ne viens pas pleurer comme un bébé auprès de moi après avoir perdu », répondit Tesfia avec un sourire grossier et un pouce pointé vers le sol.

Cela commençait à devenir un véritable spectacle. S'ils vendaient des billets, ils pourraient faire fortune... mais en mettant ces pensées de côté, il était clair que l'honneur et l'apparence de la famille avaient été abandonnés depuis longtemps.

Partie 7

Loki fit rapidement signe à Alus du regard, et attendit qu'elle reçoive son hochement de tête. « Alors c'est décidé. Nous l'organiserons lorsque nous aurons un peu de temps sur les terrains d'entraînement. Je vous contacterai pour vous communiquer la date réelle, alors restons en là pour aujourd'hui. »

Les deux filles acquiescèrent à la suggestion courtoise de Loki. Puis toutes deux annoncèrent en même temps qu'elles rentraient chez elles. En réalisant que leurs voix se chevauchaient, elles échangèrent des regards et se détournèrent l'une de l'autre. Il y avait une alchimie terrible entre elles, mais, d'une certaine façon, elles s'accordaient quand même parfaitement l'une à l'autre.

Comme les deux ne voulaient pas passer la porte en même temps, Alus comprit la situation et appela Tesfia, donnant à Lilisha une excuse pour partir en premier.

Une fois Lilisha partie, Loki lui chuchota à l'oreille : « Sir Alus, maintenant nous pouvons voir ce que Mme Lilisha peut faire. »

« !? » Alus avait été stupéfait. Loki pouvait être très perspicace. Bien sûr, ce n'était pas elle qui avait attisé les flammes, mais elle avait eu l'idée du duel pour cette occasion. En d'autres termes, elle voulait apprendre ce dont son ennemi était capable.

Quant à Alus, il pensait que Loki avait seulement essayé de résoudre la situation en faisant appel à leur jeunesse... s'attendant à ce qu'elles s'affrontent en tant que rivales et qu'elles parviennent à se comprendre, puis à former un lien d'amitié.

C'était l'idéal de jeunesse qu'il avait imaginé, et ce qu'il avait pensé que Loki recherchait, mais... *Oui, ça n'a rien à voir avec la jeunesse.* Au contraire, il sentit la ruse des adultes à l'œuvre.

Il se souvint soudain de la fois où Tesfia avait exigé un duel avec lui. Certes, cela avait été le début d'une sorte de relation avec elle, mais il n'admettrait jamais que c'était le début d'une amitié. *De toute façon, c'est complètement inutile. Si c'est possible, j'aimerais qu'on me laisse en dehors de tout ça à partir de maintenant.*

Tandis qu'Alus grommelait intérieurement, Alice tendit la main pour

caresser l'animal roux toujours ému par ses émotions.

« Alice, je suis désolée... »

« Oh, il n'y a pas moyen de t'aider, Fia ».

Tesfia semblait s'être calmée et avoir réfléchi à ses actes. Cependant, Alus ne put s'empêcher de faire une remarque acerbe. « N'hésite pas à avoir le sang chaud, mais garde-le en dehors de ma chambre. Et pour ce qui est d'un duel... Restez au moins dans le cadre de ce que feraient des élèves. »

« Je sais cela... Je suis désolée d'avoir rendu les choses gênantes. Eh bien, ni Lilisha ni moi ne sommes aussi sérieuses. »

« Vraiment ? Même si tu ne l'es pas, elle pourrait l'être. » Alus prit un air dubitatif.

Mais Tesfia s'était contentée de souffler. « Bien sûr que non ! Nous ne faisons que nous amuser. Et puis, ce n'est pas plus mal que les élèves se fassent la main, même si c'est moi qui vais gagner. Je lui ferai goûter le sable des terrains d'entraînement qu'elle aime tant ! »

Il ne savait plus où donner de la tête. Elle avait eu l'air de se calmer un instant, pour montrer ensuite qu'elle était une mauvaise perdante. Alus commençait à penser qu'elle voulait simplement que la fille qu'elle n'aimait pas se rende de force.

Tesfia arborait un visage suffisant en déclarant prématurément sa victoire, mais Loki ne tarda pas à rétorquer : « Le sol du terrain d'entraînement n'est pas du sable. »

« Je... je sais ça ! C'est une question d'enthousiasme. »

« C'est ainsi... De toute façon, on dirait que ce sera un concours inutile. »

« Quoi — !? C'est toi qui as suggéré que nous ayons un duel en premier lieu ! » Tesfia fulmina.

Mais c'est à ce moment-là qu'Alice changea de position pour se ranger à l'avis de Loki. « Eh bien, ça va probablement se passer comme le dit cette chère Loki. Le mauvais côté de Fia est ressorti ici, mais vous avez tous les deux fait preuve d'immaturation. »

Ses paroles inattendues avaient fait paniquer Tesfia qui rétorqua : « C'est bon ! Je vais juste l'amener au bord des larmes. Tu as vu son sort, n'est-ce pas ? Ce sera facile ! »

« Je ne pense pas que ce sera aussi facile », rétorqua Loki avec un regard méprisant. « J'espère juste que ce n'est pas toi qui seras au bord des larmes ».

Tesfia gémit. Même si Lilisha ne pouvait pas construire correctement un sort, son contrôle du mana était impressionnant. Voyant le vent tourner en sa défaveur, elle tenta de changer de sujet et jeta un coup d'œil à Alus. « Cela mis à part, tu m'as arrêtée alors que j'essayais de partir. Veux-tu quelque chose ? »

S'il l'avait arrêtée, c'est avant tout parce qu'il ne supportait pas que Tesfia et Lilisha essaient de partir en même temps. Cela dit, ce n'est pas comme s'il n'avait rien à dire. « Je suppose que... Eh bien, prenons d'abord un peu de thé. Nous pourrions parler après. » Alus fit signe à Loki, qui commença à préparer le thé.

Quelques instants plus tard, une fois que tout le monde eut une tasse en main, Alus vit que l'ambiance s'était calmée et commença à parler en toute décontraction. « Alors, Fia, la famille Fable possède des arts cachés, n'est-ce pas ? Il y en a plusieurs types ? »

« Hm », dit Tesfia après une pause. « Je ne sais pas trop où ça va nous mener ? »

En la voyant froncer les sourcils, Alus fit claquer sa langue dans son esprit, réalisant qu'il avait été trop soudain. Sa première tentative avait complètement échoué. Le regard froid de Loki se plantant dans son dos, il se racla la gorge en toussant sèchement. « Eh bien, euh, je réfléchissais à de nouveaux sorts. Je me demandais si je pouvais trouver de bonnes idées pour développer de nouveaux sorts pour toi. Comme avec le sort pour Alice, où j'ai utilisé une application d'un sort déjà existant. Fia, tu as des sorts transmis dans ta famille, alors si c'est quelque chose dans le même style que ça, ça devrait être facile à gérer. »

« Comme l'épée de glace, par exemple ».

« C'est exact », confirma Alus, avec l'aide supplémentaire de Loki. Il voulait se pencher sur les arts cachés des familles nobles, comme l'avait fait Berwick, mais en s'aventurant trop loin, il risquait de se retrouver prisonnier de leur situation. Il fallait donc être prudent pour éviter les ennuis.

Dans cette optique, il avait déjà analysé dans une certaine mesure la magie transmise dans la famille Fable. Par exemple, le sort Zepel qu'il lui avait enseigné était une évolution de la formule de l'épée de glace. L'Épée de glace était avancée, mais ce n'était pas un sort d'une difficulté inimaginable.

Cependant, sa construction était anormalement complexe pour un sort de niveau avancé. En d'autres termes, il laissait intentionnellement de la place pour un développement au niveau suivant, ce qui expliquait pourquoi il avait été relativement facile pour Alus de construire Zepel après avoir vu l'Épée de glace.

Mais il s'était rendu compte d'une chose. Les arts cachés transmis dans les familles nobles — dont il pensait qu'ils n'étaient rien d'autre qu'un moyen pour les nobles de tuer le temps — pourraient en fait contenir des potentiels inconnus.

« Je me pose la question », dit Tesfia. « Je doute que ma mère le dise aussi facilement. Honnêtement, je n'ai même pas entendu parler d'une prochaine étape, comme de l'épée de glace à Zepel. »

En voyant comment Frose s'était comportée avec Tesfia, Alus avait aussi eu ce sentiment. S'il considérait que le fait de ne pas dire à sa fille qu'elle avait hérité de la magie pourrait être une vieille coutume noble, cela commençait à avoir du sens. En fait, s'agissant d'arts cachés, il serait dangereux et irrationnel de les enseigner à quelqu'un qui n'avait aucune chance de les apprendre.

Je vais donc devoir me tourner vers mon dernier recours... lui demander directement. Bien que cela puisse sembler impossible, Alus était actuellement le meilleur magicien à un seul chiffre, et en tant qu'ancien membre de l'armée, il pourrait peut-être négocier avec Frose d'une manière ou d'une autre.

Alors qu'il réfléchissait à cela, il posa une autre question à Tesfia. « En parlant de ça, Fia... la famille Fable se concentre sur le moulage de l'attribut glace. C'est une approche étrange, mais y a-t-il d'autres sorts nés d'idées uniques comme celle-là ? Disons, comme quelque chose qui modifie l'environnement... ? » Il pensait à l'homme des neiges, qui avait utilisé un sort d'une portée énorme qui avait transformé Vanalis en un monde d'argent.

« Modifier l'environnement ? Cela ne serait-il pas aussi difficile que ton Niflheim ? Impossible, ou, tout au moins, je n'en ai jamais entendu parler. Nous combinons la magie et le maniement de l'épée. C'est pourquoi mon AWR est une épée d'héritage. »

« Je suppose que oui. » Même Alus avait l'impression d'avoir raté le coche. S'il allait rencontrer Frose, il ne voudrait pas rentrer bredouille après une négociation ennuyeuse.

« Oh, attends ! Ce n'est pas une tradition ou quoi que ce soit, mais la

génération précédente de la famille Fable était connue comme la meilleure famille de sabreurs. Y avait-il un terme pour désigner la magie de modification de l'environnement à l'époque ? »

« Non, c'est une désignation relativement récente. » La magie était constamment développée et élargie, des domaines jusqu'alors inconnus s'ouvraient, ce qui donnait lieu à de nouvelles désignations. La génération précédente de la famille Fable remonte à quelques décennies. À l'époque, la magie de niveau expert n'était même pas une désignation. Les distinctions magiques étant dans cet état, le concept de magie d'altération de l'environnement n'aurait pas existé.

« Je vois. Mais je pense que ma mère cache encore quelque chose. J'ai l'impression d'avoir entendu quelque chose dans ce sens quand j'étais enfant. Et je pense qu'il y a plus de sorts transmis au chef de famille que la seule épée de glace. Peut-être que j'ai mal entendu. »

Sa façon décontractée de parler laissait entendre qu'il ne fallait pas compter sur sa mémoire. Malgré sa famille, Tesfia était une étudiante qui travaillait pour couvrir tout ce qui n'était pas les frais de scolarité et la vie au dortoir. Elle était une fille de noble, étudiante travailleuse ou non, mais elle avait un sens aigu de l'indépendance. Elle avait aussi fait un pari avec sa mère et continuait sa vie d'étudiante après avoir gagné ce pari.

Elle avait creusé son avenir grâce à ses propres pouvoirs. En y réfléchissant, sa relation avec sa mère était si tendue qu'elle était venue à l'Institut par ses propres moyens. Apparemment, dès le départ, elle ne pensait pas pouvoir compter sur sa famille.

Je suppose que trop creuser sur cette génération précédente pourrait être un peu insensible. Alus y réfléchit à nouveau. Cet homme des neiges utilisait des calculs de coordonnées précis avec sa propre position comme axe dans sa magie. Cela ressemblait à des sorts d'invocation et était similaire à Zepel. Ils étaient identiques en ce sens qu'ils utilisent des

coordonnées comme base de la composition.

Alus pensait cela parce que Zepel travaillait en utilisant des coordonnées pour contrôler librement une épée de glace invoquée. L'épée de glace que l'homme avait utilisée avait une construction compliquée qui interférait avec les coordonnées. En plus de l'attribut de glace, Zepel avait d'autres points communs avec le sort que l'homme des neiges avait utilisé. Mais ce n'était peut-être qu'une coïncidence.

Voyant Tesfia incliner la tête d'un air soupçonneux, Alus reprit la parole. « Eh bien, je pense qu'il serait préférable d'aller rencontrer ta mère. J'ai été un peu négligent avec Zepel, mais ta mère pourrait avoir des objections à ce que je t'apprenne des sorts. Ce serait mauvais pour ta réputation si tu continuais à apprendre des sorts étranges aux origines mystérieuses, surtout si je tiens compte de la création de nouveaux sorts. » Il trouva une excuse plausible pour aller rendre visite à la famille Fable.

Partie 8

Cependant, Tesfia ignore ses intentions et se pencha sur son bureau, les yeux pétillants. « Un nouveau sort !? Quel genre ? Comme Niflheim ? Dis-moi au moins le nom, s'il te plaît ! Comme Niflheim, ou Niifeelheim... ou peut-être que c'est Heimnifl ? ! » Il semblerait que Niflheim soit le sort numéro un qu'elle voulait apprendre.

« Tu parles d'être plus flagrant que ça. C'est presque rafraîchissant. » Loki fut décontenancée par l'excitation de Tesfia.

Même Alice avait l'air exaspérée. Cela dit, elle était aussi étudiante et magicienne novice, alors les nouveaux sorts l'intéressaient aussi. « Le Niflheim de Fia mis à part, vas-tu vraiment maintenant nous enseigner de nouveaux sorts ? Avons-nous enfin atteint l'étape suivante ? »

En voyant les yeux pétillants des deux filles, Alus regretta d'avoir abordé le sujet des nouveaux sorts. Mais ce n'était pas un mensonge complet,

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

puisqu'il avait déjà quelques idées en tête.

Le fait de refuser serait peut-être mieux, mais ce serait un sujet de recherche intéressant, et il ne lui serait pas si difficile de donner forme aux idées qu'il avait en tête. D'une certaine manière, il en voulait à son propre cerveau. « Eh bien, une fois que j'aurai terminé mes propres affaires... »

Après que ces mots eurent quitté sa bouche, il sentit également le regard passionné d'une autre personne. Il se résigna donc à son sort. « Très bien, je vais aussi réfléchir à quelque chose pour toi, Loki. » Il avait recopié quelques formules en parcourant les sujets tabous, il était donc déjà trop tard. C'était presque comme s'il pouvait prédire l'avenir.

« Merci beaucoup, Sir Alus. »

Alors qu'il avait un sourire aussi éclatant, dirigé vers lui, il ne pourrait pas revenir en arrière. C'était quelque chose qu'il aurait dû faire à un moment de toute façon, mais il avait voulu le repousser autant que possible. Comme les devoirs des vacances d'été, une nouvelle tâche lui tombèrent dessus.



Quelques jours plus tard... Alus et Loki allaient correctement en classe et entraînaient Tesfia et Alice. Ils reprenaient leur routine habituelle.

Comme il s'y attendait un peu, sa position au sein de l'Institut avait été protégée. Au moins, personne ne savait qu'il était l'actuel numéro 1. Les gens le considéraient comme quelqu'un à l'avenir prometteur qui effectuait des tâches subalternes pour l'armée. C'était inhabituel, mais pas inédit au deuxième institut de magie, qui entretient des liens étroits avec l'armée. En fait, Felinella travaillait aussi pour l'armée, mais sous la direction de son père.

Les avis sur le combat qu'Alus avait mené sur le terrain d'entraînement s'étaient divisés en deux camps. L'un pensait que c'était excellent pour un étudiant de première année, ce qui le plaçait assez haut dans l'Institut. L'autre opinion était qu'il était bien au-delà du niveau d'un étudiant, au même titre qu'un Double. Pour étayer ses dires, Loki, connue pour être une magicienne à trois chiffres, le suivait partout, ce qui renforçait encore l'imagination de ceux qui avaient assisté au combat.

Bien que cela soit plus proche de la vérité, très peu de personnes étaient de cet avis. C'était en grande partie grâce à Lilisha. Bien qu'elle soit une étudiante transférée, elle avait l'allure d'une noble avec du caractère, ainsi que — apparemment — la confiance de la directrice, et l'influence d'avoir un frère qui était dans l'armée. Tout cela se combinait pour faire d'elle la personne la mieux informée du campus, toujours au centre des commérages des élèves.

Tout comme lorsqu'elle avait aidé Alus, elle contrôlait habilement les rumeurs. Alus ne pouvait pas dire si c'était l'intention de Berwick, mais il lui en était reconnaissant.

De plus, les élèves avaient tendance à vénérer Felinella Socalent comme une déesse. Avec le héros Vizaist pour père, ses bonnes manières et son excellence dans les arts littéraires et militaires, elle était presque parfaite et beaucoup pensaient que personne ne pouvait la surpasser. C'était surtout parce que les élèves étaient jeunes.

Par conséquent, même s'ils reconnaissaient que les pouvoirs cachés d'Alus dépassaient leur imagination limitée, ils n'avaient pas l'impression que c'était réel. Grâce à cela, la vie d'Alus sur le campus était restée paisible.

Cependant, il y eut quelques changements. Par exemple.

« Bonjour, Alus, Loki. Donnez-moi une leçon un jour ! » Les élèves qui passaient par là les interpellaient ainsi de temps en temps. Cela aurait été

impensable par le passé. Ciel avait probablement été la seule assez excentrique pour aborder quelqu'un d'aussi peu sociable qu'Alus.

De même, Loki n'était plus observée de loin par les élèves, car elle était devenue une sorte de célébrité de l'Institut. Si Alus la quittait des yeux une seconde, il n'était pas rare qu'elle soit entourée d'étudiantes qui parlaient de la beauté de ses cheveux ou du fait qu'elle ressemblait à une poupée. Elle était traitée comme une mascotte, même si Alus avait l'impression d'en être partiellement responsable.

Loki en avait été troublée au début, mais depuis quelque temps, elle savait mieux les gérer. Alus s'était dit que tout allait bien. Il sentait bien que Lilisha tirait quelques ficelles en coulisses, peut-être dans le cadre de leur prétention à être des élèves.

En public, Alus ne savait plus quel genre d'individu est Lilisha. Alors qu'il pensait l'avoir vue sous son vrai jour l'autre jour, elle arborait le visage d'une noble dame devant les élèves. Aujourd'hui encore, elle bavardait avec ses camarades de classe, et il se sentait étrange lorsqu'il la voyait rire aux éclats en discutant avec les autres.

Elle a l'air d'une élève normale quand elle est comme ça. Elle pourrait encore jouer la comédie, mais il ne pensait pas qu'elle se forçait à vivre son quotidien à l'Institut.



Peu importe l'époque ou le lieu, ceux qui avaient un statut étaient considérés comme étant au sommet, et les personnes importantes préféraient les hauts lieux. Il en va de même pour le deuxième institut de magie.

La vue depuis le sommet avait beaucoup changé ces dernières années. D'un simple coup d'œil, il y avait plusieurs nouveaux bâtiments, notamment des bâtiments de recherche pour les enseignants. Le fait que

des enseignants spécialisés soient employés ici était une des raisons, mais c'était aussi l'un des établissements de recherche de la nation.

La bibliothèque du campus était la plus grande du pays. La construction de bâtiments de recherche sur le campus était donc la conclusion logique pour la commodité des chercheurs et des enseignants. Il n'y avait pas seulement d'anciens militaires parmi les enseignants, mais aussi des chercheurs célèbres qui avaient publié de nombreux articles. Le deuxième institut de magie était un fantastique centre de recherche sur la magie, en plus d'être un grand établissement d'enseignement.

Le bureau de la directrice se trouvait au sommet du bâtiment principal, et il se trouve que la propriétaire du bureau est à l'intérieur. Cisty avait enlevé son manteau, car elle venait de rentrer de son séjour hors du campus, et s'affala sur son canapé.

Il était midi et l'institut bourdonnait d'étudiants en train de déjeuner. Cisty poussa un soupir d'épuisement et se servit une tasse d'eau dans un pichet. Après l'avoir avalée, elle regarda par la grande fenêtre au bout de son bureau.

En tant que directrice de l'institut qui forme les magiciens qui porteront l'humanité dans le futur, elle était très occupée. Cela ne serait pas trop dur pour elle si elle ne pouvait se concentrer que sur cela, mais certains des problèmes qui l'accablaient dépassaient son rôle de directrice. En fait, c'était le cas de la plupart d'entre eux.

Par exemple, du fait que l'Institut est financé par l'armée, il fallait procéder à divers ajustements par égard pour leurs relations mutuelles. C'est aussi Cisty qui devait faire le plus gros du travail concernant les accords entre Berwick et Alus. Elle devait apaiser les enseignants qui ne savaient pas pourquoi Alus bénéficiait d'un traitement de faveur, et dans certains cas, elle devait en premier lieu dissimuler le fait qu'il bénéficiait de ce traitement.

Puis il y avait eu le chaos provoqué par l'incident avec Godma, et le festival du campus, si bien que des questions sur la sécurité de l'Institut avaient été soulevées. Elle venait tout juste de terminer les formalités administratives pour augmenter le nombre de gardes de l'institut.

Beaucoup d'élèves étaient des fils et des filles de nobles, et les problèmes ne venaient donc pas seulement des élèves, mais aussi de leurs parents et de leur famille. La plupart étaient de bons élèves, mais certains profitaient avec arrogance du statut de leurs parents pour agir à leur guise. Cisty s'efforçait toujours de traiter tout le monde correctement, mais si elle se trompait, elle courait le risque de créer un énorme scandale.

Si elle était restée directrice d'école, c'était grâce à sa carrière. Cisty Nexophia n'était pas seulement une ancienne Single et l'un des Trois Piliers, mais à l'heure actuelle, elle était aussi considérée comme faisant partie de la noblesse. La souveraine lui avait donné le titre de premier chef officiel de la famille Nexophia.

Cela dit, elle ne s'y intéressait guère. Le poids de son nom n'était rien de plus qu'une des médailles que les généraux portaient sur leur poitrine. Ce n'était qu'un bel insigne. Elle le jetterait à l'improviste pour protéger quelque chose d'important.

Dans la société noble, chaque famille rejoignait une faction appartenant à l'une des trois grandes familles nobles. Mais Cisty ne faisait partie d'aucune d'entre elles. Elle était amie avec les familles Socalent et Fable, mais restait politiquement neutre.

En parlant de Socalent... elle avait aujourd'hui à faire avec le chef de famille. « Je voulais appeler Vizaist, mais une fois qu'il entre dans la clandestinité, il est impossible de retrouver sa trace. » À cet égard, personne n'était aussi apte que lui au travail de renseignement. Elle avait tendance à faire intervenir sa fille Felinella, mais même elle n'arrivait pas à entrer en contact avec lui.

Socalent était à la tête de l'une des trois grandes familles nobles, mais son image était très éloignée de celle d'un noble normal. Il était toujours en première ligne dans l'armée, audacieux et robuste, mais comme par le passé, il était aussi peu conventionnel et imprévisible.

« Je devrais peut-être demander à Frose... » Cisty pensa à l'élève transférée, Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan. Loki lui avait déjà servi d'exemple, mais elle ne savait pas vraiment à quoi pensait Berwick lorsqu'il avait poussé Lilisha à l'Institut.

Mais comme il avait aussi dit que c'était la volonté de la souveraine, rien ne garantissait que Frose soit au courant. Et même si elle le savait, il était plus que possible qu'elle ne le dise pas.

À ce rythme, cependant, cela allait se transformer en gâchis. C'est ce que lui disait son instinct. Si elle ne mettait pas en place les défenses nécessaires, il était peu probable qu'elle résiste à la tempête qui s'annonçait. Et comme le nom de la souveraine Cicelnia était évoqué, Cisty ne pouvait pas se permettre d'être complaisante.

Cicelnia était connue pour être tranchante, et la rumeur disait qu'elle n'avait pas peur de prendre des décisions impitoyables en coulisses. Elle n'hésitait pas à utiliser une main de fer et à manipuler dans l'ombre au nom de l'intérêt national ou pour améliorer la santé des affaires internes, bien que ce ne soit que des propos tenus entre les hauts responsables.

Partie 9

Depuis son investiture, Cicelnia avait bénéficié d'un soutien intense de la part des citoyens ordinaires. Et elle ne montrait même pas un fragment de ce côté obscur, alors si c'était vrai, cela signifiait simplement qu'elle était d'autant plus rusée.

Cisty n'avait aucune preuve de ces rumeurs, même avec ses contacts personnels. Il lui était impossible de découvrir la vérité sur le cœur de la

souveraine. Ancienne Single ou non, une simple directrice d'institut ne pouvait pas rencontrer la souveraine en toute décontraction. Même une Single actuelle comme Lettie devait d'abord obtenir un rendez-vous.

Néanmoins, il ne faisait aucun doute que Cicelnia était en grande partie responsable de ce qu'est Alpha aujourd'hui. Derrière sa beauté se cachait un jugement effroyablement perspicace ainsi que la capacité décisive de le mettre en œuvre. Elle ne tenait compte que de l'intérêt national et de la logique, coupant et jetant tout ce qui était inutile, ce qui avait fait d'Alpha une nation prospère. C'est à elle que l'on devait la réputation de la puissance magique du pays et l'expansion de l'Institut.

La position actuelle de Berwick était également due à l'autorité de Cicelnia, c'est pourquoi il devait très probablement céder sa place si la souveraine voulait faire passer quelque chose.

En ce sens, les intentions de Cicelnia avaient toutes été couronnées de succès et avaient produit de bons résultats. Et maintenant qu'elle avait consolidé les fondations de la nation, sa prochaine étape sera...

Non, je réfléchis un peu trop. Mais j'ai entendu dire dernièrement que Dame Cicelnia consacrait son temps à négocier l'exploitation du Mithril.

Pendant le Tournoi Amical de Magie des Sept Nations, les meilleurs d'Alpha avaient éliminé la plus grande menace pour l'humanité, le Dévoreur, à l'extérieur de la frontière de Balmes. Ils l'avaient fait après que l'armée des Balmes ait été pratiquement détruite, et Cicelnia savait bien sûr qu'Alus en faisait partie.

Le gisement se trouvait encore en dehors des frontières de Balmes, et il était possible d'en extraire du Mithril d'une grande pureté. En tant que personne soucieuse des intérêts nationaux, Cicelnia voudrait en faire partie.

On ne savait pas exactement dans quelles circonstances Alus et les autres

avaient été envoyés, mais Cisty avait une bonne idée. *Grâce à Alus, le règlement des droits sur le Mithril devrait progresser comme Dame Cicelnia l'espère. Mais quant à savoir pourquoi elle a tourné son regard vers l'intérieur de nos frontières...*

Cisty pouvait dire que Lilisha avait été transférée à l'Institut dans le cadre d'une stratégie de grande envergure, mais elle n'était pas sûre de savoir comment tout cela était lié.

Elle était partie à la recherche de ces informations. Cependant, avec son emploi du temps chargé et son incapacité à quitter l'Institut trop longtemps, elle n'avait eu que peu de temps à lui consacrer.

Même s'il s'agissait de la volonté de Cicelnia, elle était passée par Berwick. Cisty lui faisait en partie confiance, sans compter que l'armée avait beaucoup investi et coopéré avec l'Institut. En retour, les excellents magiciens novices et les nouvelles découvertes en matière de magie avaient une grande valeur pour l'armée, c'est pourquoi Cisty avait fini par conclure que Berwick ne ferait rien qui puisse avoir un impact négatif sur l'Institut.

Il se pourrait même que ce soit les propres plans ambitieux de Berwick qui soient à l'œuvre. Il avait mentionné une fois qu'il pensait aux magiciens qui viendraient après eux. *J'aimerais qu'il me prenne en considération.* Le sourire de Cisty, en repensant à ce moment, semblait lui demander ce qu'il pensait des gens.

Lettie, par exemple, avait été carrément dégoûtée lorsqu'elle avait découvert que Berwick avait impliqué Cisty pour éviter les risques. Cisty avait souri en se rappelant comment Lettie l'avait qualifié de sans-cœur. Si, à l'époque, Lettie lui avait sérieusement demandé depuis combien de temps elle préparait son plan, Cisty l'aurait légèrement balayé du revers de la main en disant que ce n'était pas grand-chose. Tout comme elle avait répondu lorsqu'on lui avait demandé pourquoi elle s'était retirée de son poste de Single.

Cependant, pour réaliser cela, Berwick devait être le gouverneur général d'Alpha et Cisty devait être la directrice de l'Institut. Le fait que l'Institut fonctionne comme actuellement, en accueillant les enfants de la noblesse, faisait partie des intentions de Berwick.

Un exemple est le système qui consiste à faire vivre tous les étudiants dans les dortoirs. Cela avait pour but de les couper des mauvaises habitudes et des points de vue déformés de l'ancienne noblesse. Il en va de même pour une certaine chose en dessous de l'Institut que Cisty gérait.

Mais même ces plans expérimentés et réfléchis n'étaient pour Berwick qu'une autre forme d'assurance. Si la situation ne l'exigeait pas, ce n'était qu'une précaution inutile. Cependant, avec l'inscription d'Alus à l'Institut et le fait qu'il commence à s'y habituer, tout semblait se dérouler comme Berwick l'avait prévu.

Il faudrait cependant plus que des militaires pour envisager des plans aussi grandioses. Il faudrait l'existence d'une personne suffisamment intelligente et visionnaire pour utiliser ses idées et ses pouvoirs à partir d'une position différente de celle de Berwick.

Cisty ne pouvait imaginer qu'une seule personne correspondant à cette description... Cicelnia. C'est elle qui avait mis Berwick dans sa position actuelle, et elle envisageait peut-être même l'avenir de façon plus large que lui.

À cette pensée, Cisty frissonna un peu. Mais peu importe les mouvements inconnus, en tant que directrice, elle voulait au moins savoir ce qui pouvait arriver et faire des préparatifs.

Pour l'instant, elle analyserait les facteurs qu'elle pourrait prédire et essaierait d'appréhender la situation. « Il y a certainement un problème avec les Frusevan derrière madame Lilisha. Connaissant leurs relations avec la famille Fable, il ne serait pas étrange qu'il y ait des combats. »

D'après ce que savait Cisty, la famille Frusevan était particulière et se trouvait à la tête d'Aferka, l'unité exécutive. « Je me demande si Aferka est encore fonctionnelle aujourd'hui. » Elle ne connaissait l'organisation que depuis l'époque où les luttes de pouvoir entre nobles faisaient rage. Les étincelles du conflit avaient même atteint le souverain. Le résultat fut que l'organisation mère d'Aferka qui servait d'armée privée pour la noblesse fut réorganisée en une force exécutive directement sous les ordres du souverain.

Pour mettre fin au conflit entre les nobles, le souverain de l'époque fit un usage impitoyable de la lame connue sous le nom d'Aferka. Plus précisément, de nombreux nobles furent tués lors d'une purge. À cette époque, ils étaient moins une unité exécutive qu'une équipe de tueurs à gages. C'est ce qu'elle avait pu apprendre sur l'histoire cachée des Frusevan, de l'Aferka et du souverain, en consultant la bibliothèque de l'Institut et les bases de données auxquelles elle avait pu accéder.

Et il y avait encore une chose... Elle avait rencontré un témoin vivant. C'était son objectif principal. Malheureusement, à cause de tout ce comportement pompeux et de ces faux airs, la vraie discussion importante avait dû être gardée pour la prochaine fois.

« Eh bien, je suppose qu'il se sentait seul et qu'il voulait revoir son ancien disciple... Mon professeur pouvait être si terrible. Je suppose que je n'étais pas le meilleur disciple non plus. » Cisty réalisa soudainement quelque chose et sourit amèrement. Un disciple téméraire était un disciple qui avait plus de chances de grandir. Et aussi que l'on récolte ce que l'on sème.

En y repensant, il était difficile de dire qu'elle avait elle-même été bénie par ses disciples. Et en parlant de mauvais comportement, son ancienne disciple Lettie lui avait causé pas mal d'ennuis. Récemment, le plus gros problème était ce garçon. Son existence même était une irrégularité, et c'était presque comme si les ennuis se mettaient en quatre pour le trouver.

Bien qu'en réalité, il aidait aussi Cisty en coulisses, alors tout n'était pas si mal. Mais elle ne pouvait pas le quitter des yeux tant il était un enfant à problèmes. C'était un côté mignon de lui, mais elle n'était pas beaucoup mieux...

Elle expira. Le regard lointain, elle eut soudain une idée. *Je sais ! Pourquoi ne pas essayer de demander à Alus ?* Elle posa son doigt sur son menton et réfléchit. Ce n'était pas une mauvaise idée. Il avait un rang plus élevé que Lettie, alors organiser une rencontre avec Cicelnia se ferait sûrement plus facilement.

L'existence d'Alus n'avait pas de prix, même pour le dirigeant d'une nation. En observant les mouvements de Berwick, il était facile d'imaginer que Cicelnia l'avait utilisé pendant le Tournoi Amical de Magie des Sept Nations pour étendre l'influence d'Alpha. D'ailleurs, à la connaissance de Cisty, il n'y avait pas de magiciens avec un masque étrange nommé Ulhava. Et vu le spectacle qu'il avait donné, il ne pouvait y avoir qu'une seule personne derrière ce masque.

Connaissant Alus, il était hors de question qu'il accepte une telle farce simplement parce que la souveraine le voulait. Elle ne savait pas quel genre de marché ils avaient passé, mais d'après les gestes de Berwick, il semblait que même la souveraine devait négocier avec lui, ce qui expliquait pourquoi Cisty ne pouvait pas lui opposer un refus catégorique.

Alors qu'elle nourrissait ces idées, elle repéra son eau de Cologne sur l'étagère. Elle poussa un soupir de résignation. Par le passé, elle avait fait une tentative de séduction qui s'était complètement retournée contre elle. « Je ne peux pas. Si je lui le demandais, la négociation représenterait trop de travail. »

En fin de compte, elle décida de faire ce qu'elle pouvait et de se préparer aux schémas qu'elle pouvait anticiper. Elle n'était pas un être divin capable de voir tous les pions en jeu à la fois, après tout.

Ses épaules s'affaissèrent. Dans l'espoir de se rafraîchir, elle se dirigea vers la fenêtre et continua à réfléchir en posant son doigt sur sa lèvre. « Alors, qu'est-ce que je dois faire ? Hm ? Hmmmm !? »

Cisty retint son souffle. À l'entrée du bâtiment principal, elle vit trois silhouettes. Devant, il y avait un garçon, avec deux individus se tenant légèrement derrière lui. Elle n'avait pas reconnu l'individu masculin en retrait, mais les noms du garçon et de la femme qui se tenait derrière lui étaient venus à l'esprit. Et quand elle les vit, ses joues tressaillirent. Et bien sûr qu'elles le feraient, étant donné les circonstances.

« C'est le pire. Pourquoi ce fils gênant des Womruina, la dernière des trois grandes familles nobles, déciderait-il d'assister à des cours maintenant plus que jamais ! »

Chapitre 63 : L'une des trois grandes familles nobles

Partie 1

Il s'agissait de l'heure du déjeuner à l'Institut. Pour Alus, Loki et le groupe habituel, utiliser la cafétéria n'était pas si inhabituel.

Autrefois, Alus avait l'habitude de manger d'une seule main pendant qu'il travaillait sur ses recherches. Il avait toujours un livre ou un papier dans la main tandis qu'il se remplissait la bouche d'un sandwich avec l'autre main. Par rapport à cela, tout ce qui tournait autour du repas avait maintenant bien changé. Alus et Loki étaient une chose, mais les deux autres personnes qui les accompagnaient étaient très animées.

La notoriété de Tesfia et d'Alice n'avait cessé de croître depuis qu'elles s'étaient inscrites pour la première fois et que leurs rangs avaient été révélés. Aujourd'hui, tout le monde à l'Institut les connaissait, et pas seulement leurs camarades de classe. Lorsqu'il y avait du monde,

quelqu'un leur faisait souvent de la place. Alus et Loki s'asseyaient près d'elles, comme pour en profiter.

Pourtant, par le passé, beaucoup de gens s'étaient montrés distants à leur égard et avaient jeté des regards étranges à Alus. Au moins, ses camarades de classe avaient cessé d'adopter cette attitude. Bien qu'il ait abandonné le tournoi, la performance d'Alus et son combat fictif contre Élise avaient joué un rôle important dans ce changement.

Une autre petite fille, dont la position était différente de celle de Tesfia et d'Alice, s'était glissée entre Alus et ses camarades de classe. Sa gaieté et sa nature amicale faisaient qu'il était difficile de ne pas aimer Ciel. Grâce à elle, les autres camarades de classe s'étaient habitués à Alus.

Et elle était aussi en parfaite forme aujourd'hui. « Au fait, Alus, manques-tu tous ces cours à cause de l'armée ? » Elle n'avait pas pris la peine de mâcher ses mots en posant directement la question. Peut-être essayait-elle aussi de changer son image, car elle avait les cheveux attachés à l'arrière de la tête. Encore une fois, beaucoup de filles attachent leurs cheveux en arrière lorsqu'elles mangent des pâtes ou de la soupe.

En tant que personne peu encline à faire des efforts supplémentaires, Alus avait l'impression de souffrir même en allant aussi loin. S'il avait un bandeau ou une épingle à cheveux, il ferait le premier pas en gentleman attentionné, mais les cochons voleraient avant qu'Alus ne devienne aussi attentionné.

Au menu, aujourd'hui, il y avait un sandwich pour Alus, et des pâtes aux crustacés pour Loki. Tesfia avait pris le ragoût de bœuf spécial avec du pain, Alice avait pris une omelette et une soupe de légumes, et Ciel avait pris une petite assiette de hamburgers.

Au premier coup d'œil, tout cela semblait délicieux. Après tout, la cafétéria du deuxième institut de magie proposait une grande variété de menus, avec des chefs de première classe qui vérifiaient le goût et

faisaient même parfois la cuisine. Bien sûr, ce serait populaire.

Après une brève attente, une table de six personnes se libéra. Alus et Loki s'étaient assis d'un côté, tandis que Tesfia, Alice et Ciel s'étaient installées de l'autre. En outre, Felinella pouvait être considérée comme l'un des membres habituels du groupe, mais elle mangeait rarement à la cafétéria. La raison en est évidente : chaque fois qu'elle s'y présentait, cela créait un tollé. Au lieu de cela, elle déjeunait dans sa classe avec ses amies de confiance.

Mais cela mis à part, pour ce qui est de la question de Ciel... Si elle était d'ordre militaire, Alus ne pourrait rien dire, mais voyant sa curiosité honnête, il lui donna une réponse simple. « Eh bien, quelque chose comme ça. Juste pour que tu saches, je ne peux rien te dire sur ce que c'est. »

Comme toujours, il y avait quelque chose chez Ciel qui la rendait difficile à repousser. Même son attitude brutale ne mettait pas mal à l'aise. Comme quelqu'un qui était son opposé en vertus, Alus ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle avait un caractère doux.

« Quelle impolitesse ! Je ne suis pas assez impudente pour demander autant », se plaignit Ciel avec une moue, comme si elle avait lu dans ses pensées. Malgré son apparence docile, elle pouvait être étonnamment vive.

Cela dit, il ne voulait pas qu'elle creuse davantage. « Ciel, si tu continues à perdre ton temps à parler, tu n'auras pas fini avant la fin du déjeuner ».

« Mais ma bouche est petite, alors je mange lentement ».

« Moi aussi. Fia me bouscule toujours. » Alice sympathisa avec Ciel.

Ni l'une ni l'autre n'avait une grande quantité de nourriture dans son assiette. Et leur rythme de consommation était également lent. Alus avait

l'impression de pouvoir comprendre. En jetant un coup d'œil, il vit des assiettes de bœuf et de pain vides empilées les unes sur les autres, et Tesfia regardait le menu de loin. « On dirait qu'elle pense encore à manger », fit-il remarquer.

« Euh, eh bien, tu sais... je ne pourrai pas me concentrer pendant les cours de l'après-midi si je ne me remplis pas l'estomac maintenant ».

« Je n'ai pas dit que tu ne pouvais pas ».

« Oui, vas-y, s'il te plaît. Mais je ne pense pas pouvoir manger autant. » Loki, qui avait terminé son propre repas, était d'accord avec Alus.

« Il y a aussi des leçons pratiques après ça, n'est-ce pas ? ».

« Tu n'as pas besoin d'inventer des excuses. Il suffit de manger si tu en as envie », dit Alus avec exaspération. Puis il détourna son regard de Tesfia pour le porter sur le document qu'il tenait à la main. Il voulait être au moins un peu productif, même si le fait de ne pas vouloir perdre de temps était aussi une excuse d'une certaine manière, car cela ne le dérangeait pas particulièrement dans le cas présent. S'il n'aimait vraiment pas ça, il n'avait qu'à les exclure complètement et ne pas se donner la peine d'aller à la cafétéria.

Soudain, Alus eut l'idée que, peut-être, il ne portait les documents sur lui que pour faire croire qu'il allait simplement dans leur sens. Mais même si c'était le cas, ce serait un peu gênant, alors il ne l'admettrait jamais.

C'est alors que quelqu'un l'interpella par-derrière. « Quel merveilleux repas ! »

Cette voix claire était belle et agréable à l'oreille. Alors qu'Alus imaginait la propriétaire de la voix, il l'entendit s'approcher et rire juste derrière lui. Lorsqu'il jeta un coup d'œil, elle le regardait justement et lui fit une légère révérence, faisant osciller ses cheveux blonds. « Bonjour, Alus. »

« Oui, quelle coïncidence », répondit-il avec sarcasme.

« Ah ha ha, tu peux répéter ça... Désolé, mais c'est ma mission », murmure Lilisha en haussant les épaules.

Apparemment, elle était dans les parages pour pouvoir surveiller Alus dans le cadre de sa mission. Rien de bon ne viendrait s'il continuait à s'en inquiéter, aussi Alus laissa échapper un petit soupir et l'accepta d'un léger hochement de tête.

Lilisha se tourne ensuite vers Tesfia avec un sourire. « Oh, tu n'as toujours pas eu ton compte ? N'as-tu pas grossi ces derniers jours ? » Elle avait parlé sur le même ton décontracté qu'elle avait utilisé dans la chambre d'Alus, mais seulement après avoir regardé autour d'elle pour s'assurer que personne d'autre n'écoutait.

« Bien sûr que non ! »

« Sais-tu qu'il existe un outil utile pour des moments comme celui-ci ? Ça s'appelle une balance, tu en as entendu parler ? »

« Bien sûr que je suis au courant ! » Tesfia lança un regard furieux à Lilisha. Elles s'étaient disputées il y a quelques jours à peine, mais il semblait qu'il y avait encore beaucoup d'étincelles entre elles, prêtes à remettre le feu aux poudres.

Alice toussa, alors que la cafétéria menaçait de se transformer en champ de bataille, et Ciel lui frotta le dos.

« Vous avez promis de vous battre en duel. Ne pouvez-vous pas vous retenir d'ici là, madame Lilisha ? » Loki parla d'un ton exaspéré, mais comme leurs railleries battaient déjà leur plein, seul Alus l'entendit.

Ces deux-là avaient vraiment une relation épouvantable. À ce rythme, rien ne changerait même après le duel. Quoi qu'il en soit, Alus ne voulait

pas se laisser entraîner là-dedans.

Les chamailleries entre les deux filles se poursuivirent pendant plusieurs minutes. Finalement, le visage de Tesfia devint rouge et le mana commença à déborder de son corps. Elle était prête à se jeter à l'eau. Pendant ce temps, Lilisha semblait prête à l'affronter si elle le faisait.

Alus souhaitait pouvoir calmer les deux filles sauvages, ayant même l'impression de prier un Dieu auquel il ne croyait pas. Si un seul sort était lancé maintenant, les choses iraient de mal en pis.

L'utilisation inutile de la magie à l'Institut était l'une des violations les plus graves de la politique. C'est pourquoi il était de bon sens pour tout élève de s'en remettre à des duels déguisés en simulacres de batailles pour résoudre ce genre de différends.

Alus vérifia le temps qu'il restait pour le déjeuner, rassembla sa vaisselle et se leva. Il était temps de passer au cours suivant. Loki avait suivi le mouvement et s'était levée à son tour, tout comme Alice. Voyant cela, Ciel poussa dans sa bouche ce qui lui restait de nourriture et se leva également.

« Si vous voulez vous battre, faites-le toutes seules », lança Alus, bien décidé à ne pas s'impliquer, et il commença à s'éloigner. Si une bataille de magie éclatait ici, tout le monde pourrait être contraint de partager les responsabilités.

Cela avait permis à Tesfia de se calmer un peu, même si elle avait encore l'air contrariée. Elle se leva, ignorant Lilisha.

Lilisha arborait toujours une expression intrépide, mais elle laissa tomber son attitude provocatrice et se leva de sa chaise.

Les deux filles se sont mises à marcher en même temps, en refusant de se regarder et en faisant de grandes enjambées.

En les regardant avec consternation, Alus prit la parole. « As-tu changé de personnage, Lilisha ? »

« — !? Quoi ? Tu es vraiment un plaisantin, Alus. Je suis en quelque sorte une noble après tout. » Lilisha garda la tête haute, marchant calmement et élégamment, bien que l'on puisse se demander si elle aurait dû dire « en quelque sorte ».

Parmi ses amis, elle était considérée comme une fille noble et élégante, bien qu'un peu bavarde. Et en repensant à son attitude et à son comportement lorsqu'elle avait relayé le message de la directrice, elle s'était comportée comme une noble modèle. Mais comme elle se retrouvait face à quelqu'un comme Tesfia, elle allait avoir du fil à retordre.

Près de la sortie se trouvait une longue file d'élèves qui attendaient de rendre leur plateau. Le groupe se mit dans la file, et après avoir accompagné Ciel, dont la file avançait plus vite que les autres, Alus et les autres se dirigèrent vers la sortie pour se rendre à leur prochain cours.

Mais là... Alus et les autres furent pris dans la foule. Tout le monde se précipitait vers la sortie, si bien qu'ils furent incapables de bouger. C'est du moins ce qu'il semblait, mais la vérité était tout autre.

Après un certain remue-ménage, la foule se sépara, révélant deux silhouettes, un homme et une femme adultes. Ils étaient suivis par un autre... Un garçon. D'après son attitude calme et posée, il était probablement l'enfant d'une famille noble et les deux adultes devaient être ses accompagnateurs.

Ils se dirigeaient en ligne droite vers Alus. Comme ils allaient à contre-courant de la foule, ce sont eux qui avaient bloqué la circulation.

Tu parles d'une chose égoïste à faire quand il y a tant de monde. Alus les

regarda d'un regard froid.

« Excusez-nous. Laissez-nous passer. » En ce moment même, les deux accompagnateurs bousculaient les autres pour laisser la place à leur seigneur. Ils se déplaçaient vivement, des gardes du corps rompus à l'exercice, ce qui attirait naturellement le regard d'Alus.

L'accompagnateur, d'après ce qu'Alus pouvait voir, avait l'air bien tonique et en forme. Son smoking un peu large camouflait peut-être un corps robuste. Il était propre et sa tenue était bien mise, sans aucun relâchement. Ses cheveux gris foncé soignés et ses yeux vifs lui donnaient l'impression de quelqu'un de volontaire et de froid.

Quant à la préposée, ses vêtements semblaient plus formels, ressemblant presque à une queue de pie. Elle était grande et mince, et bien que sa coiffure soit simple, sa couleur bleu indigo ressortait. La façon dont elle s'inclinait devant les élèves, le regard clair, était peut-être sa façon de s'excuser pour leurs méthodes agressives.

Partie 2

Ils étaient tous les deux jeunes, encore dans la vingtaine, et on pouvait distinguer leurs compétences au premier coup d'œil. À leur façon de se tenir, il était clair qu'ils étaient des gardes du corps professionnels.

De derrière les deux adultes, on entendait les légers tapotements des chaussures du garçon qui s'approchait. Alus pensa d'abord qu'il s'agissait d'un élève, mais il ne portait pas d'uniforme. Au lieu de cela, il portait une veste bien taillée avec une couleur de base blanche. Elle n'était pas tape-à-l'œil ni décorée de façon extravagante, mais il s'agissait sans aucun doute d'une tenue de classe si l'on considère la qualité du matériau et le sens du design.

Le garçon avait des cheveux blonds de longueur moyenne. Sa frange atteignait ses sourcils, ce qui ajoutait de l'élégance à son expression.

Cependant...

Il y a quelque chose de louche chez ce type. C'était la première impression d'Alus. Il était loin d'être un bon juge de caractère, mais ayant grandi dans l'armée en étant entouré d'adultes, il s'était fait une idée de ce genre de choses.

Cela commençait à devenir l'un des mantras d'Alus : il devait se méfier de tous ceux qui étaient nobles. Sans compter que l'attitude de Lilisha semblait prouver que son intuition était la bonne. Son comportement noble et son attitude sociable avaient disparu, remplacés par la prudence et un regard froid et dégoûté sur le garçon.

Quant à Tesfia... ses yeux étaient grands ouverts et elle était figée. Peut-être s'agissait-il d'une de ses connaissances dans la société noble. Quoiqu'il en soit, les réactions des deux filles nobles montraient clairement qu'Alus devait être prudent.

Le garçon ne broncha pas à leurs réactions, conservant un sourire calme alors qu'il s'avavançait. Chacun de ses mouvements était si raffiné qu'en fait, cela lui semblait presque faux. Dans un sens, l'absence même de quelque chose de déplacé donnait l'impression d'être déplacé. Normalement, la façon de marcher d'une personne montrait sa façon unique de respirer et son rythme. C'est tout à fait naturel.

Cependant, le garçon n'avait pas cela. C'était comme s'il imitait à la perfection le concept de perfection. À partir de là, Alus pouvait voir que tout chez lui était faux. Ce n'est pas qu'il n'avait pas d'ouvertures. Il avait juste complètement fait disparaître toute trace de sa propre personnalité ou de son passé. Cela donnait la chair de poule, comme si quelque chose d'autre avait pris la forme d'un humain.

Alus rétrécit légèrement les yeux et continua à l'observer. En se basant non seulement sur Tesfia et Lilisha, mais aussi sur toutes les autres personnes qui faisaient du bruit, il était clair qu'il n'était pas un simple

garçon noble. Il avait entendu le nom de *Womruina* circuler... il s'agissait donc soit de son prénom, soit de son nom de famille.

Mais ce nom n'était pas familier à Alus. Bien qu'il semblerait que seuls Loki et lui ne l'aient pas reconnu.

Le garçon s'arrêta à quelques pas devant Alus. Ses accompagnateurs s'arrêtèrent de même derrière lui et s'inclinèrent à l'unisson, et lui-même arbora un sourire impeccable. « C'est un plaisir de vous rencontrer, Alus Reigin. J'ai entendu parler de vos exploits. » La façon dont il l'avait formulé semblait laisser entendre qu'il connaissait le passé d'Alus et qu'il savait qu'il était l'actuel numéro 1 du classement. En tout cas, il avait l'air d'être un invité désagréable.



« Et qui pouvez-vous être ? » Alus répondit sans ambages avec un visage inexpressif. Cela devrait au moins faire comprendre qu'il ne se sentait pas très accueillant.

À ce moment-là, une pression effrayante s'abattit sur Alus. Il semblait que le préposé masculin soit en train de libérer son mana.

Loki réagit immédiatement et contra en émettant son propre mana. Tesfia était toujours figée et Alice regardait de loin. Mais à un moment donné, Lilisha avait disparu. Sa mission était d'observer Alus en premier lieu, alors il s'était dit qu'elle était peut-être partie pour ne pas s'impliquer dans des problèmes inutiles, mais ça n'avait plus d'importance maintenant.

Pour l'instant, il balaya négligemment la pression exercée par l'homme. « Désolé, mais j'ai un cours qui arrive », dit-il, et il commença à marcher. S'ils essayaient de s'interposer, il ne verrait pas d'inconvénient à utiliser la force, mais il valait mieux s'abstenir de le faire en public. Le nettoyage posait trop de problèmes.

Pendant ce temps, l'autre partie cessa de sourire et haussa légèrement les sourcils en signe de légère surprise. Il semblait avoir enfin compris qu'Alus ne le connaissait vraiment pas. « Oh là là, pardonnez-moi. Je suis Aile von Womruina. »

« Jamais entendu parler de vous ».

Le garçon s'était contenté de sourire ironiquement à cette réponse inaccessible. « Je suppose que notre famille Womruina a encore un long chemin à parcourir. Ou peut-être que cela n'a tout simplement pas d'importance pour vous ? » Il n'avait pas l'air d'être fâché contre Alus. Au contraire, il semblait s'amuser. Il parla poliment avec un sourire radieux.

« On peut dire ça. J'apprécierais que vous fassiez place maintenant. »

Les élèves qui regardaient la scène murmurèrent en arrière-plan. Apparemment, la famille Womruina était bien au-dessus d'eux. Voir Alus le traiter non pas comme un égal, mais comme quelqu'un qui gênait, avait rempli la cafétéria d'étonnement.

Mais Aile était lui aussi très fort. Même s'il savait probablement qu'Alus était le numéro 1 du classement, il n'avait pas faibli le moins du monde. Il continua avec audace, comme s'il rencontrait une sorte de célébrité. « J'espérais que nous pourrions nous rencontrer au moins une fois. Mais je n'aurais jamais imaginé que vous seriez ici, à l'Institut. Si c'était le cas, j'aurais peut-être dû suivre les cours plus sérieusement. »

« Techniquement, vous êtes donc un élève ». Le regard d'Alus devint inconsciemment plus acéré.

Aile répondit par un haussement d'épaules. « J'ai mes circonstances... Eh bien, je suis toujours inscrit. Ce n'est pas comme si cela me gênait particulièrement de venir, mais je pense qu'il serait préférable pour moi d'obtenir les papiers nécessaires si je peux les obtenir. Je ne voudrais pas que ceux qui ne jugent les gens que par leurs titres pensent que je suis analphabète. »

« Comment allez-vous obtenir votre diplôme comme ça ? »

« La famille Womruina contribue au développement de l'Institut par des dons substantiels, voyez-vous », déclara-t-il effrontément. Mais Alus n'y voyait pas spécialement d'inconvénient. C'était même rationnel.

Même si Alus était spécial, ceux qui avaient des talents pouvaient acquérir suffisamment de connaissances en étudiant par eux-mêmes, et en fin de compte, les qualités exigées de quelqu'un pouvaient changer selon qu'il allait dans le Monde extérieur ou non.

En fait, Alus venait de reconnaître qu'il s'agissait d'une méthode possible, même s'il était hors de question que Berwick accepte qu'il achète ses crédits. S'il le faisait, Berwick perdrait sa capacité à négocier avec Alus pour lui faire accepter des missions. Sans compter que les pots-de-vin pourraient facilement être dévoilés. Et dans le pire des cas, son identité pourrait être révélée. Enfin, Cisty ne le permettrait pas. Aile avait probablement conquis des professeurs plus influents.

« Alors, qu'est-ce que vous avez à me reprocher ? » Alus demanda, faisant comprendre qu'il n'avait pas de temps à perdre.

« Ah oui, eh bien... Pourquoi ne pas parler dans un endroit moins fréquenté ? Cilcila. »

Son nom ayant été appelé, la préposée s'avança et lui chuchota à l'oreille. Après quelques mots, elle se retourna pour ouvrir la marche.

Alus se résigna à les suivre, quand Aile s'adressa soudain à quelqu'un d'autre que lui. « Bonjour, Tesfia. Cela fait longtemps. Quand nous sommes-nous rencontrés pour la dernière fois ? » interpella-t-il Tesfia avec son sourire impeccable.

Un sanglot silencieux s'échappa alors des lèvres de Tesfia. Elle attrapa les bords de sa jupe et baissa les yeux. Son visage était pâle et ses épaules tremblaient comme si elle essayait de reprendre son souffle. Quelque chose d'anormal lui arrivait manifestement.

« Comment vas-tu ? » Aile poursuit.

Lorsque Tesfia parvint enfin à relever la tête, elle serra désespérément ses mots. « Qu-Quoi ! Pourquoi es-tu là ? »

« Ce n'est pas une façon de saluer quelqu'un. Je suis en fait un étudiant de cet institut. Tu ne le savais pas ? » Il n'avait pourtant pas l'air contrarié. Au contraire, il l'apaisa comme si elle était une enfant.

« Quoi ? Vous vous connaissez ? » demanda Alus.

« — ! Tu ne sais pas ? Non, il vaut mieux que tu ne le saches pas..., » les derniers mots de Tesfia étaient terriblement faibles. Elle saisit alors l'épaule d'Alus pour lui chuchoter à l'oreille : « Les Womruinas sont l'une des trois grandes familles nobles. »

« C'est la première fois que j'entends parler d'eux. » Il savait que les familles Fable et Socalent en étaient deux, mais c'était pour le dire franchement la première fois qu'il entendait parler de la dernière. Pour commencer, c'était en partie parce qu'Alus ne s'intéressait pas beaucoup à la noblesse, mais aussi parce que la définition était vague.

Les trois grandes familles nobles avaient tendance à changer avec le temps. L'histoire d'une famille avait étonnamment peu d'impact sur l'ensemble. Ce sont plutôt leurs réalisations qui jouent un rôle important.

Il y avait aussi des cas de familles qui s'autoproclamaient grandes, ou bien où une petite faction se permettait de promouvoir une famille en tête de liste pour ses propres intérêts, c'était donc assez compliqué. Quoi qu'il en soit, pour être reconnu par tous les autres, il fallait à la fois des capacités et de l'influence.

En ce sens, il ne faisait aucun doute pour personne que la famille Fable était la première et la plus importante. L'actuel chef de famille, Frose, avait les compétences et les réalisations nécessaires pour le confirmer. Non seulement elle était l'un des anciens Trois Piliers, mais elle avait également servi d'institutrice et de commandante pendant une longue période, formant des magiciens compétents. Enfin, elle continuait à exercer une grande influence dans la société noble et la politique.

En termes de réalisations, la famille Socalent n'était pas différente. Même s'il ne se souciait guère du prestige, l'extraordinaire ascension de Vizaist en une seule génération méritait sans conteste son titre de seigneur.

Cependant, les circonstances étaient différentes pour les Womruinas. Cette famille était un cousin éloigné de Cicelnia et remontait à la royauté. Son fondateur avait abandonné la lutte pour la succession du souverain et descendait de la royauté, ayant reçu un titre spécial parmi les nobles.

Bien que les choses aient changé avec le temps, les Womruinas n'avaient jamais été mis à l'écart des trois grandes familles nobles. Ils avaient un passé prestigieux, un pouvoir économique et politique, mais leur plus grand facteur était leur potentiel de guerre. Même par rapport au chef de la famille Fable, qui avait servi comme commandant, et au chef de la famille Socalent, qui était un officier actif, les Womruinas avaient une influence considérable dans l'armée. Ils avaient produit de nombreux magiciens compétents en leur temps, et beaucoup de hauts gradés avaient des liens profonds avec eux. Ils disposaient d'une armée privée et, comme l'avaient montré les accompagnateurs d'Aile, leur force militaire pure dépassait celle des deux autres familles.

La famille Womruina actuelle avait deux fils. Aile était le deuxième fils, et donc le deuxième dans la ligne de succession.

Tesfia avait donné à Alus ce bref résumé. « Ce sont des nobles spéciaux, et même notre famille ne peut pas se comparer à eux. Les Womruinas sont d'anciens membres de la royauté. »

Partie 3

« Hm, c'est donc ça ? » Tesfia était blanche comme un linge, mais Alus lui répondit avec indifférence. Ce n'était pas comme si son attitude allait changer après avoir entendu cela. En fait, il trouvait désagréables les nobles qui ne pouvaient rien faire d'autre que de se vanter.

« Voilà qui résume bien la situation. Maintenant, avez-vous fini de chuchoter ? Je vais être jaloux, Fia. » Même si Aile n'aurait pas dû entendre, il avait plus ou moins deviné de quoi Tesfia parlait. Il avait attendu qu'ils aient terminé, puis s'était glissé vers eux.

« Excusez-moi, Alus Reigin », dit-il, avant de tendre la main... et d'attraper l'épaule de Tesfia. Sa main descendit ensuite vers sa taille et rapprocha de force son corps délicat.

« Ah... ! »

Le corps de Tesfia se raidit et elle finit par lever les yeux vers Aile, plus grand qu'elle. Ses yeux semblaient montrer non seulement une perte de volonté, mais aussi de vigueur.

Sous sa frange, il la regarda dans les yeux comme un prédateur observant sa proie. Il marmonna : « Oh là là, on dirait que ma possession s'est salie ». Il posa délicatement sa main droite sur son menton. Pour un homme, ses doigts étaient étonnamment fins.

Pendant ce temps, Tesfia était incapable de s'opposer à lui, comme pétrifiée. Le regard d'Aile la clouait au sol, l'empêchant même de détourner les yeux. Et alors que son visage se rapprochait... son corps figé était incapable de l'arrêter. Sa main gauche qui caressait ses cheveux roux semblait avoir également fermement saisi son cœur.

C'était la pression du nom de famille Womruina, et Aile paraissait terrifiante à Tesfia. Depuis leur naissance en tant que nobles, ils appartenaient à une hiérarchie qui liait même le cœur. C'était une forme de sens partagé qui s'était incrusté en eux. Alors même si elle comprenait pourquoi elle se figeait, elle ne pouvait pas le rejeter. Sa famille elle-même était sa chaîne.

Tout ce avec quoi elle était née et avait grandi pesait maintenant sur elle, la retenant. Même si elle essayait de s'échapper, une force inattendue maintenait sa mâchoire en place et aucun mot ne pouvait quitter ses lèvres. Elle ne pouvait pas refuser ce qui s'approchait d'elle.

« — !! » Aile avait réagi de façon inattendue à quelque chose.

Lorsque Tesfia ferma les yeux, elle put entendre le son sec de la main impitoyable qui tenait son menton s'éloigner d'une pichenette, et d'une main plus puissante qui l'éloignait d'Aile.

« Qui t'a permis de salir mes affaires ? »

Tesfia ouvrit précipitamment les yeux et vit le visage d'Alus, les lèvres tordues en un sourire sarcastique. Elle trouvait qu'il avait l'air bien plus méchant qu'Aile... mais surtout, il venait de l'appeler ses affaires. « Qu-Quoi !? Qui appelles-tu ta propriété !!! » Tesfia s'y opposa bruyamment, le visage aussi rouge qu'une betterave. « Hé, lâche-moi ! » Elle frappa aussi légèrement la main d'Alus qui tenait son épaule.

Ensuite, elle s'éloigna en se poussant. Heureusement, Alice était là pour la rattraper. Tesfia s'était ressaisie, mais son corps tremblait encore. Le simple fait de penser à ce qui s'était passé lui donnait des frissons. Elle rapprocha son bras de sa poitrine et le serra si fort qu'il commença à pâlir.

Malgré les sensations désagréables qu'elle avait eues, son corps n'avait pas voulu bouger le moins du monde... Elle savait ce qui allait lui arriver, mais elle avait été incapable de rejeter les lèvres qui s'approchaient. C'était comme si elle avait été paralysée... Sans volonté. Elle était frustrée.

Avant même de comprendre ce qui se passait, Tesfia sentit quelque chose de chaud sur sa joue. Elle y frotta son doigt. »Hein... ? « C'était une grosse larme. *Inesthétique*, pensa-t-elle, et elle l'essuya.

Mais une fois le barrage rompu, ses larmes coulèrent sans fin. Avoir failli se faire voler un baiser était humiliant. Cependant, la peur de voir quelqu'un en qui elle n'avait pas confiance s'approcher d'elle de force comme ça était encore plus grande.

Soudain, Alice la prit dans ses bras. Sa meilleure amie, qui était à peine

plus grande qu'elle, fixait Aile d'une façon qu'elle n'avait jamais vue auparavant. Loki aussi. Et même si Ciel était partie plus tôt, si elle avait été là, elle aurait probablement fait de même.

Pendant ce temps, Aile balaya négligemment leurs regards, son sourire artificiel s'agrandissant, tandis qu'il s'adressait calmement à Tesfia. « C'est intelligent. Nos fiançailles ont peut-être été faites pendant notre jeunesse, mais pensais-tu vraiment qu'elles avaient été annulées ? »

Tesfia trembla une nouvelle fois alors que de vieilles blessures étaient déterrées. Elle s'était à nouveau figée.

« Après cela, ta mère a voulu révoquer unilatéralement les fiançailles, mais pensais-tu que cela y mettrait un terme ? Il n'y a aucune chance que ce soit le cas, quoi qu'en disent les membres de la famille Fable. »

« ... »

Alus n'avait pas beaucoup réfléchi à ce qu'Aile avait à dire. Il savait que c'était courant chez les nobles. Mais lorsqu'il vit les larmes de Tesfia, il s'était dit que ce serait trop insensible de se contenter de dire que c'était quelque chose qui arrive tout le temps. De plus, il pensa à ce qu'il venait de dire et de faire. *Eh bien, je suppose que ce n'est pas une erreur. Je suis censé la guider après tout.* En somme, par ses « affaires », il entendait son élève, mais il ne savait pas pourquoi il l'avait formulé ainsi.

Finalement, il semblerait en avoir assez de trop réfléchir à la question. « Cela n'a pas d'importance. » Et c'est ainsi qu'il prononça sa conclusion d'une manière véritablement propre à lui. « Tu as des affaires à régler avec moi, n'est-ce pas ? Pourquoi ne pas renoncer à aller ailleurs et se contenter d'épiloguer ici ? Je ne suis pas si libre que ça, vois-tu. »

« Peu importe. Comme vous l'avez dit, mes affaires sont avec vous ».

« Tu laisses déjà tomber ton masque raffiné ».

Aile conserva son sourire face à la provocation flagrante d'Alus. Son sourire était presque comme un abîme, ou peut-être était-il simplement vide de toute émotion humaine. « Cependant, laissez-moi commencer par la situation de Fia. Il est vrai que la lettre d'excuses et la demande d'annulation des fiançailles de madame Frose nous sont parvenues. Mais comment peut-elle être aussi stupide ? Il s'agissait d'un engagement officiel, voyez-vous. Elle avait donné son accord au départ, sans parler de tout ce que la famille Fable a à y gagner. »

D'un air entendu, il poursuit : « Bien sûr, je peux comprendre votre situation. Si tu te maries avec une autre famille, la famille Fable s'éteindra avec la génération de Frose. C'est pourquoi je dis que cela ne me dérange pas de me marier dans ta famille. Tu pourrais donner naissance à un nouvel héritier. »

Puis Aile se pencha et chuchota à Tesfia qui tremblait : « Même la famille Fable ne voudrait pas faire de nous des ennemis, n'est-ce pas ? Je doute que ce soit un choix que tu veuilles faire. Ne t'inquiète pas, je suis sûr que tu feras une excellente épouse. Alors pourquoi ne me montres-tu pas un peu plus de ton joli visage... ? »

En s'approchant de son visage, il murmure d'une voix encore plus basse : « Cela me ramène en arrière. Au fait, à qui as-tu fait une promesse et à quoi quand tu étais petite ? » Aile tendit la main vers Tesfia, qui s'était à nouveau figée. Cependant, sa main s'était arrêtée avant d'atteindre ses cheveux. « ... »

Il regarda fixement la personne qui lui avait pris la main. Ce n'était pas Alus, mais la meilleure amie de Tesfia. « Et toi, qui es-tu ? »

« Je suis Alice. Alice Tilake ! » Alice cria de colère.

« Je n'ai jamais entendu ce nom... N'es-tu même pas une noble ? Dans ce cas, peux-tu rester en dehors de ça ? Quelqu'un de basse naissance comme toi ne devrait même pas me toucher. Tu ferais bien de ne pas

mettre ton nez dans les affaires des nobles. »

« Ne soyez pas ridicule. Ça n'a pas d'importance ! » Alice fulminait.

Mais Aile se contenta de lui adresser un sourire glacial. « Madame Alice, tu ferais mieux de ne pas penser que les Womruinas sont le même genre de nobles faibles que tu as l'habitude de voir. Je te préviens tout de suite. Tu veux toujours participer à cet institut, n'est-ce pas ? Si tu comprends ça, alors ne t'en mêle pas. »

« J'ai dit que ça n'avait pas d'importance ! Peu importe qui vous êtes ! »

« Non, à tout le moins, ça ne marchera pas pour Fia tant qu'elle sera noble », déclara Aile avec un sourire et un air suffisant en continuant à s'approcher de Tesfia. « Tu n'as plus besoin de perdre ton temps à étudier la magie. Tu n'iras pas non plus dans le monde extérieur. Tu n'auras qu'à rester à mes côtés. »

« — ! » Les yeux de Tesfia s'écarquillèrent, mais il semblerait qu'elle n'ait pas pu assimiler immédiatement ce qu'il avait dit. Bien sûr qu'elle ne pouvait pas. Si cela arrivait, le sens de sa vie lui serait arraché. Après avoir travaillé dur, elle avait défié sa mère dans un pari et avait finalement gagné le droit de continuer à travailler à l'Institut. Si cela lui était retiré, elle perdrait ses objectifs et ne serait plus qu'un simple oiseau en cage.

Alors qu'elle fixait le mur de glace qu'était le sourire d'Aile, ses tremblements se transformèrent en résignation et en acceptation, la lumière dans ses yeux disparaissant.

Voyant cela, Aile tendit de nouveau sa main vers elle. Lorsqu'Alice tenta de s'interposer à nouveau, elle ressentit une douleur brûlante dans la gorge. Avant qu'elle ne s'en rende compte, l'assistant masculin d'Aile s'était placé derrière elle et lui touchait le cou. Mais il ne le touchait qu'avec quatre doigts. Il ne pressait même pas... mais cela avait suffi

pour qu'Alice tousse et mette un genou à terre.

« Je t'avais prévenu. Sache où tu mets les pieds. » Aile avait regardé Alice avec froideur. Puis il dit : « Qu'est-ce que cela signifie ? »

Soudain et sans bruit, une silhouette se dessina à côté d'Aile, ne laissant pas le temps à ses accompagnateurs de réagir. Alus tenait fermement le poignet d'Aile. « Si tu veux arrêter les autres par la force, tu dois te préparer à ce qu'on te le rende. Je suis chargé de leur formation, alors je ne peux plus fermer les yeux sur ce genre de choses. »

« Quand je pense que j'aurais droit à un cours magistral. En fait, j'ai un an de plus que vous, je vous signale... Quoi qu'il en soit, pourriez-vous me libérer ? »

Pendant qu'ils parlaient, Alus resserra sa prise sur le poignet d'Aile, la pression dépassant le niveau que l'on pourrait faire passer pour une plaisanterie.

Aile devait ressentir une certaine douleur, mais il resta parfaitement calme.

Lorsqu'il fit signe à ses accompagnateurs du regard, Loki se plaça sans mot dire sur le chemin de l'accompagnatrice appelée Cilcila, tenant son AWR en forme de couteau dans une prise inversée.

Partie 4

Au même moment, l'homme qui touchait la gorge d'Alice devint incapable de bouger ses jambes, comme si elles étaient clouées au sol. La fille qui avait disparu au début, Lilisha, était revenue, et avait maintenant un fil fin comme une corde à piano enroulé autour de son cou.

Le fil à l'ondulation complexe qui sortait des doigts de Lilisha émettait une lueur tranchante. Il couperait probablement très bien. Si l'homme

bougeait sans précaution, il risquerait de perdre la tête. Malgré tout, il ne retira pas ses doigts du cou d'Alice.

« Oh là là. Très bien alors. Faisons une trêve », dit Aile. Il regarda le préposé masculin, qui obéit à la volonté de son seigneur et retira ses doigts du cou d'Alice. L'instant d'après, le fil autour de son propre cou fondit dans l'air et disparut.

Après avoir confirmé cela, Alus fit signe à Loki avec ses yeux et la fit se retirer. Dans le même temps, il lâcha le poignet d'Aile. « Désolé... c'est ce que j'aimerais dire, mais il semble que nous n'ayons pas assez de respect pour vous pour cela. Je me fiche de savoir si vous êtes l'un des trois grands nobles, ou Womruina ou quoi que ce soit d'autre, mais je ne supporterai plus rien de tout ça », déclara Alus en regardant Aile droit dans les yeux.

Cependant, Aile lui-même regardait ailleurs. « Qu'est-ce que la plus jeune fille de Frusevan fait ici ? Qui vous a poussé à faire ça ? »

« Vous semblez bien informé, comme on l'attend de quelqu'un de la famille Womruina. Monsieur Aile, c'est ça ? C'est un plaisir de vous rencontrer, c'est ce que j'aimerais dire... mais ce n'est pas comme si je voulais vous rencontrer comme ça. C'est pourquoi je suis partie au début. Mais ensuite, il a fallu que vous décidiez de provoquer un tel remue-ménage ici. »

« Dire que vous protégeriez quelqu'un de la famille Fable », dit Aile après une pause.

Lilisha n'avait rien dit et avait simplement haussé les épaules.

Puis Aile se tourna enfin vers Alus. « Cela mis à part, Alus, professeur de Fia et de cette fille là-bas, je vous remercie pour votre leçon. La prochaine fois, je vous apprendrai peut-être comment traiter les dames. »

« Non, merci. C'est peut-être très éloigné de mon domaine de compétence, mais je pense que je me débrouille mieux que vous. »

« Oh, c'était peut-être un manque de recherche de ma part ? Eh bien, je ne suis pas venu ici aujourd'hui pour vous mettre en colère. J'ai vraiment quelque chose à vous dire. » Aile se frotta le poignet qui avait été saisi auparavant, tout en regardant avec un sourire innocent une Tesfia déprimée.

« Alors, finissez-en pour que vous puissiez partir ».

Aile laissa échapper un rire à peine voilé et répondit à Alus à voix basse : « Ha ha, tu ne peux me parler ainsi que parce que tu as le rang le plus élevé dans Alpha. J'espère que tu comprends que le deuxième fils de Womruina fait des pieds et des mains pour céder du terrain. »

« Comme l'a dit Sir Alus, il n'y aura pas de deuxième fois. Comprenez que toute nouvelle impolitesse reviendra à vous mettre en danger ! » déclara Loki d'un ton tranchant.

Malgré cela, Aile en avait ri. « Impolitesse, dites-vous ? Vous êtes bien drôle. Mais je suppose que c'est moi qui demande, alors excusez-moi, Alus. C'est devenu un peu trop bruyant pour que je puisse transmettre mes affaires. »

« Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? Ça ne me dérangerait pas que tu t'en ailles. »

« Pardonnez-moi, mais je crois qu'il serait préférable que nous parlions dans un endroit tranquille. Cilcila. » Sans attendre la réponse d'Alus, Aile incita la femme appelée Cilcila à ouvrir la voie.

Aile était vraiment un égoïste, mais lorsque le préposé masculin se montra à ses côtés, Alus décida de le suivre. Mais il avait quelque chose à faire avant cela.

En voyant Alice se tenir la gorge de douleur et Loki soutenir Tesfia, il réfléchit un instant. Tesfia était une fille sensible, et maintenant sa gaieté habituelle avait disparu, car elle semblait souffrir d'une dépression mentale.

Il se demandait quoi lui dire... mais après avoir passé quelques secondes à réfléchir, il se rendit compte qu'il ne devait pas faire quelque chose qu'il ne connaissait pas. Il secoua donc la tête et ne dit qu'une seule chose. « Eh bien, fais comme si un chien errant t'avait mordu et retiens-toi ».

« — !! » Aile avait réagi à ce sujet.

Même Loki était exaspérée par ses paroles insensibles. Il avait dit à Aile qu'il savait mieux traiter les femmes, mais elle ne pouvait pas supporter cela.

« Alors, où allons-nous ? » demanda Alus.

Mais ce n'est pas Aile qui avait répondu. « Le salon du quatrième étage », lui dit Cilcila.

Je crois qu'il faut la permission de Cisty... se dit Alus en regardant Aile et ses assistants. À ce propos, avaient-ils seulement dit à Cisty qu'ils venaient lui rendre visite ? Si les Womruinas étaient aussi gênants qu'ils en avaient l'air, elle avait probablement fort à faire pour se préparer à la tempête de plaintes que lui apporterait la présence d'Aile à l'Institut pour la première fois depuis longtemps.

« D'accord. Mais je dois vérifier l'état des deux victimes, alors allez-y. »

« Tout à fait... mais cela concerne aussi Fia, alors êtes-vous sûr que vous ne devriez pas aussi l'emmener ? ».

« Vous dites ça ? »

« C'était juste une blague. Ça ne me dérange pas. N'hésitez pas à avoir une longue discussion et à vous calmer. Il semble qu'il y ait une certaine confusion autour de nous. Mais essayez de ne pas me faire attendre », termina Aile en partant avec la préposée. L'homme qui attendait derrière Alus s'inclina légèrement et suivit son maître.

Après les avoir regardés partir, Alus se retourna. « Merci, Lilisha. »

« On ne pouvait pas faire autrement vu la façon dont les choses se passaient. Pourtant... je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un de la famille Womruina vienne à l'Institut. Oh, et juste pour que tu saches, je me cachais au début pour éviter tout problème. Aile von Womruina a peut-être agi comme s'il me connaissait, mais je n'ai aucune relation profonde avec lui ! »

« D'accord, j'ai compris. Mais tu as vraiment aidé. Alice aurait été en danger sinon », dit Alus en examinant les marques de doigts laissées sur le cou d'Alice. Les quatre marques présentaient une hémorragie interne. Alus ne savait pas comment il s'y était pris, mais si cela n'avait pas été fait correctement, son artère aurait pu être coupée. « Ils sont encore plus téméraires que je ne l'imaginai ».

« Tu ne veux pas faire des Womruinas des ennemis », lui déclara Lilisha. « Même ces deux préposés ne doivent pas être sous-estimés ». Elle expliqua ensuite que le préposé masculin n'avait pas beaucoup réagi au fait qu'on lui enroule un fil autour du cou. Même si sa vie était en jeu, il n'aurait probablement pas hésité à tuer Alice si son maître l'avait ordonné. Sa loyauté était anormale.

« De toute façon, le pire résultat a été évité. Alice, tu vas à l'infirmerie. Laisser ton cou sans traitement n'est pas une bonne idée. Je ferai venir Tesfia plus tard. »

« Oui. Merci, et toi aussi, Lilisha. »

« Tu n'as pas besoin de me remercier. Je n'essayais pas de vous sauver, toi ou madame Tesfia. Des choses terribles seraient arrivées si Alus s'était déchaîné, alors j'ai dû intervenir. » Mais même si Lilisha parlait, son regard se déplaçait de temps en temps avec sympathie vers Tesfia.

Cependant, Alus s'y opposa. « Ne parle pas comme si j'étais une sorte de hooligan ».

« Oh, me suis-je trompée ? »

« Si j'avais été sérieux, ça se serait terminé avant que quelqu'un ait eu le temps de se déchaîner ».

« J'ai donc pris la bonne décision ».

« Peut-être. Mais elles ne sont pas non plus revenues à la normale. » Alus regarda Tesfia. Elle était hébétée par le choc mental. En fait, c'était encore pire qu'avant. Elle ne réagissait pas et ses tremblements ne s'arrêtaient pas.

Alus baissa la tête pour vérifier l'état de Tesfia, puis il gémit. Ses pupilles étaient dilatées et son regard était vide. Elle n'essayait même pas de cacher ses yeux gonflés de larmes. Ses bras pendaient mollement le long de son corps. C'étaient les symptômes d'une personne en état de choc qui revivait un traumatisme passé. Elle était comme une poupée vivante en transe.

« Pathétique... Je l'ai juste laissé faire ce qu'il voulait », dit Alus d'un ton amer et plein d'autodérision, ses mots disparaissant dans l'air. Ça aurait été facile s'ils avaient utilisé des sorts tape-à-l'œil. Il l'aurait simplement senti et les aurait écrasés. De cette façon, Tesfia et Alice n'auraient peut-être pas été blessées. Face aux faits, il ne pouvait pas nier qu'il avait hésité parce qu'il était à l'Institut.

« Désolé, mais Lilisha et Loki, vous pouvez nous aider ? » Alus demanda

aux deux filles, la main posée sur la tête de Tesfia.

Ensuite, il essuya lentement et doucement ses larmes avec son pouce. Son état ressemblait aux symptômes d'une personne atteinte de maladie mentale, mais ses yeux vides montraient de faibles signes d'influence du mana. Lorsqu'on parle de sorts qui influencent l'esprit, l'élément sombre est la première chose à laquelle il pense. Cependant...

« Ce n'est pas de la magie. C'est une forme d'hypnose. » Le mana n'était que l'élément déclencheur final. C'est l'expérience traumatisante imprimée dans le subconscient qui était la cause première des dommages psychologiques. Il savait peut-être comment soigner les blessures courantes dans le Monde extérieur, mais il ne savait pas vraiment comment traiter des blessures psychologiques comme celles-ci.

Et le traumatisme mental de Tesfia mis à part, Alus se demandait s'il devait mettre sa tête plus loin dans cette affaire. Aile avait parlé de fiançailles avec Tesfia, ce qui signifiait qu'il s'agissait d'un problème entre les familles Fable et Womruina. Un problème entre nobles, ce qui signifiait qu'il n'avait pas à s'en mêler.

Malgré tout, il ne pouvait pas nier ses sentiments. Il avait passé beaucoup de temps à guider et à instruire Tesfia, et il s'était même impliqué dans son pari avec Frose. Et il n'était pas sûr de devoir balayer les discussions sur l'avenir de Tesfia comme quelque chose qui n'avait rien à voir avec lui.

C'est à ce moment-là qu'il s'était souvenu. « *Peux-tu ne pas salir ce qui m'appartient ?* » Puis il soupira. Même si l'attitude d'Aile l'avait froissé, il avait tout gâché, et avait vraiment envie de faire claquer sa langue. Le choix de ses mots était une chose, mais il s'était impliqué lui-même à ce moment-là.

« Maintenant, qu'est-ce que je fais... ? » Alus s'était mis à blaguer devant personne en particulier.

« Tu peux faire ce que tu veux, Sire Alus. Cependant, l'attitude de cet homme était grossière et surtout... désagréable. C'est suffisant pour que tu te sentes mal pour n'importe qui, même pour madame Tesfia. » En tant que jeune fille, Loki pouvait sympathiser avec beaucoup de choses.

Même si Alus n'était pas le plus sensible avec les filles, il avait quelques réserves à propos d'Aile et de la famille Womruina. « Je suis d'accord. Accepter son invitation est ennuyeux, mais je devrais aller régler les choses. Après avoir fait quelque chose pour Fia », conclut-il en se grattant la tête.

Chapitre 64 : Un allié de circonstance

L'agitation de l'Institut, et même le gazouillis des oiseaux... ne l'atteignaient pas. Au lieu de cela, seuls le silence et d'interminables souvenirs désagréables traversaient son esprit.

Elle était assise sur un lit de l'infirmerie, son regard hébété fixé sur le sol. Sa bouche était légèrement ouverte, et il en sortait de temps en temps des soupirs. Ses yeux étaient creux comme ceux d'un somnambule, et elle ne faisait que cligner des yeux toutes les quelques secondes, comme une machine en panne.

Alice était assise sur une chaise pendant que Lilisha et Loki s'occupaient d'elle, à la recherche d'une simple trousse de secours ou de quelques médicaments, tandis qu'Alus se dirigeait vers Tesfia.

Il la souleva, en utilisant ses mains sous ses bras, et la plaça à terre, le dos tourné vers lui. Ensuite, il s'employa à la déshabiller sans lui demander la permission au préalable.

Loki et Lilisha cessèrent de fouiller les étagères et leurs mâchoires se décrochèrent. Même Alice fut choquée. Cependant, comme Tesfia était totalement amorphe, elle n'avait pas semblé remarquer ce qui se passait.

Alus les ignora toutes, il décrocha son soutien-gorge et le fit glisser. Sa peau exposée, il appuya sa paume sur son dos. Convertissant son propre mana en une vague, il le déversa en elle.

C'était une méthode que les magiciens guérisseurs utilisaient pour ceux qui avaient subi un traumatisme mental ou qui étaient sous l'effet de la magie des éléments sombres. En versant du mana au même rythme que le pouls du patient, il était possible d'améliorer l'état chaotique de son esprit et de sa magie. Cette technique était reconnue à la fois comme un moyen efficace de traiter l'esprit et de soulager la douleur, et constituait une technique de premier secours courante, bien qu'avancée, sur le champ de bataille.

Heureusement, l'état de Tesfia semblait moins affecté qu'il ne l'avait pensé, car son mana reprit bientôt son rythme initial. Si son traitement n'avait eu aucun effet, un professionnel aurait dû l'examiner, mais la lumière dans ses yeux revenait peu à peu.

Elle revint lentement et silencieusement à elle. « Argh... » La première chose qu'elle vit fut une paire de collines pâles... ses propres seins recouverts d'un simple drap blanc. Alors qu'elle les regardait, sa conscience revint. "?#@!%&* !!"

Son esprit était encore flou, mais elle reconnut l'état dans lequel elle se trouvait. À cette constatation, elle s'empressa de cacher ses seins derrière ses deux bras. « Hein, quoi ? Pourquoi suis-je nue ? ! »



« Ne fais pas d'histoires, c'est ennuyeux ».

Lorsque Tesfia se tourna vers Alus, son expression était celle d'un étonnement total. Sa honte atteignit alors son paroxysme, son visage devenant rouge comme si de la lave était en train d'entrer en éruption. Elle était sur le point de crier à gorge déployée, mais elle réussit juste à se retenir.

À part Ciel, tous les membres du groupe étaient réunis ici, et pas seulement Alus. Une fois qu'elle le remarqua, elle put se calmer un peu. « Hein ? Qu'est-ce que je faisais ? » Alors qu'elle s'efforçait de se souvenir, elle remarqua que le crochet de son soutien-gorge était défait. Et comme elle ne pouvait pas bouger les bras sous peine d'avoir un véritable accident, quelqu'un allait devoir l'accrocher pour elle.

Après quelques hésitations, elle murmura : « Peux-tu accrocher le soutien-gorge... » Dès qu'elle laissa sortir cette phrase, elle se recroquevilla de honte. La douce courbe de son dos créait une ligne gracieuse, rendant le spectacle encore plus sensationnel pour quiconque la regardait. Mais elle n'en était pas consciente.

« Hm ? Oh, oui. » Alus tendit la main, mais une silhouette apparut alors entre eux comme un éclair.

« S'il te plaît, détourne-toi, Sir Alus ! »

Il était abasourdi par le regard menaçant de Loki, mais se retourna docilement.

« Merci pour ton aide, Loki », dit Tesfia.

« N'oublie pas de me prévenir quand quelque chose comme ça arrive. En fait, tu es plutôt séduisante en ce moment, madame Tesfia. De plus, tes

sous-vêtements sont étonnamment mignons. »

« Hum, ça n'a rien à voir avec ça, n'est-ce pas ? Tu n'étais pas obligée de dire ça, n'est-ce pas ? » Tesfia se sentait extra-sensible en raison de son état sans défense, si bien que le regard de Loki lui faisait presque mal.

« Ta chair gonfle au fur et à mesure que tes sous-vêtements bougent... As-tu pris du poids ? »

« Tu plaisantes, n'est-ce pas ? Tu dis ça pour me harceler, n'est-ce pas ? »

Loki avait souri comme pour l'affirmer, sans donner le moindre signe d'excuse. Mais finalement, le soutien-gorge fut remis en place sans incident majeur.

Tesfia attrapa sa veste, et une fois qu'elle l'eut enfilée, elle se sentit enfin soulagée.

Quelques instants plus tard... « Alors, vas-tu m'expliquer ? » déclara vivement Alus, peut-être pour reprendre le contrôle et dissimuler sa bévue. Malgré sa confusion, Tesfia se tourna vers lui et le regarda.

Loki apparut à côté d'elle et s'interposa. « Avant cela, j'aimerais dire que le fait que tu saches mettre et enlever les sous-vêtements d'une femme est tout aussi important, Sir Alus. Mais nous pouvons laisser cela pour plus tard. »

Alors que Tesfia se demandait comment expliquer les choses, elle se rendit compte qu'elle voulait aussi qu'on lui explique quelque chose. « Hum, avant ça, pourquoi étais-je nue avant ça ? » Après avoir posé sa question simpliste, elle s'arrêta soudainement. Même si c'était elle qui avait posé la question, elle n'était pas sûre de vouloir vraiment entendre la réponse. Son conflit intérieur se reflétait dans son expression.

« C'est parce que tu étais sous quelque chose de similaire à l'hypnose

lancée par ce type Aile. Dans le cadre du traitement, Sire Alus... hum, a eu besoin d'enlever tes vêtements. Heureusement, il semble que l'hypnose ait été annulée », termine Loki.

Estimant que cela répondait à toutes les questions, Alus revint au sujet qui les intéressait. Franchement, il n'avait pas envie de faire durer cette histoire trop longtemps. « Alors, qui est-il ? Je me suis retrouvé mêlé à tout ça, alors j'aimerais au moins avoir une explication. »

Alice, un bandage autour du cou, se pencha en avant avec beaucoup d'intérêt. « Fia, je ferai tout ce que je peux pour t'aider. Est-ce que c'est vrai que tu es fiancé ? Il, euh... a aussi dit qu'il pourrait te faire renvoyer s'il le voulait. »

« Désolé. C'est un problème entre nos familles. Mais ce qu'il a dit est absolument ridicule. D'ailleurs, les familles Fable et Womruina sont en désaccord l'une avec l'autre. » Aussi loin que Tesfia se souvienne, tous les problèmes auraient dû être résolus. Du point de vue de la famille Fable, les fiançailles avaient été annulées depuis longtemps. « Mais peut-être qu'il y a une sorte de malentendu... » poursuivit-elle d'un air morose en s'agrippant à sa frange. Même si c'était le cas, elle ne pouvait s'empêcher de se demander... pourquoi maintenant ?

« Que vas-tu faire s'il peut faire ce qu'il dit qu'il peut ? » demanda Loki. Comme Alus, elle n'était pas très au fait des problèmes de la noblesse.

C'est Lilisha, qui se tenait à l'écart de tout le monde, qui répondit. « S'il a les documents, alors ce serait toujours en vigueur, d'autant plus que c'est un arrangement entre deux des trois grandes familles nobles. » À un moment donné, elle s'était mise à parler d'une manière étrangement amicale à Tesfia. « Malheureusement, tu devras te marier. Revenir sur une promesse de façon unilatérale ne marchera pas. De plus, les trois grandes familles nobles sont là pour régler ce genre de différends, alors la famille Fable qui essaie de s'en sortir n'y arrivera jamais. Enfin, si ça devient vraiment compliqué, il y a toujours l'option d'une discussion entre

les familles. »

« Il s'agit donc d'une négociation. À tout le moins, c'est difficile à dire à ce stade », nota Alus.

« Mais si les Womruinas ont fait une démarche, ils doivent avoir un fondement », ajouta Lilisha avec indifférence.

« De toute façon, nous devons parler à ta mère pour avoir tous les détails », dit sérieusement Alus, et Tesfia acquiesça. *Selon l'issue de l'affaire, il pourrait même s'agir d'un véritable conflit entre les Fables et les Womruinas... Non, je crois que c'est peu probable.*

Alus nia la possibilité prémonitoire qui lui traversa l'esprit. Heureusement, que les fiançailles soient valides ou non, les intentions de Frose Fable semblaient claires. Après tout, elle avait permis à sa fille de continuer à fréquenter l'Institut, même si cela avait été le résultat d'un pari entre elles. Si Frose était d'accord avec ce qu'Aile avait dit, alors Tesfia quitterait l'Institut, ce qui signifierait que les actions de Frose se contrediraient elles-mêmes.

De plus, pour avoir rencontré Frose à plusieurs reprises, Alus savait qu'elle n'était pas le genre de femme à permettre à sa fille d'épouser quelqu'un comme ça. Bien sûr, elle pouvait être soucieuse de protéger la lignée familiale avant tout, mais d'après ce qu'il avait pu constater, elle n'était pas du genre à négliger le bonheur de sa fille. Personne ne choisirait ce genre d'approche. Elle était également connue pour être l'un des trois piliers, alors elle ne serait pas aussi stupide.

« Mais nous n'avons pas le temps pour cela maintenant. Pour commencer, Fia, je veux savoir ce que tu veux faire. » Honnêtement, il se fichait bien de savoir combien de temps Aile allait attendre, mais s'il l'ignorait, les choses allaient certainement se compliquer.

« Je veux rester ici jusqu'à ce que j'obtienne mon diplôme et que je

devienne un magicien de premier ordre. Non, je le ferai », affirma Tesfia avec fermeté.

« Très bien, alors poussons les choses dans ce sens », dit Alus.

Alice acquiesça et Loki était également d'accord. Lilisha n'avait rien dit, mais elle était probablement d'accord aussi.

« Alors, laisse-moi me dépêcher de me préparer... » Tesfia se leva du lit, mais Alus tendit la main pour l'en empêcher.

« Non, tu restes en dehors de ça ».

« Pourquoi ? Il s'agit de ma famille, n'est-ce pas !? » Tesfia le fixa du regard.

« C'est ça le problème, tu deviens émotive en un instant. Sans compter que... je n'arrive pas à lire ce que cherche Aile. J'ai l'impression qu'il cache quelque chose, et puis il y a ces techniques étranges. »

« Tu parles de cette technique hypnotique », dit Loki.

« C'est exact. C'est probablement une sorte de piège qui profite de ton agitation mentale. Bien que nous ne sachions pas encore ce que c'est, cela finira par répéter ce qui s'est déjà passé. C'est une technique rudimentaire, mais je ne voudrais pas que tu t'effondres à nouveau. Dans le pire des cas, il pourrait te manipuler comme bon lui semble. N'étant pas un véritable sort de manipulation, c'est particulièrement désagréable. »

Tesfia ne savait plus où donner de la tête, quand Alice tira sur son bras. « Laissons cela à Al, Fia. Rien que de penser que tu ne seras plus toi-même après l'avoir rencontré me fait peur. »

« Mais... »

« Mme Tesfia, Mme Alice a raison. Et si ton cœur est brisé ou ta liberté supprimée, toute négociation deviendra incroyablement désavantageuse pour nous. D'après ce que je peux dire, tu dois faire très attention à ce que tu dis dans ta position », dit Loki. « Alors laisse-nous faire », dit-elle plus doucement en posant une main sur l'épaule de Tesfia.

« Oh, et Loki, tu restes derrière toi aussi. Assure-toi qu'Alice et Fia se reposent un peu. »

« Mais pourquoi ? ! » Loki était atterrée, mais s'était finalement laissé convaincre par Alus de rester en arrière. Il la gardait avec les deux pour qu'elle puisse les protéger.

« A la place, j'apporterai avec moi... »

« Hm, tu vas donc me choisir à la place ». Il était facile de le deviner en suivant le fil de la conversation, mais Lilisha n'avait pas l'air très amusée.

Alus sourit. « Tu as un don pour les mots. Je te suis reconnaissant de m'avoir aidé lors de cet incident. Tu as passé les choses sous silence lorsque la vie de mon institut était menacée, et tu as même trouvé une excuse lorsque j'étais en mission à Vanalis... même si je pense que tu aurais pu choisir autre chose qu'une suspension. »

« Je suis honorée que tu t'en souviennes ».

« Il y a plus. Tu es de la noblesse et tu es calme et posée par rapport à Tesfia. Tu n'es pas liée à cela, donc tu peux rester objective, et tu connais leurs sales coups grâce à ton travail. »

« Je vois. Mais es-tu sûre de pouvoir me faire confiance ? Je pourrais plutôt agir favorablement pour Womruina. » Lilisha sourit sans crainte tandis que ses cheveux blonds voltigeaient.

« Oh, tu ne feras pas ça. Tu ne serais pas revenue si c'était le cas », dit

Alus. « Tu es la subordonnée de Berwick et c'est lui qui t'a envoyée ici. Si tu t'étais rangée de leur côté, cela rendrait les choses plus faciles à comprendre. Mais si je dois utiliser la force, je préfère avoir une excuse. En fait, c'est peut-être même le moyen le plus facile puisque je n'aurais pas à réfléchir à quoi que ce soit. Je ne sais pas à quel point tu es fidèle envers Berwick, mais je suis sûr que tu voudrais quand même avoir du travail dans un avenir proche. »

« Oh, comme c'est effrayant ! »

« Et je ne sais pas à quoi pense Berwick, mais il n'irait pas me contrarier outre mesure. C'est une relation où l'on donne et l'on reçoit. Alors, qu'est-ce que tu es ? Es-tu digne de la confiance de Berwick, ou bien voit-il en toi un atout utile pour l'avenir ? J'ai du mal à croire que tu aies mis la main sur certaines de ses faiblesses. De toute façon, le supérieur doit assumer la responsabilité de tout ce que font ses subordonnés, alors il n'enverrait pas n'importe qui. »

« Mon Dieu, j'étais sûr que le gouverneur général t'avait ligoté... mais il semble que vos rôles soient inversés à certains égards. De plus, tu restes vague, mais tu me fais confiance à cause de mes liens avec le gouverneur général, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas tout, mais attacher quelqu'un, c'est aussi être attaché soi-même. » Ayant été mis à contribution par Berwick tant de fois, Alus était un peu amusé. Si quelque chose arrivait vraiment, il pourrait demander une grande faveur. C'est ainsi qu'ils pouvaient équilibrer les choses.

Il y a une autre chose qu'il avait remarquée. Même Alus avait du mal à cerner Berwick, ce qui signifiait que Lilisha elle-même ne connaissait peut-être pas ses véritables intentions. Si c'était le cas, ce serait une merveilleuse erreur de calcul... Il n'aurait pas besoin d'être trop prudent à l'égard de Lilisha. S'il se comportait correctement, il pourrait même utiliser son observateur à sa convenance. Il restait à savoir comment la faire passer de son côté, mais s'il s'y prenait bien, cela serait très

précieux pour sa vie à l'Institut.

Que Lilisha soit au courant de ses manigances, elle se contenta de hausser les épaules en signe de résignation et de laisser échapper un soupir.

« Si nous coopérons, cela pourrait changer la façon dont je te vois », dit Alus.

« Cela va au-delà de ma mission d'observation, mais tant pis. Très bien, je t'accompagnerai. J'aimerais aussi considérer cela comme une faveur que je te fais plutôt que comme une partie de mon travail. Et encore une chose... Ne crois pas que cela signifie que notre duel est annulé, pleure petite Fia ! »

« C'est toi qui le dis ! Mais je n'aime pas te devoir quoi que ce soit, alors je me retiendrai un peu pour toi lors de notre duel ! » Tesfia avait répondu avec ce qu'elle avait pu laisser sortir, mais n'avait pas pu dire tout ce qu'elle voulait.

C'est parce qu'Alus lui avait coupé l'herbe sous le pied sans ménagement. « Maintenant que c'est décidé, allons-y. » Il ne voulait pas que leur dispute devienne à nouveau incontrôlable.

Lilisha acquiesça et suivit Alus. Cependant, Tesfia n'avait pas manqué le vague sourire lourd de sens qui s'était dessiné sur son visage avant que la porte ne se referme.

Pendant ce temps, Lilisha contemplait le dos d'Alus quand elle s'arrêta soudainement et soupira. « Les choses ont vraiment pris une tournure étrange. Mais c'est bien approprié pour l'homme appelé Alus Reigin... Je n'arrive pas du tout à lire en lui. Et même si j'y parvenais, il n'aurait qu'à utiliser la force. C'est vraiment injuste. C'est impressionnant que le nom de Womruina ne l'ait pas troublé, mais c'est quand même l'une des trois grandes familles nobles, » grommela-t-elle. *De plus, ce genre de nobles*

est doué pour attaquer les points faibles, et même lui devrait avoir du mal avec ça. On dirait qu'il a aussi fait une enquête approfondie sur Alus. Elle n'aurait jamais pensé qu'il serait aussi facile pour quelqu'un de s'immiscer dans une querelle entre nobles avec autant d'insolence, même s'il s'agissait du numéro 1 actuel.

Puis elle s'était souvenue du visage du fils de cette noble famille. Elle fronça inconsciemment les sourcils et parla avec dégoût. « Tout de même... Le deuxième fils de Womruina est aussi bas que ce que disent les rumeurs. » Elle posa son doigt sur sa lèvre et réfléchit. *Eh bien, maintenant il sait que je suis aussi à l'Institut... Franchement, je ne veux pas m'en mêler, mais je peux aider un peu.*

Elle n'avait pas l'intention de se ranger du côté de l'un ou de l'autre. Elle se contenterait de rester aux côtés d'Alus pour le moment.

Lilisha décida de la marche à suivre sans montrer la moindre hésitation. Alors qu'elle se remettait à marcher, ses yeux rencontrèrent ceux d'Alus. *C'est le visage de quelqu'un qui me dit de me dépêcher... Oui, oui, voici ton alliée de confiance.*

Elle gloussa pour elle-même et se dirigea vers Alus à son rythme, tandis qu'il l'attendait d'un air aigre.



Histoires courtes en prime

Une négociation éducative

Lorsqu'il s'en était rendu compte, il avait une vingtaine d'années... Le temps avait passé si vite.

Il avait l'impression d'être devenu un magicien trop tôt. Travailler aussi dur que possible juste pour mourir prématurément était courant dans ce métier, et c'était un sentiment d'impuissance.

En y repensant, son enfance s'était écoulée si vite... mais ce n'était pas comme si le fait d'être adulte n'avait apporté que des problèmes. Il était persuadé d'en savoir beaucoup plus sur le monde que la plupart des gens de son âge, sans compter que son salaire avait augmenté depuis ses débuts. Il était devenu modérément riche à l'heure actuelle.

Avec ces vagues sentiments en tête, Lindelph Maeger était perdu dans ses pensées.

Soudain, une idée surgit... celle de commencer à prendre la vie plus au sérieux à partir de demain. Il avait passé l'âge où l'on pardonne les farces, ce qui signifie qu'il était à un carrefour de sa vie.

En ce moment, il profitait du temps libre que lui accordait l'unité spéciale. Cependant, en raison de la nature de l'unité, il ne pouvait pas simplement sortir dans un bar de la ville. C'était moins un loisir qu'une longue attente dans la salle d'attente de l'unité. Lindelph commençait à s'y habituer, mais en même temps, il n'avait aucun moyen de dépenser la fortune qu'il avait amassée.

« Hé, Alus. Quand on nous dit de nous reposer comme maintenant, c'est comme si tu ne savais pas quoi faire, non ? » demanda Lindelph sur la terrasse balayée par le vent où il avait emmené l'enfant de onze ans.

« Et c'est toi qui me dis ça ? Sache que je suis très occupé, monsieur Lindelph. Il faut que je réfléchisse sérieusement à mon propre AWR. »

« Pourquoi n'agis-tu pas davantage comme un enfant ? Tu vas vivre une vie ennuyeuse à l'avenir si tu es comme ça maintenant. » Lindelph se fendit d'une plaisanterie sur le gâchis que représentait le fait de voir Alus se comporter comme un adulte.

En guise de réponse, Alus regarda son collègue insouciant avec une mine renfrognée. « Étudier, c'est amusant. Mais Mme Elina pourrait te tuer la prochaine fois si tu ne commences pas à te comporter comme un adulte. Bien qu'il semblerait que tu aies besoin de te faire briser quelques os avant d'apprendre ta leçon. »

« Eh bien, si cela arrive, je ne serais pas contre le fait d'être soigné par une belle femme médecin militaire. Malheureusement, la chance du diable est la seule chose que j'ai pour moi. »

« Et quatre-vingt-dix pour cent de cette chance, c'est moi qui viens te sauver ».

Alus restait sérieux, mais il était plutôt doué pour socialiser avec Lindelph, lui servant de partenaire de conversation chaque fois qu'il était libre. Mais leurs conversations étaient plutôt inutiles. Quand Alus vit Lindelph sourire, il fronça les sourcils. Il avait un mauvais pressentiment.

C'est ainsi que, d'une voix cajoleuse, Lindelph passa au sujet principal. « Au fait, Alus, accepterais-tu ceci ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Lindelph lui montra un écran virtuel projeté à partir de son permis. Sur celui-ci figurait un chiffre, autrement dit une somme d'argent. « Tu te baignes avec Elina, n'est-ce pas ? »

« Juste pour que ton information, elle me force à... ! Oh, c'est donc ce que tu veux. »

« Je suis content que tu sois rapide à la prise de conscience. Je n'ai besoin que d'une seule photo, c'est tout. »

La somme d'argent était une récompense, une compensation. Et la somme était bien trop élevée pour être qualifiée d'argent de poche pour un enfant. Mais la réaction d'Alus ne semblait pas très prometteuse.

« Vous êtes aussi dans la même cabine d'essayage, n'est-ce pas ? Prends au moins une photo d'elle en train de se changer ! » Lindelph abandonna son air posé et sa dignité d'adulte pour implorer Alus.

« Je refuse. Tu es donc passé du coup d'œil à la prise de photos. S'ils le découvrent, tu passeras devant la cour martiale. La dernière fois, tu ne t'en es sorti qu'avec une punition physique à cause de l'agencement du vestiaire. »

Non seulement Alus refusait, mais il le regardait avec dégoût, ce qui fit baisser les épaules de Lindelph. Il se demanda qui avait bien pu élever Alus pour qu'il soit si sérieux et si peu drôle. Cela dit, il n'allait pas encore abandonner. Il pouvait encore lui apprendre les plaisirs et les délices du monde.

« Allez, un jour, tu te réveilleras aussi à ce genre de choses. Considère cela comme des études ! Le temps passe vite. Si tu ne le fais pas maintenant, quand le feras-tu !? »

Lindelph déblatérerait, mais Alus lui donna une réponse simple avec un air abasourdi. « Monsieur Lindelph, si tu es sérieux... ce n'est pas assez d'argent ».

« D-D'accord... ! » Voyant de l'espoir dans la réponse d'Alus, Lindelph n'hésita pas à augmenter la somme.

« Ce n'est toujours pas bon. Il te manque quelques zéros. »

« Quoi ? »

« Pour ta gouverne, je gagne plus de dix fois ton salaire... alors ce genre de petite monnaie est loin d'être suffisante ».

Le sourire de Lindelph disparut. Non seulement il n'avait pas réussi à soudoyer un enfant de onze ans, mais il avait aussi été frappé par la réalité. Il oublia son objectif initial et regarda distraitement le dos bien trop grand d'Alus s'éloigner.

Une étrange routine quotidienne

La plupart des étudiants du deuxième institut de magie — environ 90 % — passaient les trois années à vivre dans le dortoir. L'étudiante qui venait d'être transférée ne faisait pas exception à la règle.

Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan se réveillait par une belle matinée ensoleillée dans sa chambre d'étudiant. Au passage, elle avait dormi sur sa poitrine, le visage tourné sur le côté. La petite tache de bave sur son oreiller faisait partie de son charme.

Les chambres étaient généralement partagées entre deux étudiants, mais en raison de sa mission, on lui avait spécialement accordé une chambre à elle. Elle ne se plaignait pas de la taille, mais lorsqu'il s'agissait de choisir une chambre, il y avait un point sur lequel Lilisha refusait de céder : la quantité de lumière du soleil que recevait la chambre. C'était d'une importance capitale, et sans cela, ses matinées seraient gâchées. Chacun a ses propres habitudes, et les bains de soleil sont les siens.

Lorsqu'elle se réveilla, la lumière du soleil fuyait à travers les rideaux, se reflétant sur ses cheveux dorés et l'éblouissant alors qu'elle bâillait. Elle

s'étira ensuite et sortit du lit. Elle se frotta les yeux et alla prendre une douche rapide. Ensuite, elle effectua quelques soins simples de la peau, se coiffa et se brossa les dents.

Elle enfila sa robe et sortit de la salle d'eau, se dirigeant directement vers la grande fenêtre. Elle était si grande qu'elle allait du sol au plafond, et la surface des rideaux brillait faiblement dans la lumière. Lilisha plissa les yeux et écarta les rideaux. Tout en se baignant dans la lumière, elle enleva sa robe, qui glissa de ses épaules et tomba sur le sol. Ensuite, elle laissa simplement la lumière du soleil l'éclairer. En même temps, elle expira. Sa peau pâle brillait d'un éclat doré, comme si elle portait la lumière elle-même.

Elle était littéralement en train de prendre un bain de soleil.

« Ahh, c'est si bon... ! »

En effet, l'étrange routine quotidienne de Lilisha consistait à prendre un bain de soleil complètement nue. Cependant, elle ne se trouvait plus dans la maison familiale, mais dans le dortoir, et elle était entièrement exposée à quiconque jetterait un coup d'œil à l'intérieur. Étant donné qu'elle se trouvait au deuxième étage, elle était à une bonne hauteur pour que le public puisse la voir. Mais Lilisha, qui était presque en transe, les yeux fermés, ne montrait aucun signe de perturbation.

Elle se sentait libre dans sa nudité, et la lumière naturelle sur son corps lui faisait du bien. Grâce à ces facteurs, elle pouvait sentir non seulement le mana qui circulait dans son corps, mais même son qi.

C'était la routine quotidienne de Lilisha depuis qu'elle vivait dans la maison familiale. Ni les servantes, ni même le serviteur en chef — qui était très strict sur l'étiquette — n'interféraient avec sa routine. C'est pourquoi elle ne s'arrêtait jamais, même dans un dortoir.

« C'est étrange que même le soleil artificiel fasse aussi bien », murmura

Lilisha avec satisfaction alors qu'elle s'étirait à nouveau toute nue. Il était difficile de dire si elle manquait de bon sens ou si elle faisait les choses à son rythme... En tout cas, la noble excentrique avait bien commencé sa journée.

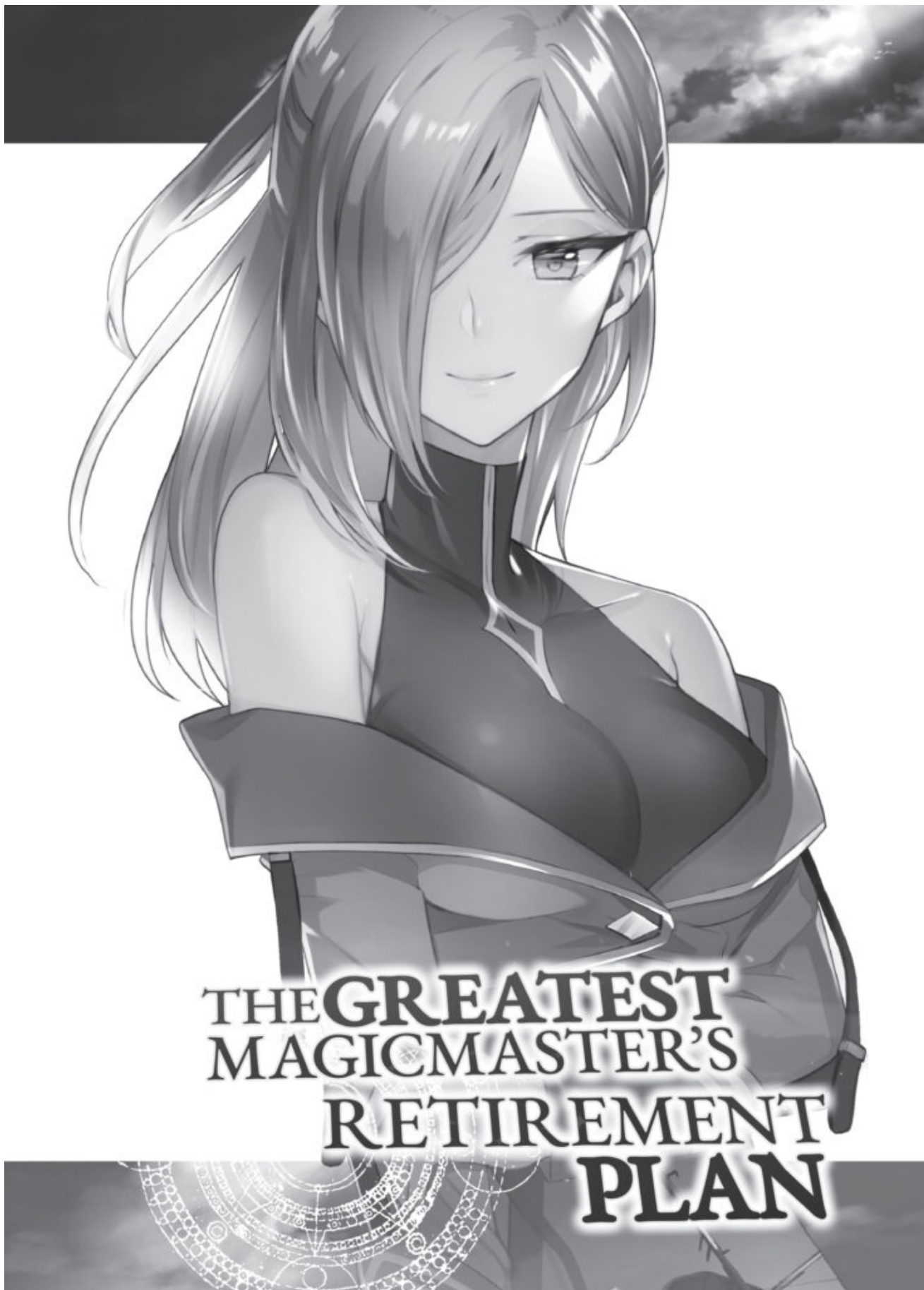
Illustrations



**“You still
have a long
way to go,
Alus.”**

Elina suddenly embraced his head with her arms. She squeezed harder and whispered “It’s okay” into his ear... Unfortunately, the meaning of the words didn’t reach Alus’s heart.





**THE GREATEST
MAGICMASTER'S
RETIREMENT
PLAN**

Fin de tome.